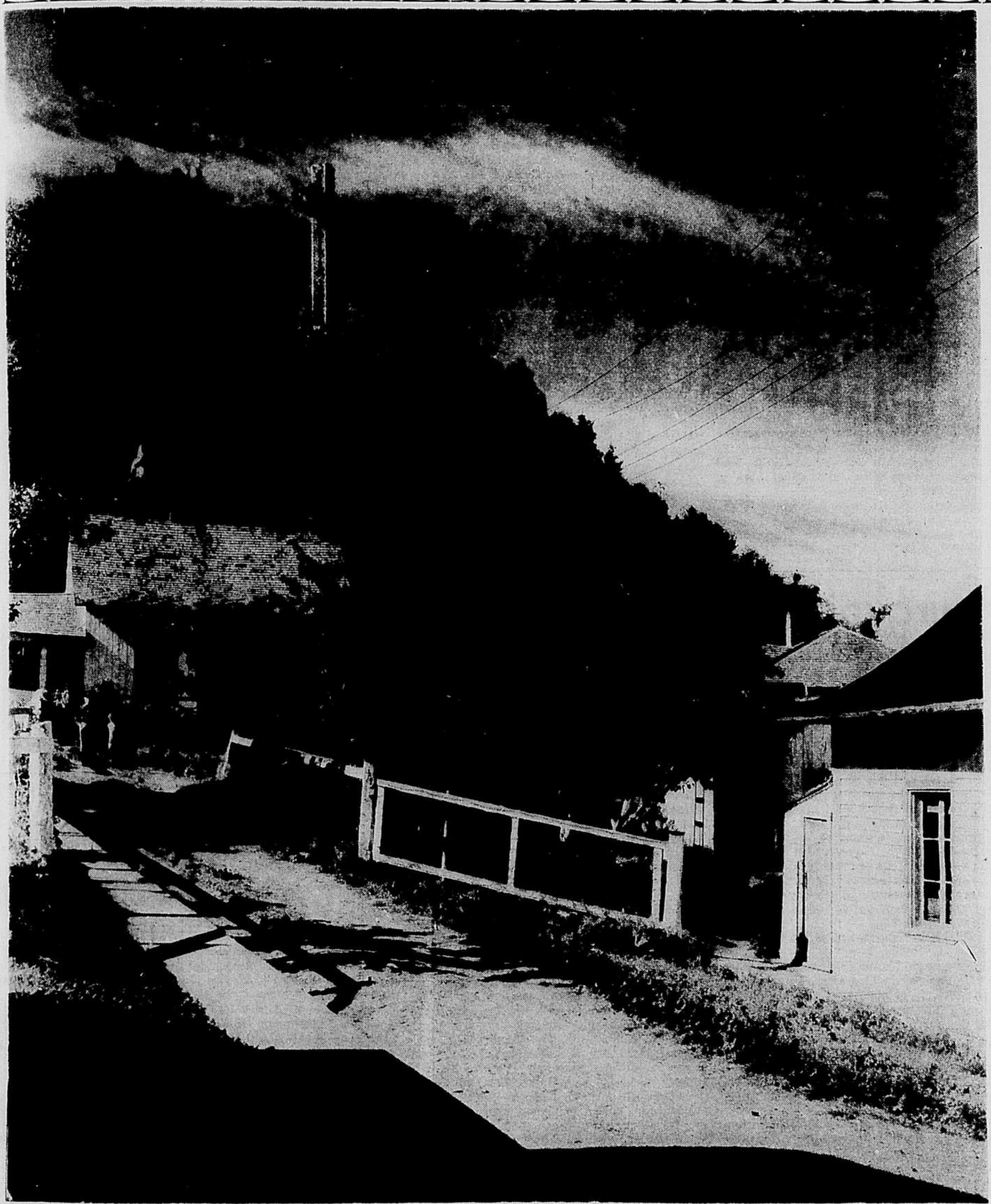
La Terre de chez nous

VOL. XIII, NUMERO 42 — QUEBEC, LE 16 JUILLET 1941 — MEMBRE DE L'A. B. C.



● Il faut ouvrir les yeux sur la beauté des paysages qui nous entourent. Les citadins font des dettes pour passer deux semaines hors de la ville et les touristes viennent, des profondeurs de la Floride ou de la Californie, admirer la campagne québecoise. Ces arbres, ces champs, ces montagnes, ces rivières sont notre héritage envié. Sachons toujours voir l'engageante splendeur de nos terres et nous aimerons notre sol et nos rangs et nos villages. Et ce labeur quotidien qui tire nos bras et qui ploye nos épaules, nous l'aimerons aussi !

(La photographie de cette page montre une maison de ferme au Bic. — Au sommet du mont St-Louis, se dresse la croix. — Photo C. N. R.)

"Vive la France!"

Lundi, le 14 juillet, l'université de Montréal a décerné un doctorat en droit ("honoria causa") à M. William-C. Bullitt, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris et aujourd'hui conseiller diplomatique du président Roosevelt. Dans le seul discours qu'il a prononcé à cette occasion, le diplomate a prouvé qu'il était digne de l'honneur qui lui était conféré.

Il a fait bon marché des calomnies et des radotages qui ont cours à propos de la France. Et on ne saurait trouver de témoin mieux renseigné et plus impartial.

Voici ce qu'il dit à ce sujet :

"Vous avez entendu maintes critiques de la France pendant les douze mois qui viennent de s'écouler. La France a été décrite tantôt comme une nation de renégats et de bolchévistes, tantôt comme une pécheresse qui devait expier ses fautes. En ce 14 juillet je veux vous dire que tout cela est mensonge.

"Certes la France a poussé trop loin l'idée de vivre et de laisser vivre — la vertu de tolérance qui devient vice quand elle s'étend aux criminels. Certes des journalistes et des gens du monde payés par le Nazis n'ont pas été mis en prison. Certes des communistes ont été libres de continuer leur travail néfaste en liberté. Mais le patriotisme, l'amour de la famille et de la terre restaient aussi ancrés que jamais dans l'âme française.

"Moi-même j'ai été témoin du labeur qui a marqué en France les vingt années écoulées entre les deux guerres mondiales. J'ai vu comment les Français ont reconstruit leurs régions dévastées, comment ils ont bâti aux flancs de leurs montagnes les plus belles routes d'Europe, comment ils ont renouvelé leur industrie et développé leur Empire en Afrique d'une manière si intelligente et si humaine qu'elle inspirait l'admiration universelle.

"Je sais de ma propre connaissance comme tout cela s'est fait sans porter préjudice à la vie morale et à l'activité de la pensée. J'ai vu construire la grande Cité Universitaire à Paris, et des centaines de laboratoires dans la capitale et en province. Et pendant la même période rien que dans la banlieue parisienne sous l'impulsion du Cardinal Verdier, j'ai vu bâtir plus de cent églises.

"Je sais de ma propre connaissance que la défaite de la France n'est pas sortie d'un manque d'héroïsme chez les soldats français. Ils n'ont pas refusé d'obéir, de se battre, de mourir. Ils se battaient avec autant de courage que leurs pères, — les vainqueurs de la Marne et de Verdun, ils se battaient presque sans matériel moderne. Ils n'avaient presque pas d'avions ou de chars d'assaut. Les gouvernements successifs de la France n'ont pas été plus prévoyants que les gouvernements successifs des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne. Et le haut commandement français, n'a pas su prévoir les conditions de la guerre et sous-estimait tragiquement l'importance des chars d'assaut et des avions.

"La défaite de la France fut due à trop de tolérance et pas assez de prévoyance, mais nullement à un changement dans l'âme française."

Après avoir expliqué comment certains Français ont été amenés à collaborer avec les Allemands, M. Bullitt déclare que le peuple de France est resté fidèle à la cause des alliés et qu'il gagnera, lui aussi, la guerre — Il conclut en ces termes :

"De chaque coin de France je reçois chaque semaine des lettres ou des messages. Et je sais que ce jour du quatorze juillet quatre-vingt-dix pour cent des Français prient Dieu pour la victoire de l'Angleterre et la libération de la France. Ne vous y trompez pas ! Si la France en défaite n'est guère la France, le peuple Français reste le peuple français inchangé. Le peuple de France envoie ceux de ses fils qui peuvent s'échapper, rejoindre les Forces Françaises Libres, qui maintiennent le drapeau de la France en guerre contre l'infâme, aux côtés des drapeaux de la Grande-Bretagne, du Canada, et de tous les peuples qui ont pris les armes pour défendre leurs foyers et leur foi.

"Ce quatorze juillet le corps du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe vibre sous les bottes des Boches, mais son âme vibre dans l'âme de tout vrai Français. Le coeur de Jeanne d'Arc bat toujour à Domremy ; son esprit vit en tout pays de France. Des marins de St-Malo et de Brest, comme des cultivateurs de Provence, des artisans du Nord, et de l'Est, comme des vignerons du Bordelais, des ouvriers parisiens comme de mes voisins de Chantilly, de mes amis en captivité en Allemagne comme de mes amis injustement emprisonnés en France, c'est le même cri qui traverse toute barrière et arrive à mes oreilles en Amérique.

"C'est un vieux cri. Ce n'est pas la première

(Suite à la page 4)

La Terre de Chez Nous — HEBDOMADAIRE AGRICOLE — fondé en 1929

Journal hebdomadaire, organe officiel de l'Union des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée et des Cercles de fermières.

GERARD FILION, L.S.C., directeur ;
DOMINIQUE BEAUDIN, rédacteur ;

Abonnement : Tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs, qui payent une cotisation annuelle de $2.00, reçoivent le journal. Les personnes qui, pour différentes raisons, ne peuvent être membres de l'U.C.C. peuvent s'abonner au tarif suivant :

$1.00 par année. $2.50 pour trois ans; $1.50 par année à l'étranger.

Publicité : Le tarif de la publicité est de 12 cents la ligne agate, ou $1.68 le pouce-colonne. Toute annonce ou tout avis d'annulation doit arriver huit jours avant la date de la publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est certifié par l'Audit Bureau of Circulations.

Correspondance : Pour toute question touchant la rédaction, l'administration ou la publicité, adressez vos lettres à :

La "TERRE DE CHEZ NOUS"
515, ave. Viger, Montréal — Tél.: LAncaster 6273
Imprimé à l'Action Sociale, Ltée, Québec.

-: Criblures :-

L'OPINION D'UN VETERAN

Il y a des vétérans qui réclament la conscription à grands cris. Il y en a d'autres qui s'y opposent. L'un de ces derniers exprimait tout récemment l'avis que les volontaires font les meilleurs soldats. Dans la "petite" guerre de 1914-18, il a passé trois ans sur la ligne de feu. Là où le 22e a laissé du sang et cueilli de la gloire, il n'a pas manqué un engagement. Il a pu connaître et juger les hommes qui ont combattu à ses côtés. S'il parle des volontaires et des conscrits, c'est qu'il les a vus à l'oeuvre. Il occupe aujourd'hui une situation enviée qu'il doit au travail et au mérite. Son opinion vaut d'être notée et s'explique toute seule : quand un homme fait un métier malgré lui, — et il s'agit ici du rude métier de soldat, — il n'a pas le coeur à la besogne !

LA MAIN-D'OEUVRE MANQUE

Une lettre arrive du Témiscamingue. Une autre vient de la Beauce. Ces deux correspondants se plaignent de ne pouvoir trouver d'homme. Ils sont dans la même situation que tous les cultivateurs obligés de prendre un aide en cette période lourde de travaux. De façon générale, la main-d'oeuvre manque à la campagne. Elle manque parce que l'armée et les industries de guerre drainent les hommes et que les cultivateurs, quelle que soit leur bonne volonté, sont dans l'incapacité de rivaliser avec le manufacturier. Ne serait-ce pas sagesse d'atténuer la rigidité du service militaire en ce qui concerne la campagne ? Le meilleur moyen de maintenir la production agricole et de suppléer à l'insuffisance de la main-d'oeuvre, ne serait-ce pas de laisser aux cultivateurs leurs fils ?

LE REVEIL RURAL

Sous ce nom, Radio-Canada donne, à l'intention de la campagne, un excellent programme de radio. Nous pouvons le "prendre" avec le repas du midi, puisque nous avons gardé l'heure normale, et cela ne diminuera en rien notre appétit. MM. Georges Maheux et Ls-de-G. Fortin nous servent des plats abondants de bons conseils. M. Bérubé, qui a charge du programme à CBF, nous renseigne sur les marchés et commente les dernières nouvelles agricoles. Ne manquons pas le "Réveil rural". Ce programme nous fournit une alimentation dont nous avons grand besoin.

D. B.

Pourquoi il y sous-production de porc à bacon...

L'Office du Bacon recommande aux Canadiens de manger moins de porc. Voici en quels termes il s'exprime :

"Pour que nous puissions être en mesure de répondre à la demande du ministère anglais des vivres qui désire recevoir une plus grande quantité de notre bacon, les Canadiens devraient, pendant les trois mois à venir, s'abstenir de manger du porc de tout genre, porc frais ou jambon, et les remplacer sur leur table par de l'agneau, du boeuf, du veau, de la volaille, des légumes et des fruits".

Par rapport aux besoins de l'exportation et du marché domestique, il y a donc, pour le moment, sous-protection de porc à bacon. Mais à qui la faute ?

En 1939, Hitler commence sa grande guerre.

A l'automne, le Canada signe des contrats commerciaux avec la Grande-Bretagne. Il y a, en particulier, le contrat du bacon qui, à toutes fins pratiques, établit des prix fixes au Canada. Au même moment, un mot d'ordre circule à la campagne : Produisez du porc. Alléchés par de lointains profits et ne sachant au juste de quel côté orienter leur production, les cultivateurs n'attendent pas qu'on le leur dise deux fois et les soues se remplissent.

Suit 1940. Déjà les grains d'alimentation et les moulées sont à la hausse. Il y a des profits pour ceux qui en vendent, mais non pas pour ceux qui vendent du bacon. Les producteurs adressent aux gouvernants de vaines prières. Diminuez les prix des engrais et les frais de transport, disent les uns. Augmentez les prix du porc, disent les autres. Mais il y a surplus et le gouvernement applique la facile politique du laisser-faire. Bien plus, il renouvelle à des prix plus bas son contrat avec l'Angleterre tandis que l'éleveur américain jette ses surplus sur le marché canadien. Les cultivateurs ne peuvent pas faire faillite à tout moment comme les Juifs. Ils n'ont qu'une ressource; cesser de produire. Et c'est ce qu'ils font.

Et voici 1941.

A une production réduite correspond une demande croissante. Les Etats-Unis ont relevé leurs prix et c'est à nous d'exporter sur le marché américain. D'autre part, l'Angleterre exige des quantités de bacon de plus en plus considérables, mais sans payer davantage. L'Office du Bacon jette sur le marché les profits réalisés et relève les prix de semaine en semaine. Il en est réduit à dire aux consommateurs canadiens : Cessez de manger du porc.

Voilà, en bref, l'histoire de l'industrie du bacon depuis la guerre. Elle est faite d'imprévoyance et d'incurie. Si Ottawa avait, l'an dernier, quelque peu prêté l'oreille aux demandes réitérées des cultivateurs, il ne serait pas nécessaire aujourd'hui de recommander l'abstinence aux Canadiens.

Ce conseil est de nature à causer du malaise et de l'appréhension. A supposer que la guerre actuelle ne soit pas le prélude de la fin du monde, il y aura, par la suite, une paix et des conditions normales. A ce moment-là, le consommateur canadien sera encore le principal client du cultivateur canadien et le cultivateur canadien continuera probablement à élever du porc à bacon. Si on habitue le consommateur à se priver de porc et à manger tout autre chose, croit-on qu'il ne restera rien des nouvelles habitudes acquises ? C'est fort douteux. Nous nous évertuons donc à détruire notre propre marché pour alimenter un marché de transition que nos concurrents danois et hollandais se hâteront de reprendre, la guerre finie. Il n'y a qu'un marché sur lequel nous puissions compter de façon permanente, le marché domestique. Nous en aurons grand besoin dans la crise agricole qui nous secouera après la guerre et ce serait une erreur de le gâter.

Dominique BEAUDIN.

Ephémérides :-

Et déja voilà dix ans...

Du numéro publié par la "Terre de Chez Nous" le 15 juillet 1931, — il y a dix ans, — nous tirons les quelques notes qui suivent.

Un congrès régional des membres de l'U.C.C. du comté de Portneuf a été tenu le 25 juin à St-Casimir. Les séances ont été présidées par M. Alfred Hardy, président de Portneuf. On notait la présence de M. Aldéric Lalonde, président général, et du R. P. L. Lebel, S.J., aumônier général.

Parmi les diverses résolutions adoptées à ce congrès, l'une demande une politique énergique d'égouttement des terres et une autre veut que des octrois favorisent le glaisage des terres.

La récolte de l'Ouest est en partie manquée. La sécheresse en est cause. En parlant de l'épreuve qui atteint les fermiers des Prairies, le premier ministre l'a qualifiée de "calamité publique". Il a omis de dire que les "calamités publiques" de l'Ouest se payent dans l'Est.

L'un des poètes célèbres du Québec vient de mourir. Il s'agit de M. Nérée Beauchemin, décédé à Yamachiche.

Dans un discours de l'hon. Godbout, ministre de l'Agriculture, on relève le passage suivant: "Je compte beaucoup plus sur les qualités du cultivateur que sur les miennes pour résoudre la crise actuelle. Votre prospérité dépend de vous-mêmes, de votre sens politique qui doit être assez affiné pour trouver chez vos dirigeants politiques les connaissances, la culture et les aptitudes nécessaires pour diriger". . . .

Le Canada expédie des bêtes à cornes en Angleterre. En quelques jours, l'"Airthria" et le "Carnia" en ont embarqué ensemble près de 1,300. On signale que c'est l'une des plus grosses consignations du genre.

Pourquoi un Cours de Coopération dans notre programme d'enseignement ?

Dans un article sur "l'amélioration de notre enseignement scolaire", nous avons déjà suggéré à ceux qui tiennent en main les destinées de l'éducation de nos enfants, l'introduction d'un cours de coopération à tous les degrés de notre enseignement, à partir de l'école primaire jusqu'à l'université.

Il est nécessaire de revenir sur cette question pour se convaincre à fond de la solidité des raisons qui nécessitent cette réforme.

Il y a actuellement deux méthodes d'affaires qui se disputent le contrôle du régime économique : l'individualisme et le coopératisme.

La méthode d'affaires individualiste

La première et la plus ancienne est celle qui est basée sur l'initiative privée; elle vise au profit personnel; elle admet la lutte et la concurrence, ainsi que la fixation des prix par la loi de l'offre et de la demande.

Contenue dans de justes bornes et tempérée par les vertus de justice et de charité, cette méthode d'affaires est bonne en elle-même et elle n'offre pas d'inconvénients insurmontables.

De fait, elle a fonctionné assez convenablement pendant des siècles sous le régime de la petite production et du petit commerce.

Pourquoi elle s'est détériorée

Mais les choses se sont gâtées depuis l'invention de la vapeur et de l'électricité; la concentration des affaires et des capitaux, jointe à la mise en pratique des principes du libéralisme économique, a mis à jour les défauts que contient en germe la méthode d'affaires du "chacun pour soi" et de la concurrence sans frein.

On devait s'attendre, en effet, que dans une lutte où les hommes s'affrontent en vertu du principe de la survivance du plus fort, les faibles devraient être infailliblement vaincus.

C'est bien ce que révèle l'histoire du régime économique des pays civilisés depuis un siècle et demi : les petits ont d'abord été mangés par les moyens, les moyens par les gros et les gros eux-mêmes ont fini par s'amalgamer entre eux pour former la dictature financière internationale qui, depuis 25 ans, tend à contrôler de plus en plus l'économique de tous les pays.

La finance internationale nous a été funeste

Cette domination de la dictature financière internationale a été particulièrement funeste aux Canadiens de langue française.

Pour des raisons historiques que tout le monde connaît, l'avance des nôtres dans le domaine financier et économique a été longtemps retardée. Nous ne possédions que quelques positions intéressantes dans la finance, l'industrie et le commerce, lorsque l'ère du capitalisme est venu déranger notre essor. La finance internationale toute-puissante a facilement délogé de leurs positions les nôtres trop faibles encore pour tenir le coup.

Aujourd'hui la part des Canadiens français dans la finance, le commerce, l'industrie, le transport, l'exploitation de nos ressources naturelles est minime; les capitalistes étrangers écrèment nos richesses; et, naturellement, les positions de clef, les hauts salaires dans la plupart des entreprises sont attribués à des gens qui sont de la même race que ceux qui possèdent le capital.

Nous sommes aujourd'hui réduits au rôle du serviteur, du porteur d'eau, du mouton tondu dans les deux sens !

Voilà où, par la force des choses, nous a conduits la méthode d'affaires du "chacun pour soi", de la lutte et de la concurrence !

Et pourtant, c'est la seule méthode d'affaires que l'on enseigne depuis toujours dans nos institutions d'enseignement et il n'y a pas encore de signe qu'il soit question de changement à ce sujet dans nos programmes.

Pourquoi n'enseignerait-on pas aussi la coopération ?

Cette persistance à vouloir imprégner le cerveau et l'esprit de nos enfants de la seule méthode d'affaires capitaliste serait compréhensible, s'il n'existait pas une autre méthode d'affaires beaucoup plus humaine et plus chrétienne et qui aboutit à une plus équitable répartition des richesses. C'est la méthode d'affaires basée sur l'application de la formule : "Chacun pour tous"; celle qui préconise l'union et l'entr'aide des petits et des faibles : LA COOPERATION.

Cette méthode d'affaires a fait ses preuves depuis cent ans, elle est en train de conquérir pacifiquement le monde et d'étendre ses bienfaits sur tous les continents, jusqu'au centre de l'Afrique.

La coopération sera notre salut

De droite et de gauche, du nord et du sud, on nous répète sur tous les airs que c'est la coopération dans tous les domaines qui assurera notre relèvement économique. Sociologues, éducateurs, prêtres, laïcs, hommes d'Etat ne cessent de nous prêcher l'évangile de la coopération comme notre seul moyen de salut.

Mais, alors, pourquoi ne s'est-on pas encore avisé de mettre la coopération au programme de notre enseignement ?

Oui, pourquoi ?

Serait-ce parce que la méthode d'affaires coopérative est plus facile et qu'on peut lui faire donner un plein rendement dans la pratique sans qu'il soit besoin de l'étudier ?

Mais c'est le contraire qui est vrai ?

La méthode d'affaires individualiste est beaucoup plus facile; elle est conforme à la nature égoïstique de l'homme; l'entreprise privée est menée par une seule tête ou, si c'est une conmpagnie, par un groupe restreint de directeurs instruits et expérimentés.

Cependant, on a partout jugé nécessaire de mettre au programme de l'enseignement l'étude de la méthode d'affaires capitaliste et de l'enseigner à fond et dans toutes ses branches; on a créé à cet effet des écoles spéciales, des académies, des collèges et des universités; on dépense des millions et des milliards pour former des chefs compétents capables de mener à bien les entreprises privées.

Or il est clair que la technique de la méthode d'affaires coopérative est beaucoup plus compliquée et plus difficile. Pour donner des résultats efficaces, l'entreprise coopérative exige la collaboration intelligente et le dévouement de tous les membres; c'est une affaire démocratique, dans laquelle chacun à son mot à dire; le but que chacun doit avoir en vue n'est pas l'intérêt personnel, mais le bien général. Pareil genre d'entreprise ne peut arriver au succès à moins que chacun des membres n'étudie personnellement la coopération et n'ait subi un sérieux apprentissage de l'esprit et du coeur. Sans cela, l'égoïsme inné de l'homme pourra facilement ruiner ou du moins paralyser l'entreprise coopérative par le dedans.

Mais il faut aussi compter avec les ennemis du dehors : les capitalistes et les propriétaires des entreprises privées. Ceux-ci sont déjà retranchés dans de fortes positions; ils possèdent le nerf de la guerre : l'argent; ils ont généralement l'avantage de posséder une instruction supérieure avec une longue expérience des affaires.

Voilà pourquoi, tant qu'on ne mettra pas au programme de notre enseignement l'étude des méthodes coopératives, tant qu'on ostracisera de nos écoles et de nos autres institutions l'enseignement de la coopération, nos entreprises coopératives resteront dans une situation défavorable; il faudra s'attendre à des échecs, ou, du moins, nos coopératives ne pourront donner que des demi-résultats.

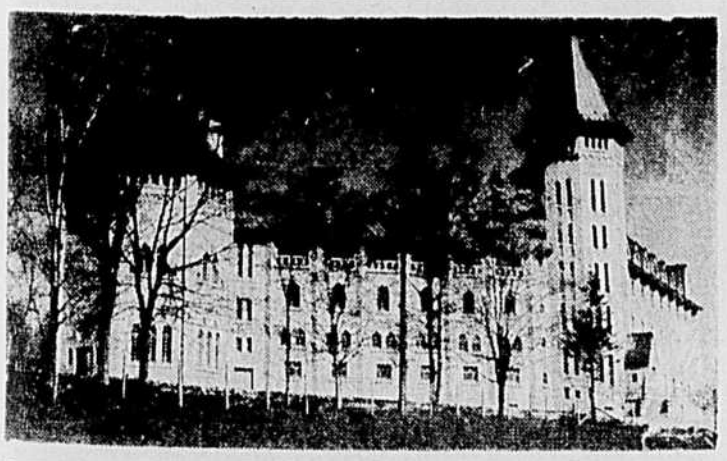
Cela fera fort bien l'affaire du capitalisme. Pour détourner les gens de la coopération qui doit les sauver, les tenants du libéralisme économique continueront à brandir aux yeux du peuple les squelettes des coopératives mortes dans le passé, mais qui n'étaient pas nées viables parce que ceux qui les ont fondées et dirigées n'ont pas eu l'avantage de recevoir un enseignement suffisant de la technique difficile de la coopération.

(Suite à la page 17)

La coopération

La coopération protège les associés contre leurs propres tentations et contre la concurrence malhonnête des autres. Aussi est-ce bien, avec le travail d'ordre moral, l'une des choses qui pressent le plus, que d'apprendre à nos cultivateurs le profit en espèces qui leur reviendra, outre la paix de leur conscience, de ne pas travailler par en dessous, mais au contraire de faire la chaîne avec leurs congénères pour se défendre et se soutenir. Car il demeure que la famille isolée est exposée à la routine dans les méthodes de culture, et qu'elle se défend mal des intermédiaires coûteux dans l'achat du matériel aratoire et des autres éléments nécessaires.

(Extrait de la lettre pastorale de Nos SS. les évêques sur le problème rural.



● Le nouveau monastère des Bénédictins, à St-Benoit-du-Lac, a été bénit par Son Exc. Mgr Philippe-Servule Desranleau, évêque de Sherbrooke. Le prieur de ce monastère est Dom Léonce Grenier, o.s.b.

Incapable de DORMIR ou MANGER?
Si vos troubles sont causés par une élimination défectueuse essayez le
NOVORO du DR. PIERRE
le tonique stomachique de 5 generations

LA BANQUE DU CULTIVATEUR

LA Banque Canadienne Nationale compte, dans la seule province de Québec, 203 succursales et 303 agences. Elle a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation. On pourrait donc dire que c'est la banque du cultivateur.

Si vous avez besoin d'une avance d'argent en vue de faire des réparations, d'améliorer votre ferme, de vous procurer de nouvelles machines aratoires ou d'acheter des semences, du grain de pâture ou des animaux, n'hésitez pas à venir nous voir.

Le représentant de la Banque à qui vous vous adresserez vous fera le meilleur accueil. Il discutera amicalement avec vous votre proposition. Il vous consentira, au besoin, des facilités de remboursement.

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $160,000,000
534 bureaux au Canada

Vous pouvez maintenant mettre sur le marché une plus grande quantité de pommes de meilleure qualité.

FRUITONE

Le **FRUITONE** est une poudre contenant des hormones synthetiques et dont l'effet prévient la chute prématurée des pommes.

Un bon arrosage au commencement de la chute ou un peu avant, retiendra presque toutes les variétés aux arbres pendant deux ou trois semaines de plus. Améliore la grosseur, la couleur et la qualité, ce qui augmente vos profits. Jusqu'à 50% de réduction dans la chute prématurée.

Le **FRUITONE** est dissous dans l'eau dans le réservoir d'arrosage. Une livre fait 160 gallons de solution efficace.

Ne laisse aucun résidu apparent sur le fruit.

Vous trouverez que le **FRUITONE** est votré meilleure aide au temps de la récolte. Les deux semaines de plus pendant lesquelles les fruits restent aux arbres vous aideront à résoudre votre problème de cueillette.

Distributeurs pour la Province de Québec : La Coopérative Fédérée de Québec.

NIAGARA BRAND SPRAY CO. Limited
BURLINGTON ONTARIO
WHEN YOU BUY Niagara YOU BUY PROTECTION

L'Enseignement de la Coopération

Depuis quelques années, et particulièrement en 1938, nous avions suggéré à plus d'une reprise, dans "La Terre de Chez Nous" et ailleurs, d'introduire l'étude de la Coopération dans le programme de notre enseignement.

Chaque fois que l'occasion nous en a été fournie, nous sommes revenu sur cette idée. Nous avons aussi reçu de temps à autre, d'ici et de là, des demandes d'information, des encouragements à continuer.

L'affaire paraissait s'engager très lentement. Elle vient de recevoir une impulsion nouvelle qui, nous l'espérons, ne se ralentira pas.

Dans les numéros du 30 avril, du 7 et du 14 mai de "La Terre de Chez Nous", le révérend Père L. Lebel, S.J., a publié une étude bien étoffée portant sur l'amélioration de notre enseignement scolaire. Le sujet, comme on le pense bien, présentait plusieurs aspects. Parmi les réformes suggérées par l'aumônier général de l'Union Catholique des Cultivateurs, se trouve celle de l'introduction de l'étude de la coopération dans nos programmes scolaires.

Dans le "Guide" du mois de juillet (1), le révérend Père Lebel revient sur la question et propose aux membres de l'U.C.C. d'étudier les raisons qui, selon lui, militent en faveur de l'enseignement de la coopération. Il invite aussi les cultivateurs à adresser leurs suggestions et leurs résolutions à leur congrès diocésain.

Si tous les cercles de l'U.C.C. — particulièrement ceux dans lesquels se trouvent des coopérateurs bien au courant de la doctrine coopérative — s'arrêtent à réfléchir à la nécessité de l'enseignement de la coopération chez les étudiants de tout âge, ils ne manqueront pas, nous en sommes sûr, de se rendre compte qu'il existe, chez nous, une situation assez paradoxale.

D'une part, l'Eglise affirme qu'il est nécessaire de christianiser les affaires, si nous pouvons dire. Son Eminence le cardinal Villeneuve proposait "de favoriser et de répandre la doctrine coopératiste comme l'une des conséquences pratiques à déduire des documents pontificaux traçant les grandes lignes de la reconstruction moderne d'un ordre social chrétien".

D'autre part, sociologues et économistes clairvoyants reconnaissant qu'il faut tempérer, humaniser le capitalisme. Lorsqu'ils viennent à proposer des moyens pour y parvenir, ils s'avèrent incapables d'énoncer quelque chose de pratique en suivant la vieille orthodoxie libérale. C'est pourquoi ils se tournent de plus en plus vers le coopératisme, seul capable de donner à la personnalité humaine toute la considération qui lui est due et qui offre un mode de répartition des richesses qui nous débarrasse de la concentration dont on se plaint tant.

Mais, pendant ce temps, l'école continue d'enseigner le capitalisme. Il y a des exceptions. Elles sont trop connues pour qu'il soit nécessaire de les mentionner et, en tout cas, elles n'enlèvent presque rien à l'affirmation générale que l'école, chez nous, forme des capitalistes. Il arrive nécessairement que le cultivateur ou l'ouvrier, devenu adulte, doive être rééduqué avant que l'on puisse compter sur lui pour instaurer l'ordre nouveau que tous réclament. D'où perte de temps, d'argent et aggravation de problèmes déjà fort difficiles.

Ne serait-il pas beaucoup plus simple et beaucoup plus logique de commencer par former la jeunesse ?

On enseignera les méthodes d'affaires, mais on s'efforcera de changer l'esprit en substituant l'idée d'entr'aide à celle du profit.

Si nos écoles primaires pouvaient habituer les enfants à penser en coopérateurs plutôt qu'en individualistes, à voir dans les affaires un moyen de s'aider en aidant les autres, plutôt qu'un moyen de s'enrichir en écrasant le voisin, les institutions coopératives seraient déjà plus faciles à organiser et à faire fonctionner.

Il restera toujours la formation des techniciens de la Coopération, ou des experts comme on s'est habitué à dire. Ceux-là devront, à notre sens, suivre des cours plus avancés dans des institutions spécialisées.

Les réclamations des cultivateurs organisés à l'effet d'obtenir un enseignement plus général des principes, des méthodes et de l'esprit coopératifs, ne peuvent que faire du bien. A celles-ci pourraient se joindre les réclamations des coopérateurs eux-mêmes, membres des sociétés locales ou membres des sociétés régionales ou provinciales.

Après tout, la Coopération n'est pas une expérience. On trouve des coopératives aux quatre coins du monde. Chez nous, dans le domaine agricole, il en existe plus de 400 parmi lesquelles on relève à peine 5 p.c. de faillites depuis 10 ans.

Si nous envisageons la question à un autre point de vue, celui du progrès économique des nôtres, on se rendra vite compte que les coopératives de consommateurs ou de producteurs permettraient aux Canadiens français de reprendre leurs affaires. Nous y réussirons en concentrant notre pouvoir d'achat et de productions et en distribuant les bénéfices au prorata des affaires de chacun. C'est toute la doctrine coopérative.

Que coopérateurs et membres de l'U.C.C., dans les coopératives et dans les cercles, se réunissent et discutent de la nécessité de faire enseigner la coopération à l'école. S'ils concluent que cela est nécessaire, qu'ils manifestent leur opinion, qu'ils expriment leur demande par l'entremise de leurs organisations.

Ce sera aider, de la meilleure façon, au progrès d'une doctrine capable de nous sauver, tant au point de vue économique qu'au point de vue national.

Henri-C. BOIS, agronome,
secrétaire de la
Coopérative Fédérée
de Québec.

le 14 juillet 1941.

(1) Le "Guide" est un bulletin mensuel à l'usage des officiers des cercles de l'U. C. C.

La récolte de bluets

La récolte de bluets, estimée à près de six millions de livres en 1940, sera beaucoup réduite cette année, surtout dans la région du Lac-St-Jean où les feux de forêts ont fait de gros dommages. L'an dernier, il s'est récolté plus de 3 1-2 millions livres de bluets dans cette région. Quant aux régions que le feu n'a pas atteintes, les perspectives sont excellentes; la floraison a été très bonne et la température convenable à une bonne fructification. La cueillette devrait commencer incessamment, cependant, il n'y aura pas abondance avant la seconde semaine d'août.

Pour un seul wagon

Pour construire la boîte d'un wagon à marchandises du Canadien National, il faut près de 2,000 heures de travail.

Un bulletin qu'il faut se procurer

Le ministère de l'Agriculture de Québec vient de publier un excellent bulletin intitulé : "La Culture du Pommier", préparé par M. J.-E. Duchesne, B.S.A., professeur d'arboriculture à l'Institut Agricole d'Oka (1).

Ce bulletin est le premier d'une série qui sera consacrée à l'établissement, à l'exploitation d'un verger et à la vente des pommes.

Le progrès de la production des fruits dans Québec a été très marqué depuis une douzaine d'années, et, d'ici peu, les pommeraies de Missisquoi, à elles seules, placeront sur le marché québecois, 50,000 à 60,000 barils par année. Comme on le voit, cela commence à compter. Cependant, il reste encore de la place et les possibilités, dans Québec, sont grandes.

La production des pommes requiert des connaissances et du jugement, mais elle peut être entreprise avec profit par tout homme qui veut bien faire l'effort nécessaire pour s'instruire.

La première publication de M. Duchesne contient les données théoriques indispensables à tout pomiculteur. Signalons en passant que l'auteur a eu l'excellente idée d'ajouter à la fin de son bulletin un lexique qui donne, en langage simple et de compréhension très facile, la signification précise des termes techniques dont l'emploi était absoluement indispensable.

Monsieur Duchesne débute par des notions d'anatomie et de physiologie appliqués à l'arboriculture fruitière. La vie de l'arbre est décrite. Comme on le sait, le pommier requiert passablement d'humidité et, en même temps, il faut prendre soin de ne le planter que dans un terrain capable d'évacuer l'eau de surplus. Sait-on, par exemple, que chaque fois qu'un arbre augmente son poids de 3 livres, il absorbe environ 500 livres d'eau et n'en retient que 2 livres et 6 onces, l'excédent étant évaporé par la respiration des feuilles.

De là on passe aux minéraux, au maintien de l'équilibre nutritif, à la fertilisation, à la croissance et à la fructification, à la fécondation des fleurs, aux dangers de gelée et aux moyens de les prévenir.

Bref, ce petit bulletin, d'une trentaine de pages, est fort intéressant et il rendra sûrement de grands services à ceux qui veulent planter un verger, de même qu'à ceux qui se livrent déjà à cette exploitation particulièrement avantageuse.

Les pommes du Québec ont bonne réputation, réputation qu'elles doivent à leur qualité, au progrès fait par nos pomiculteurs depuis une vingtaine d'années et aux soins qu'ils ont apportés à n'offrir en vente que des produits de bonne saveur et bien présentés.

Nous félicitons M. Duchesne d'avoir su présenter, d'une façon aussi précise et dans une langue à la portée de tous, l'explication de phénomènes parfois fort compliqués.

Henri-C. BOIS, agronome,
secrétaire de la
Coopérative Fédérée
de Québec.

le 14 juillet 1941.

(1) On se procure "La Culture du Pommier", bulletin qui porte le numéro 153, en s'adressant à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, à Québec.

● **Au cours de sa visite dans l'Ouest canadien, le premier ministre M. Mackenzie King a été accueilli à Régina par deux chefs indiens de la réserve Peapot située dans la vallée de la rivière Qu'Appelle. On voit ici M. King s'intéressant à une décoration de la grande guerre que porte fièrement le chef Harry Ball qui fit du service dans le 195e Régiment et qui perdit une jambe à la crête de Vimy. Le chef Abel Watetch (au centre) était aussi soldat dans le 195e Régiment et fut victime des gaz à la Côte 70 en 1917. Le premier ministre a fumé le calumet de paix avec les deux sachems après avoir passé en revue un peloton de soldats indiens dans un régiment de Régina.**

Vive la France...

(Suite de la page 2)

fois qu'il a été poussé par des Français de toutes sortes et de toutes conditions en pareille circonstance. Souvenons-nous du vieil instituteur à la dernière classe de l'école d'Alsace où les petits ne devaient plus apprendre le français : comme l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angelus — comme les trompettes des Prussiens éclataient sous les fenêtres — l'instituteur essaya de trouver des paroles qui l'étouffaient. Il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie, et, appuyant de toutes ses forces, écrivit aussi gros qu'il put : "VIVE LA FRANCE !"

"C'est ça le cri des voix qui me viennent de toute la France.

"Et ce quatorze juillet je leur réponds : "VIVE LA FRANCE !"

"Mes amis Français : quand je vous parlais il y a trois ans à l'emplacement du bûcher de Jeanne d'Arc, je vous disais qu'elle a pu entendre la vérité divine et libérer la France parce qu'elle savait écouter. Si vous savez écouter aujourd'hui, vous savez que les Boches ne gagneront pas la guerre. La guerre sera gagnée par tous les pays civilisés. A la fin la croix gammée ne sera pas à Paris — le tricolore sera à Berlin. Vous gagnerez la guerre.

"En ce quatorze juillet parce que je ne peux pas m'incliner devant le tombeau du soldat inconnu, je m'incline devant les Français et les Françaises qui portent dans leurs coeurs et leurs âmes, comme Jeanne d'Arc, l'avenir de la France."

Voilà un noble langage. Tous ceux qui parlent français dans le monde auront de la gratitude pour l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Il a montré la bassesse et l'inanité des accusations portées contre la France et il a rendu par là service à la cause des alliés. En lui décernant un doctorat en droit, l'université de Montréal ne pouvait mieux arrêter son choix.

D. B.

Nouvelles courantes

Premier congrès.

Le premier congrès diocésain de l'U. C. C., cette année, sera celui de Mont-Laurier. Il aura lieu le 12 août et sera suivi du congrès diocésain de l'Abitibi à La Ferme, le 14 août.

Pontiac envahi

Le comté de Pontiac est envahi par l'U. C. C. Un cercle vient d'être fondé à Chapeau et compte déjà une vingtaine de membres. La partie sud du comté de Pontiac relève du diocèse de Pembroke, Ontario. Le point atteint par l'association professionnelle à la frontière sud-ouest de la province souligne l'expansion de l'U. C. C.

Du sud au nord.

Du sud-ouest, nous revenons au nord-ouest, et nous pénétrons au Nouveau-Brunswick. La "Terre de Chez Nous" a le plaisir de saluer, en effet, tout un groupe de nouveaux abonnés en Acadie. Nos lecteurs acadiens se comptent déjà à la centaine. Il faut dire, d'ailleurs, que le tirage de la "Terre de Chez Nous" monte de jour en jour, car plus de 35,000 familles d'habitants la reçoivent aujourd'hui.

Rapport de juin.

L'U. C. C. récolte toute l'année. Le mois de juin lui a donné 384 nouveaux membres. Lorsqu'on récolte toute l'année, il y a à cela un secret : c'est qu'on sème toute l'année. Il faut donc, même en juillet et en août, continuer la propagande. Au 30 septembre, il faudra 20,000 membres.

Pique-nique Ayrshire.

Le club provincial des éleveurs d'Ayrshires tenait hier à Rimouski sa deuxième réunion d'été. De hautes personnalités rehaussaient l'éclat de cette agréable journée d'étude. MM. G. Toupin et A. Dubé ont présidé.

3,225,000 poussins.

La production des couvoirs de la province de Québec s'est encore accrue en 1941. L'augmentation est de 225,000 poussins. Ce n'est pas l'étape finale du progrès, car la production sera encore accrue l'an prochain pour satisfaire à une demande sans cesse croissante. M. J.-D. Barbeau, chef du Service de l'Aviculture à Québec, fait savoir que la Nouvelle-Ecosse et l'Ontario commandent des poussins dans Québec. On peut déduire, de ce fait, que la bonne renommée de nos couvoirs dépasse déjà les bornes de la province.

● Lors du pique-nique provincial des éleveurs d'Holstein du Québec, tenu au Séminaire de Nicolet, une classe de 12 vaches fut jugée suivant le standard de l'enregistrement par sélection. La photo indique ici les deux juges officiels : MM. C. Goodhue et R.-P. Charbonneau, avec M. P. Bonin, président du club des éleveurs d'Holstein de l'Assomption, et à droite le professeur G. Rivard, de l'Ecole d'Agriculture régionale de Nicolet.

LA GUERRE

Les Allemands poursuivent en Russie leurs furieuses offensives

La guerre de Syrie prend fin

Avant de passer aux nouvelles de guerre elles-mêmes, il n'est pas sans besoin de faire une mise au point.

Parce que l'Allemagne a attaqué la Russie, il se trouve des gens pour affirmer en douceur que le communisme n'a rien de bien malin, que les républiques soviétiques ressemblent fort à des démocraties, qu'il faudrait peut-être retirer les amis de Moscou des camps de concentration, que Staline est un bien brave homme et un grand chef, etc.

C'est là de la propagande mensongère et dangereuse.

La Russie ne se bat pas pour la civilisation chrétienne parce qu'elle l'a écrasée chez elle; elle ne se bat pas pour nous. Elle se bat pour elle-même et pour le régime communiste. Et elle se bat parce qu'elle a été attaquée par l'Allemagne. La Russie aurait peut-être pu préserver la paix en s'alliant en 1938 et en 1939 à la France et à l'Angleterre. Elle n'en a rien fait. Dès le premier mois de la guerre, elle tirait dans le dos de la Pologne agonisante. A la faveur des hostilités, elle a asservi la Lithuanie, le Lettonie et l'Esthonie, puis elle a, dans une guerre honteuse, pillé la Carélie à la Finlande. Elle s'est conduite avec autant de férocité que les Allemands et autant de goujaterie que les Italiens. Les communistes recueillent aujourd'hui ce qu'ils ont semé. En quoi sont-ils dignes de sympathie ?

Il y a, cependant, dans la guerre russo-allemande un côté heureux que nous avons déjà marqué. Il importe à notre cause que les ennemis de la civilisation chrétienne se dévorent entre eux au lieu de s'entendre pour poursuivre leur carnage. Que l'hydre communiste et l'hydre nazie se dévorent tant qu'elles voudront et aussi longtemps qu'elles voudront. Celle qui survivra sera peut-être assez faible pour qu'on puisse l'enchainer sans trop de mal !

Il reste fort difficile de juger des progrès de l'armée allemande en terre soviétique. Moscou prétend contenir l'ennemi sur tous les fronts. Telles sont les nouvelles. Dans quels filtres faut-il les passer pour en tirer un peu de vérité ?

A regarder la carte avec attention, on peut se rendre compte que les Allemands, après s'être reposés un moment pour refaire leurs forces et réorganiser leurs troupes, ont repris l'offensive avec fureur. Ils ont fait des progrès en direction de Leningrad dans le pourtour de la mer Baltique. Ils ont gagné du terrain au centre et se disent à proximité de Kiev, la capitale de l'Ukraine.

Pour autant qu'on puisse juger les événements militaires, il paraît évident que les légions d'Hitler ont avancé moins vite que le désirait leur maître et que l'armée rouge de Staline est loin d'être désorganisée. Ce retard à cueillir les lauriers prévus augure mal. La méthode allemande consiste à jeter toute les forces armées, — hommes et machines, — sur des points déterminés. Si elle échoue, l'envahisseur se trouve dans un état pire que le pays envahi. On verra si les Russes peuvent résister à la nouvelle poussée entreprise par les Boches. Si tel est le cas, les offensives allemandes ruineront surtout les Allemands.

L'Angleterre achève de faire sa paix avec la Russie. Une déclaration conjointe des deux gouvernements a été rendue publique au début de la semaine. Britanniques et Russes s'engagent à ne pas signer de paix séparée avec leur ennemi commun.

En Afrique, la guerre est au ralenti. Les impériaux cueillent encore des Italiens égarés dans la brousse d'Ethiopie. En Libye, on signale un peu d'activité de la

(Suite à la page 15)

Demain il sera trop tard

Au mois de mars dernier, vous prétendiez n'avoir pas d'argent pour payer une prime d'assurance-vie. Vous aviez sans doute raison : l'argent est rare chez les cultivateurs au mois de mars.

Au mois de mai, vous aviez un peu d'argent, mais vous en aviez besoin pour payer vos grains de semence et vos engrais chimiques. Vous aviez raison : il faut semer pour récolter.

Aujourd'hui vous cherchez encore un prétexte pour remettre à plus tard de prendre une police d'assurance-vie. Prenez garde de vous jouer un vilain tour. Dans deux mois, vous n'aurez peut-être plus d'argent. Peut-être ne serez-vous plus capable d'obtenir de l'assurance-vie. Peut-être serez-vous... mort et enterré.

Agissez tout de suite. Demain il sera trop tard. Faites courageusement votre devoir. Demandez aujourd'hui la police d'assurance-vie dont vous avez besoin.

LA MUTUELLE-VIE DE L'U.C.C.

Le maréchal Pétain à Lourdes

Pour la première fois la Vierge de Lourdes a reçu l'hommage officiel de la France offert à sa souveraineté par le chef de l'Etat. C'est le vaillant maréchal Pétain qui accomplit ce geste. L'évêque de Lourdes, Mgr Choquet, l'en remercia au cours d'une belle cérémonie à laquelle participèrent vingt mille spectateurs. "Notre-Dame de Lourdes, dit l'évêque à son auguste visiteur, vous reçoit chez elle et elle vous doit cette faveur, puisque tout récemment vous lui avez rendu son domaine par un acte dont le monde religieux tout entier vous est reconnaissant et que le Souverain Pontife a justement apprécié."

Le chef de l'Etat français répondit par quelques paroles simples et émues. Et avant de quitter ce lieu sacré, il adressa à S.S. Pie XII le télégramme suivant : "Du sanctuaire de Lourdes il m'est particulièrement agréable d'évoquer la visite qu'y fit Votre Sainteté en qualité de légat pontifical lors des cérémonies de 1935. Les catholiques de toutes les nations du monde priaient pour la paix. C'est dans ce sentiment que ma pensée se tourne aujourd'hui tout naturellement vers Votre Sainteté et que je la prie d'agréer l'hommage de mon profond respect."

Signé : **Philippe Pétain."**

"C'est notre guerre" dit l'hon. Lapointe

"Je parle, ce soir, du haut de cette colline parlementaire, sanctuaire des libertés canadiennes, là où s'exprime la voix de la nation. Au nom du pays que j'ai l'honneur de représenter, je m'adresse aux forces vives de notre jeunesse. Je dis aux jeunes Canadiens, à tous les jeunes Canadiens : Votre pays est en guerre, c'est la guerre du Canada, c'est notre guerre. Et c'est tout de suite, immédiatement, aujourd'hui que le Canada a besoin de votre aide."

(Extrait d'un discours de l'hon. M. Lapointe à Ottawa.)

CONSTIPATION

Prenez les Pilules

PLANTOLAX

Contre la constipation chronique. Elles stimulent l'appétit et aident la digestion.

La boîte, 50 pilules . . . . .75 centins

Trois boîtes, ... $2.00

Chez votre Pharmacien, votre Marchand, ou aux

Laboratoires FARM-O
6544, rue Drolet, Montréal

J.-E. Beaudin, gérant
Tél. : TAlon 2711

WIB

La mélasse de Canne pure

Ajoute aux profits du bétail de ferme

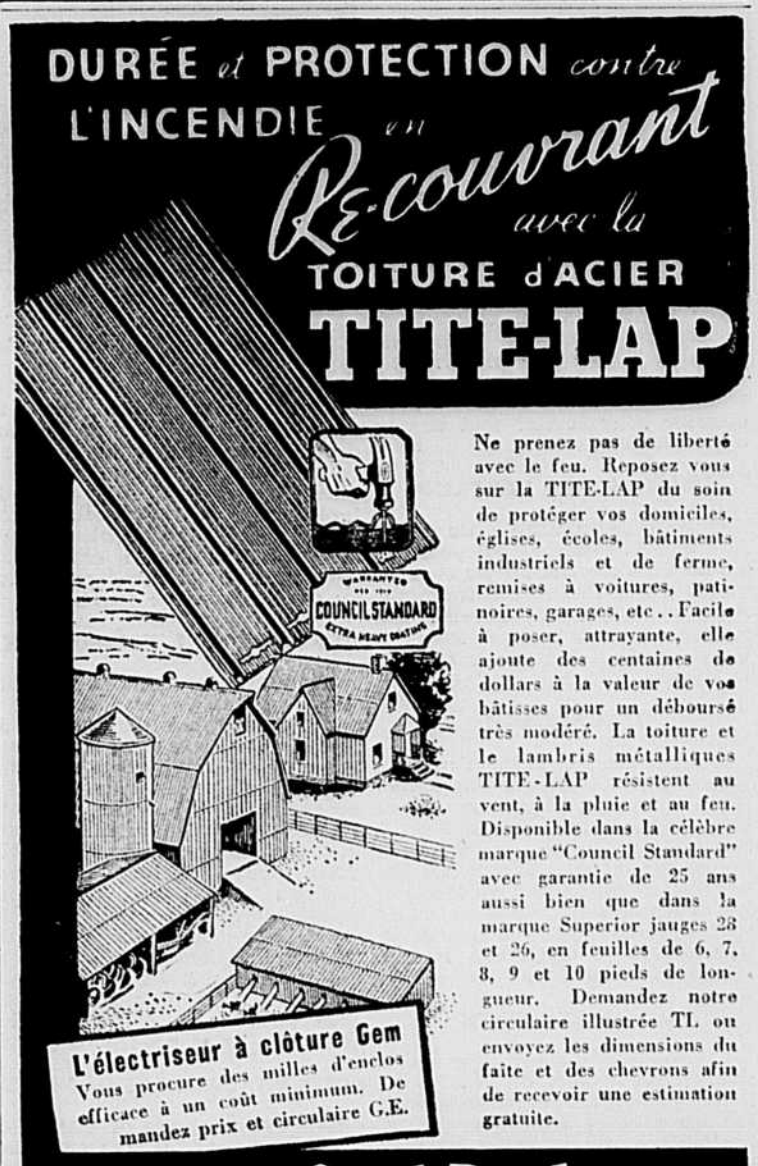
Vos bestiaux, vos moutons, vos cochons, vos volailles obtiendront de meilleurs prix par leur qualité marquée si vous les préparez pour le marché avec la mélasse de Canne pure WIB. Cet édulcorant idéal et ce tonique régulateur est recommandé partout par les régisseurs de fermes expérimentales et par les experts en industrie animale, parce qu'il est seul à donner rapidement un poids profitable à l'animal. Coûte peu, est facile à servir, paye bien plus que son prix.

Demandez la brochure : '10 Raisons Pourquoi".

CANADA WEST INDIES MOLASSES CO., LIMITED

5400B, rue Notre-Dame est, Montréal

DURÉE et PROTECTION contre L'INCENDIE en *Re-couvrant* avec la TOITURE d'ACIER **TITE-LAP**



L'électriseur à clôture Gem
Vous procure des milles d'enclos efficace à un coût minimum. Demandez prix et circulaire G.E.

Ne prenez pas de liberté avec le feu. Reposez vous sur la TITE-LAP du soin de protéger vos domiciles, églises, écoles, bâtiments industriels et de ferme, remises à voitures, patinoires, garages, etc.. Facile à poser, attrayante, elle ajoute des centaines de dollars à la valeur de vos bâtisses pour un déboursé très modéré. La toiture et le lambris métalliques TITE-LAP résistent au vent, à la pluie et au feu. Disponible dans la célèbre marque "Council Standard" avec garantie de 25 ans aussi bien que dans la marque Superior jauges 28 et 26, en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur. Demandez notre circulaire illustrée TL ou envoyez les dimensions du faîte et des chevrons afin de recevoir une estimation gratuite.

Eastern Steel Products *Limited*

1335 ave Delorimier, MONTREAL — 181 rue St Paul, QUEBEC

Ses COURS À DOMICILE DE L'U.C.C.

Soins à prendre des agneaux et des brebis

6ème leçon

Le temps de l'agnelage est une période critique pour l'éleveur de moutons. De son succès à ce moment dépend le succès ou la faillite de toute l'année. Les agneaux représentent souvent la plus forte partie des revenus que donne chaque brebis. Actuellement des agneaux bien finis rapportent $9. ou plus sur les grands marchés. Chaque fois qu'il y a perte d'un agneau, les revenus de l'année diminuent d'autant.

Ce cours est publié avec la collaboration du "Family Herald", de Montréal, de la Section Ovine du ministère provincial de l'Agriculture et du Service de Production animale du ministère fédéral de l'Agriculture.

LES DATES D'AGNELAGE

Lorsque le temps de l'agnelage approche, il faut aux brebis plus d'espace dans les pièces qui leur sont réservées afin d'éviter qu'elles soient trop tassées et qu'elles se blessent. Celles qui mettent bas de bonne heure doivent être séparées du gros du troupeau. Il est facile de savoir à quel moment la chose doit être faite si l'on a eu soin de marquer les brebis à la période de l'accouplement et d'inscrire les dates au registre.

PIECES D'AGNELAGE

Il faut choisir une pièce bien chaude et bien confortable, faire en sorte qu'il y entre beaucoup de soleil et qu'il n'y ait point de courants d'air. La plancher doit être bien sec, bien nivelé et recouvert de paille propre. La pièce d'agnelage doit être aménagée de telle sorte qu'on puisse y faire de petits enclos pour chaque brebis. A cette fin, il est bon de préparer des panenaux mobiles de trois pieds de hauteur et de trois pieds de longueur. Grâce à cette variété de clôture, on peut mettre au bon moment chaque brebis dans le coin qui lui est réservé. Celle-ci sera plus tranquille et reconnaîtra plus facilement ses agneaux. On évite aussi par là le danger qu'il y a pour les agneaux d'être écrasés par les autres moutons tandis qu'on donne à la brebis tout le soin dont elle a besoin sans déranger l'ensemble du troupeau.

LA PREPARATION DE LA BREBIS

Deux ou trois jours avant l'agnelage, on peut donner à la brebis une nourriture légère faite de son, de racines ou d'ensilage et qui a pour effet de libérer les intestins.

Lorsqu'il s'agit de fortes laitières, cette précaution prévient la fièvre du lait. Pour éviter la formation des mottons de laine et empêcher que les bêtes se salissent ou s'infectent, il faut avoir soin de tailler les mèches de laine et d'enlever les saletés qui se trouvent le long du pis et des cuisses de l'animal. Tandis que se fait cette opération, on laisse la brebis se tenir debout et on la manie avec douceur pour éviter tout danger d'avortement.

DEUX SIGNES CERTAINS

On peut reconnaître à des signes sûrs que la mise-bas est prochaine. La brebis prend du pis et reste volontiers à l'écart du troupeau. A ce moment, il faut surveiller ses moutons jour et nuit et les visiter souvent. Il faut avoir soin de ne jamais déranger les brebis.

L'AGNELAGE

Les brebis normales n'ont pas besoin d'être aidées à l'agnelage. Il n'y a donc qu'à les laisser faire. Cependant, si, au bout de 3 ou 4 heures, l'agneau ne vient point, il faut aider la bête. L'agnelage laborieux est dû surtout au fait que les agneaux sont gros ou qu'ils sont mal placés dans le sein de la mère. Dans les deux cas, il faut aider à la mise-bas.

DE LA PROPRETE

Lavez-vous d'abord les mains soigneusement avec de l'eau et du savon et ajoutez un désinfectant. Coupez-vous les ongles très courts. Frottez-vous les mains et les bras avec de la graisse ou avec de l'huile d'olive à laquelle on peut ajouter un désinfectant léger, par exemple, une partie d'acide carbolique et 10 parties d'huile d'olive.

CAS DIFFICILES

Lorsque la position de l'agneau est normale, il présente d'abord les pattes avant et la tête entre les pattes. Dans ce cas, lorsque la naissance est difficile, on tire doucement chaque fois que la brebis fait des efforts. Il arrive, cependant, que la position de l'agneau ne soit pas normale. Dans ce cas, il vaut mieux recourir à un vétérinaire ou à un éleveur de moutons expérimenté.

SOINS A DONNER AUX AGNEAUX

Les agneaux robustes ne tarderont pas à se mettre sur pieds et à prendre leur première nourriture. Ceux-là ne demandent que peu de soins. Il est bon de s'assurer que la brebis a suffisamment de lait et que les agneaux ne souffrent pas de la faim. Un massage du pis pourra aider au début à la sécrétion du lait. Si la chose ne réussit pas, il faut nourrir l'agneau avec du lait de vache jusqu'au moment où une autre brebis pourra lui servir de mère.

LES AGNEAUX FAIBLES

Il faut sans retard donner des soins aux agneaux faibles ou peu développés. Il faut les essuyer, les tenir sur pieds et les aider à se nourrir. Il faut les conduire auprès de leur mère toutes les deux heures environ et cela jusqu'au moment où ils ont pris assez de force pour se tenir debout par eux-mêmes et s'alimenter. Pour les tenir au chaud, il est parfois nécessaire de les envelopper dans un sac ou dans une couverture.

AGNEAUX QUI FRISSONNENT

Il est arrivé que des agneaux, nés dans des pièces froides et à des températures au-dessous de zéro, aient supporté la chose sans broncher. Mais on ne saurait déduire de là que les pièces chaudes ne sont pas nécessaires. Les agneaux les plus robustes sont parfois pris de frissons. Quand la chose survient, il faut envelopper l'agneau dans une couverture choude et le placer près d'un poêle. Une cuillerée à thé de "brandy" mélangé au lait de la brebis est alors un remède souverain. Il faut reporter l'agneau à sa mère régulièrement et lui permettre de se nourrir.

POUR RANIMER LES AGNEAUX

Souvent, par suite de difficultés à la naissance, l'agneau est comme inerte à son arrivée et ses poumons sont sans mouvement. Si on agit rapidement, ces agneaux peuvent être ranimés. On enlève le mucus de la bouche et des narines de l'animal. On lui souffle doucement dans la bouche 3 ou 4 fois pour activer le mouvement des poumons. On presse doucement et des deux côtés les côtes de l'animal tandis qu'on remue ses pattes de devant d'avant en arrière. Au besoin, on souffle de nouveau dans la bouche. S'il reste à l'agneau un peu de vie, cette méthode le ranimera sûrement.

AGNEAUX EN NOURRICE

D'une brebis qui a perdu ses petits, on peut facilement faire une mère nourricière. La pratique est à recommander surtout si cette brebis donne du lait en abondance. On peut lui confier un agneau jumeau ou un agneau provenant d'une brebis qui ne donne à peu près pas de lait. Pour accoutumer les brebis à l'agneau qu'on lui confie, le meilleur moyen est d'écorcher l'agneau mort et de mettre sa peau sur l'agneau qui doit être adopté. Si ce procédé échoue, on prend un peu de lait à la brebis et on en met sur le nez de l'agneau et de la brebis. Comme celle-ci reconnaît son agneau surtout à son odeur, elle est facilement induite en erreur.

UN AUTRE MOYEN

Un autre moyen consiste à attacher la brebis dans un coin d'une petite pièce et à faire téter l'agneau toutes les deux ou trois heures. Au bout de 4 ou 5 jours, la brebis aura adopté le petit. On élève souvent les agneaux de cette façon et on n'a pas besoin de les nourrir à la bouteille

ETIQUETAGE ET PESAGE

Il est bon d'identifier les agneaux, car cela permet à l'éleveur de juger de la valeur de ses brebis. Il pourra ainsi choisir les bonnes éleveuses et c'est un des secrets des progrès du troupeau.

C'est pourquoi tous les agneaux, que ce soit des pur sang ou qu'ils soient simplement classés, devraient être étiquetés ou marqués à l'oreille. Cela peut se faire soit à la naissance, soit au moment ou l'agneau a atteint ses 10 jours.

Le pesage des agneaux à la naissance et pendant la période de croissance prend assez peu de temps et fournit des renseignements utiles à la bonne conduite du troupeau. Pour les jeunes agneaux, il suffit d'une petite balance à lait et d'un sac dans lequel on les enveloppe.

L'ALIMENTATION DES AGNEAUX

Pour faire profiter les agneaux aussi rapidement que possible quand le troupeau ne peut être mis au pâturage qu'assez tard, il faut les nourrir à la crèche. Les jeunes agneaux peuvent commencer à manger du grain au bout de 10 jours ou de deux semaines. Il est facile de préparer une crèche pour eux dans l'un des coins de la pièce d'élevage. On laisse une entrée suffisamment grande pour l'agneau, mais assez étroite pour écarter les brebis. Dans les crèches elels-mêmes, on peut mettre un mélange à parts égales d'avoine broyée, de son et de tourteaux de lin. On peut, en tout temps, laisser de la nourriture devant les agneaux, mais il faut éviter qu'elle se salisse. On peut aussi donner aux agneaux des feuilles de trèfle ou de luzerne

MALADIES

Les jeunes agneaux sont sujets à la constipation ou à la diarrhée. Dans les deux cas, on leur donne une cuillérée à thé d'huile de ricin aussitôt que la maladie apparaît.

Une source d'ennuis assez courante provient du fait que les agneaux avalent de la laine qui se forme en boules dans leur estomac. Il n'y a à ce mal qu'un remède préventif : il faut éviter de laisser traîner des couettes de laine dans les cours et tailler celles qui pendent aux flancs des brebis.

Enfin, pendant les périodes humides et venteuses, les agneaux ont souvent mal aux yeux. Il faut alors leur éviter les courants d'air et leur laver les yeux de temps en temps avec une solution d'acide borique.

LE SOIN DES BREBIS

Peu après la naissance de l'agneau, il est recommandable de donner à la brebis un peu d'eau chaude et de son. Cette précaution empêche la fièvre du lait et le durcissement du pis. Dans les trois premiers jours qui suivent la mise-bas, il est bon de donner à la brebis un peu de grain. On y ajoute du bon foin et une petite quantité de racines. Après 3 ou 4 jours, la brebis peut reprendre son alimentation coutumière.

RATION DE GRAIN

Jusqu'au moment ou les brebis seront mises au pâturage, il est important de leur donner du grain.

Quatre parties d'avoine, deux parties de son et 1-2 partie de tourteau de lin forment un mélange très convenable. Si le foin est de pauvre qualité, on peut doubler la ration de tourteau de lin.

Les quantités à donner dépendent de l'état et du poids des brebis, du nombre et de l'âge des agneaux. En général, aux brebis nourricières on peut donner 2 a 4 livres de foin ou 2 à 3 livres d'ensilage ou encore 3 à 4 livres d'ensilage ou 3 à 5 livres de plantes-racines et 1 livre à 1 1-2 livre de grain.

SOINS GENERAUX

Pour résumer les soins généraux, on peut dire qu'il faut éviter aux brebis les courants d'air, qu'il faut leur tenir une bonne litière de paille, qu'il faut éviter de les efrayer, qu'il faut toujours maintenir devant elles de l'eau fraiche et du sel.

L'EQUEUTAGE ET LA CASTRATION

L'équetutage et la castration sont des moyens simples de donner plus de valeur aux agneaux de marché. Les agneaux non équeutés ont vilaine apparence et sont, plus que les autres, sujets aux vers et aux mouches. Les béliers non castrés se vendent moins cher que les moutons et les revenus sont réduits d'autant. De plus, ils causent des ennuis au troupeau dont les progrès sont moins rapides.

L'AGE

Les agneaux sont castrés et équeutés au bout de deux semaines. A ce moment, ils sont déjà assez forts pour subir ces opérations sans dommage et la perte de sang est minime. Les deux opérations peuvent se faire en même temps.

METHODES DE CASTRATION

Il y a deux méthodes courantes de castration. Il y a la méthode Burdizzo et la méthode du couteau. La première méthode est la

(Suite à àla page 14) 1

Voici votre coupon de participation

Monsieur X.-N. Rodrigue,
Ministère de l'Agriculture,
Québec, P.Q.

Je désire m'inscrire au cours sur l'élevage du mouton commencé dans la "Terre de Chez Nous", le 11 juin 1941.

Il est entendu qu'à la fin du cours vous m'enverrez les questions d'examen et, dans le cas où je réussirais, vous m'accorderez le certificat d'étude et tous les avantages énumérés dans les annonces parues ou à paraitre à ce sujet dans la "Terre de Chez Nous".

Pour ma part, j'accepte de former un troupeau comprenant 5 brebis et un bélier de race pure après avoir étudié les 11 leçons qui paraîtront de semaine en semaine et après avoir pris part à l'examen.

Je m'en remets pleinement à votre décision en ce qui concerne la distribution des nombreux prix qui pourront être donnés (argent, moutons et équipement) aux concurrents qui auront subi l'examen avec le plus de succès. Je comprends que je ne pourrai obtenir aucun prix à moins de constituer un troupeau de la manière que le prescrivent les conditions du concours.

NOM .....

ADRESSE POSTALE .....

Comté ..... **Province** .....

On accusera immédiatement réception de votre inscription.

Conseils de la semaine

Par Jean Blanchet, agronome

Croqué sur le vif

Le "local" Campbellton-Lévis serpentait à travers la vallée du Bas St-Laurent. Dans le wagon-fumoir deux cultivateurs nettoient le siège poussiéreux, s'y asseoient et s'élongent les jambes. Ephrem Lévesque bourre sa pipe de tabac canadien, l'allume et, en regardant les nuages de fumée monter vers le plafond, demande à son compagnon:

—As-tu remarqué, Oscar, comme le foin est court cette année?

—Oui la sécheresse du mois de mai a retardé la pousse de l'herbe; et c'est mon idée que la récolte de fourrage sera diminuée de moitié.

—Ça nous met dans une situation pas mal compliquée.

—Comment ça?

—Ecoute. Toi le premier t'es pas pour vendre des animaux parce que le foin est rare. Tu vas garder tes vaches et tu vas les soigner avec le foin que t'as. C'est-y vrai?

—Oui, t'as raison. Les revenus de la beurrerie servent à payer mes comptes d'épicerie et si je me dégraye de vaches je serai forcé d'emprunter pour régler avec le marchand du village.

—Bon, maintenant quand ton foin sera tout dépensé qu'est-ce que tu vas faire?

—Qu'est-ce que je vais faire? Bien j'en achèterai d'autre.

—Mais si le foin est rare personne en aura à vendre.

—C'est vrai, je pensais pas à ça. Alors si je peux pas avoir de foin, je donnerai de la paille aux vaches.

—De la paille? Mais c'est pas à recommander pour des animaux en production et surtout pour un bon troupeau comme le tien.

—Dans ce cas j'introduirai de la moulée dans la ration.

—Bon, c'est ce que je voulais te faire dire. Les moulées sont bonnes, excellentes même. Elles contiennent un certain pourcentage de protéine, de vitamines et de matières minérales essentielles au développement des jeunes animaux.

—Ecoute Ephrem as-tu déjà voyagé pour une compagnie de moulée.

—Non, mais je me suis renseigné sur cette question.

—Où?

—Dans les journaux... Mais laisse-moi finir mon raisonnement. A quelle place que j'étais rendu?

—Tu disais que les moulées étaient bonres et même excellentes.

—Ah oui. Mais ce que je trouve curieux c'est que le prix des moulées n'est pas toujours en rapport avec le prix des produits de la ferme. L'autre jour j'achète de la moulée à ponte et on m'apprend qu'elle était montée de 10 sous la poche. De retour à la maison, je regarde la page des marchés et je constate que le prix des oeufs n'avait pas changé depuis un mois. Comment expliquer ça?

—C'est facile à expliquer. Les oeufs viennent de la ferme.

—Mais, non de la poule.

—Ecoute Ephrem, tu mêles les cartes; j'ai pas envie de discuter cette question, c'est ceci: les oeufs étant des produits avicoles ou agricoles doivent nécessairement se vendre meilleur marché que la moulée.

—Pourquoi?

—Parce que la moulée est un produit du commerce.

—Alors comment veux-tu que le cultivateur arrive sur sa terre quand il est obligé de payer cher tout ce qu'il achète et de vendre ses produits bon marché.

—Je ne vois qu'une solution: acheter moins de moulées préparées et récolter sur la ferme une plus grande variété de grains, afin de les mélanger aux suppléments protéiques.

—C'est une bonne idée; je connais un autre remède peut-être plus efficace et plus pratique: c'est de faire entrer 50,000 cultivateurs dans l'U.C.C. pour que la classe agricole puisse établir des services qui lui seront une aide, une force et une protection.

En secouant sa vieille pipe croche à côté du crachoir, Oscar Tremblay regarde son voisin et lui dit:

Ephrem, je pense que t'as raison!

Les sociétés coopératives de cultivateurs au Canada

L'expansion des sociétés coopératives a fait un progrès rapide au Canada, surtout celles qui s'occupent du placement des produits agricoles. C'est sans doute dans ce domaine que les cultivateurs ont eu le plus d'occasions d'effectuer des économies et de fournir les services nécessaires, dit-on dans un numéro récent de l'Economiste agricole, la publication bi-mensuelle de la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le nombre de membres et les chiffres d'affaires des coopératives de vente sont à peu près dix fois plus élevés que ceux des coopératives d'achat. Cette compilation du rapport annuel des coopératives de vente ne comprend que les statistiques des sociétés qui font rapport pour l'année courante. Pendant l'année finissant le 31 juillet 1940, il y avait 1,151 coopératives, 3,657 lieux de commerce et 450-453 actionnaires et 462,296 patrons. Les ventes de produits agricoles se sont montées à $214,293,-359 en augmentation de $33,454,-388 sur l'année précédente ; les ventes de fournitures à $21,129,-322 et le chiffre taotal des affaires, y compris d'antres sources de revenus, à $236,322,466.

Pour augmenter l'efficacité des coopératives, des agences de vente ont été formées sur une base régionale ou sur une base de marchandises pour tout le pays comme la Coopérative des producteurs de laine, et la Coopérative canadienne nationale des éleveurs de renards argentés.

Il y a dans la plupart des provinces des sociétés de gros qui consolident le pouvoir d'achat des sociétés locales et augmentent les bénéfices provenant des achats faits par quantité. Les United Farmers of Ontario, et la Coopérative fédérale de Québec combinent la fonction d'agence de ventes et d'agences d'achat en gros pour leurs sociétés locales affiliées. La 'First Cooperative Packers of Ontario, Limited", transforme les porcs en bacon et en autres produits de porc. La "Consumers Refineries Cooperative Association, Ltd.,", de Régina, transforme l'huile brute en gazoline et autres produits de pétrole. Un développement récent est l'incorporation de la "Canadian Co-operative Implements Ltd", qui compte des organisations de district dans les trois provinces de l'Ouest.

Beaucoup de coopératives qui s'étaient formées en premier lieu pour l'écoulement des produits ont pu rendre des services supplémentaires à leurs membres en utilisant le pouvoir d'achat déjà employé pour l'achat d'approvisionnements nécessaires sur la ferme ; par exemple, les coopératives de vente de fruits achètent des engrais chimiques, des pulvérisations, des barils, des caisses, de la farine, des aliments et des marchandises générales pour leurs membres producteurs de fruits. Un certain nombre de ces sociétés se sont formées pour l'achat d'approvisionnements, généralement des marchandises en gros, et quelques-unes dirigent des magasins qui ont tout un assortiment de marchandises générales. Plus de la moitié de ces sociétés fonctionnent dans les Provinces des Prairies et les marchandises qu'elles écoulent sont la gazoline, l'huile de tracteur, et d'autres produits de pétrole, du charbon, du bois et du fil de fer. Comme il est dit plus haut, les ventes d'approvisionnements et de marchandises se montaient à $21,-129,822 pour l'année de récolte 1939-40, soit une légère augmentation sur la saison précédente.

Parmi les autres entreprises coopératives il y a les compagnies d'assurance contre le feu et les compagnies de téléphone ; environ 71,-000 ou 5 pour cent des téléphones au Canada sont dirigés par des compagnies coopératives rurales dont le placement total est de $19,441,661.

Charbon canadien

La production du charbon au pays a augmenté de 12 pour 100 au cours des trois premiers mois de cette année, par rapport à cette période l'année dernière. Cette production, en 1941, s'est élevée à 6,453,948 tonnes, suivant la service des industries du Canadien National.

Le Château Laurier, à Ottawa, est suffisamment spacieux pour recevoir un milier de visiteurs.

HOMMES de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN?

Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres — aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 35c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

LES CHEMINS DE CAMPAGNE PEUVENT ETRÊ MAUVAIS !

mais

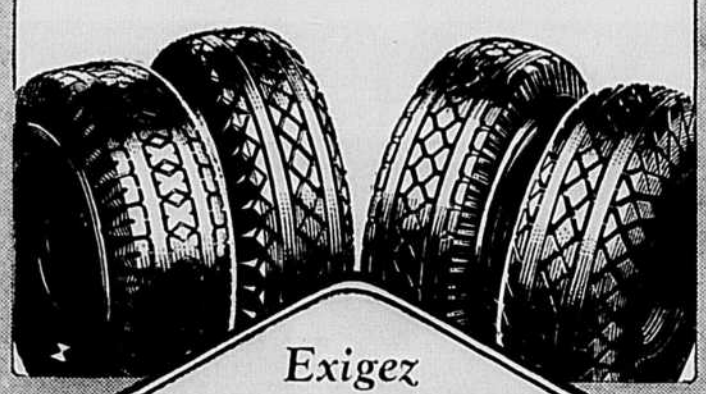
Les pneus GOODYEAR leur résistent !

• Choisissez des pneus Goodyear pour votre voiture. Votre bon jugement est appuyé par l'expérience de milliers de cultivateurs canadiens. Les Goodyear sont fabriqués pour votre genre de routes. Chaque Goodyear a plus de caoutchouc dans sa semelle, ce qui prolonge la durée et abaisse le coût . . . la traction centrale l'empêche de déraper et le rend plus sûr . . . la nouvelle armature de corde "Supertwist" est une garantie contre les éclatements et vous permet d'entreprendre toutes sortes de voyages avec plus de satisfaction. Votre vendeur Goodyear peut vous montrer onze Goodyear différents pour automobiles à prix variables . . . . chacun est une valeur remarquable pour le prix. Roulez sur des GOODYEAR, vous y trouverez avantage . . .

Il y a un PNEU GOODYEAR

pour chaque voiture... de chaque dimension

AU PRIX QUE VOUS VOULEZ PAYER



Exigez

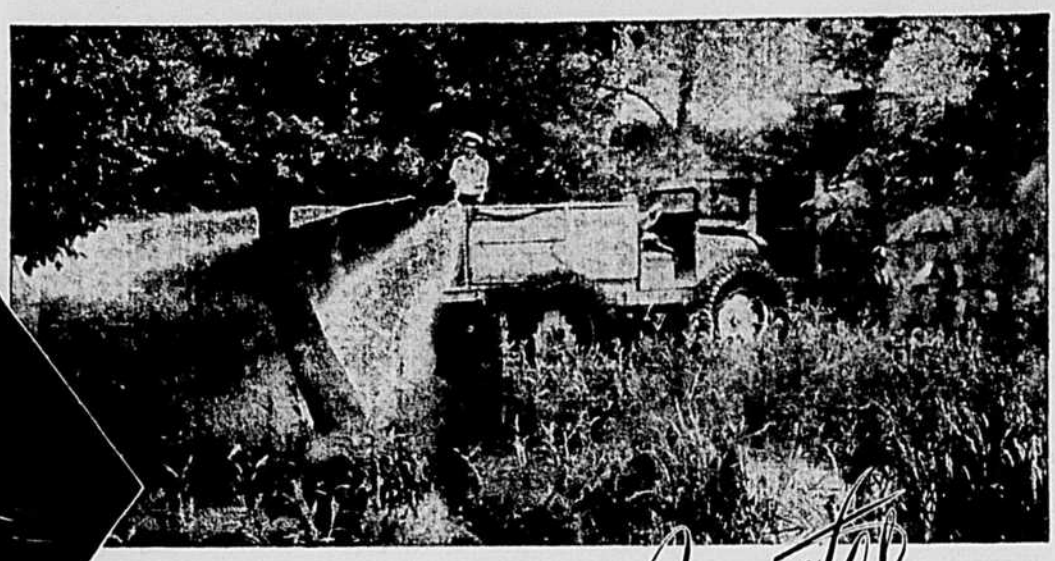
des pneus GOODYEAR

pour votre nouvelle voiture, votre nouveau camion, votre tracteur, vos outillages

Procurez-vous ce SURE-GRIP pour votre nouveau tracteur

Le SURE-GRIP assure une traction maximum sur tous les terrains . . vous épargne de l'argent. Demandez à votre vendeur Goodyear comment changer de l'acier au caoutchouc à l'aide du SURE-GRIP, à bon marché . . . cela modernisera votre tracteur. FP7

Comme les moustiques se reproduisent dans les terrains bourbeux, ce vaporisateur d'une capacité de 20 gallons les attaque à leur lieu d'origine.



NOS ENNEMIS LES Insectes

La chimie fournit un gaz qui permet de s'en défaire

par W.-J. HAUDE

Article et cliché dûs à la courtoisie de l'Ovale C.-I.-L.

Les savants qui ont atteint les cimes des monts Himalaya, en Asie, ont constaté qu'à ces hauteurs, la vie animale est surtout représentée par des insectes déprédateurs. S'il a peu d'importance pour les habitants des régions plus hospitalières de notre planète, ce fait confirme pourtant l'incroyable faculté qu'ont les insectes de s'adapter à n'importe quel milieu.

Cette aptitude des insectes à triompher des conditions apparemment les plus hostiles a parfois des conséquences bien extraordinaires. Ainsi, on a vu certains coléoptères se nourrir exclusivement de poivre rouge et engendrer nombreuse progéniture. Il suffit parfois de garder une boite ouverte de cette épice à la maison pour provoquer une invasion. En quelques régions de l'ouest, certaine larve térébrante a la malencontreuse manie de percer la gaine de plomb des fils téléphoniques. On connait aussi une espèce de mouche qui vit et se reproduit très bien dans des mares de pétrole brut. Il est heureux que tous les parasites n'aient pas telle audace, car il serait alors beaucoup plus difficile de leur faire échec.

Si l'insecte est l'ennemi, à un degré variable, de chaque être humain, c'est qu'il est constamment, comme celui-ci, en quête de nourriture et que cette nourriture est souvent la même dans les deux cas, quand l'homme lui-même ne sert pas de pâture! C'est à la science que nous avons demandé des armes contre cet ennemi.

En assurant le confort des bêtes, les insecticides à bestiaux permettent aussi au cultivateur de réaliser de meilleurs profits.

L'insecticide vaporisé dans les maisons constitue l'une des armes les plus efficaces et les plus simples d'emploi. Ces fluides à vaporisation ont été mis au point et se sont vulgarisés depuis une vingtaine d'années à peine et déjà, ils jouent un rôle dont on ne peut trop estimer la portée dans l'assainissement du foyer et la préservation des vies et des denrées alimentaires contre les ravages des insectes. D'abord simples extraits de pyrèthre au kérosène, ces insecticides sont devenus des produits entièrement normalisés et d'une efficacité certaine contre les insectes qui infestent souvent le foyer ou ses environs. Inoffensif pour l'homme, le pyrèthre contient l'une des substances les plus toxiques que l'on connaisse pour les insectes; en cherchant des substances synthétiques pouvant combiner cette sûreté et cette efficacité, on a découvert un nouveau composé organique qui, mêlé au pyrèthre, donne le Pyrin, un concentré qu'on emploie dans plusieurs insecticides. A l'encontre de plusieurs préparations fort complexes etdangereuses d'emploi, il suffit de mettre ces insecticides en contact avec les parasites pour qu'ils agissent. Les meilleures marques présentement sur le marché ne sont pas vénéneuses; elles ont une odeur agréable et peuvent être appliquées librement, sans danger pour les aliments et le mobilier.

Les insectes domestiques vivent depuis si longtemps avec l'homme qu'ils se sont parfaitement adaptés à leur hôte et à sa nourriture. Malgré la grande diversité de leurs moeurs, on peut les diviser en deux catégories générales: ceux qui se multiplient à l'extérieur mais qui dépendent de l'homme et de sa maison pour leur alimentation; ceux qui vivent et se reproduisent dans la maison même.

Le moustique représente typiquement la première catégorie. Il se reproduit dans les marais, les réservoirs pour la pluie, les barils à eau, etc. Quand arrive le temps de manger, certaines espèces de moustique volent parfois jusqu'à soixante milles de distance pour s'abreuver de sang. Sans cet aliment très riche en protéine, la femelle pond des oeufs stériles, ce à quoi son instinct maternel ne lui permet pas de se résoudre facilement. Voilà sans doute maigre consolation pour les victimes de notre vulgaire maringouin, mais cela explique l'insistance de la bestiole... et constitue un excellent agent de vente d'insecticides. A la maison, le plus simple et le meilleur moyen de se débarrasser des mouches et des moustiques consiste à fermer toutes les ouvertures et à vaporiser un véritable nuage d'insecticide en direction du plafond. On laisse ensuite la pièce fermée de dix à quinze minutes et il ne reste plus qu'à balayer les insectes morts qui jonchent le plancher.

En plus de tuer les insectes, les liquides vaporisés sont d'excellents agents répulsifs. Gare au pique-niqueur qui oublie de s'en prémunir! Pour garder ces agaçantes bestioles à distance, il suffit de vaporiser un peu d'insecticide sur la nappe du pique-nique et dans le voisinage. Les pêcheurs et les autres personnes exposées à la tyrannie des moustiques et des mouches noires obtiennent la même protection en appliquant, à intervalles, un peu d'insecticide aux chevilles et aux poignets.

Parmi les insectes qui vivent presque sans cesse à la maison, les plus répandus sont les blattes, les punaises, les mites, les lépismes et les **céréalophiles**. Quoiqu'ils varient grandement par l'aspect et les habitudes, leur présence continuelle prouve qu'ils ont trouvé une source alimentaire favorable à leur existence. Il est facile, quand on connait leurs moeurs et leurs mets préférés, de dépister leur habitat et de les anéantir.

Les blattes s'accommodent très bien de tout déchet animal ou végétal. Quand elles forment nombreuse colonie, elles endommagent souvent les meubles, les objets de cuir, les reliures, etc. Ce n'est pas qu'elles consomment beaucoup, mais elles contaminent les vivres d'une odeur **sui generis** par un liquide noirâtre qui exsude de leur orifice buccal. Ces insectes d'origine tropicale préfèrent les lieux humides et affectionnent particulièrement les tuyaux à eau et à vapeur. On s'en débarrasse aisément par l'emploi d'un bon insecticide à vaporisation, à condition de diriger le jet de vaporisation vers les fentes et les crevasses et de nas pas négliger, surtout, les tuyaux de plomberie et les recoins ordinairement inaccessibles. Affolées, les blattes fuiront leurs repaires en grand nombre; il faut en profiter pour les atteindre directement.

La punaise est sans contredit la plus répugnante des bestioles qui infestent la maison. De préférence, elle s'attable la nuit et somnole tout le jour derrière les moulures relâchées et le vieux papier-tenture, dans les fentes, dans les crevasses du lit. On en trouve parfois des régiments entiers dans les boites de courant électrique ou en d'autres endroits habituellement soustraits à toute visite. Une vaporisation bien faite en vient facilement à bout. Le mieux est encore de **démonter** le lit et de vaporiser libéralement le matelas et le sommier. Dans le cas du matelas, il faut porter une attention particulière aux touffes et aux coutures, qui fournissent au parasite des cachettes de choix. On doit ensuite asperger avec le même soin toutes les fentes et les crevasses de la pièce, et même les pièces adjacentes si la punaise a donné libre essor à ses instincts prolifiques. Pour s'assurer une victoire décisive, on fera bien de renouveler l'attaque au bout de quinze à vingt jours; ainsi disparaitront définitivement les nymphes qui auraient pu survivre au premier assaut.

Le lépisme, que le populaire appelle "petit poisson d'argent", envahit souvent les maisons, surtout celles de construction récente. Ces orthoptères au corps fuselé d'un gris argenté et aux longues antennes inquiètes fuient la lumière. Ils nichent dans les moulures disjointes, et au fond des tablettes obscures. Ils ont une passion marquée pour l'amidon et les substances qui en contiennent, à tel point qu'ils attaquent les reliures empesées à l'amidon. Pour s'en débarrasser, appliquer le même traitement que dans le cas des blattes.

Parmi les insectes qui causent le plus de ravages au foyer, la mite et la larve des tapis méritent mention spéciale. Ces parasites s'attaquent à tout ce qui contient de la laine, du poil ou des fibres animales. Ils logent souvent en grand nombre dans les interstices du plancher, où les dépôts de déchets laineux et organiques favorisent leur reproduction. Le meilleur moyen de s'en défaire consiste à appliquer un insecticide domestique à chaque nettoyage. Avant de serrer des vêtements pour toute une saison, on devrait les nettoyer et les vaporiser d'insecticide. En guise de prévention, bien vaporiser les garde-robes, les tapis et tout autre lieu propice à mite environ une fois par mois.

Chaque année, les parasites du foyer font des dégâts qu'on peut évaluer sans exagération à des centaines de millions de dollars, dégâts qu'on peut du reste prévenir presque entièrement par l'emploi d'un bon insecticide à vaporisation. Mais il y a aussi le cas de la ferme. Ici encore, la science a mis au point des insecticides appropriés. Ils servent surtout à éloigner et à détruire les insectes buveurs de sang et les autres parasites des bestiaux. En nombre considérable, les insectes suceurs peuvent tyranniser les bêtes à tel point que celles-ci ne mangent plus à leur faim et il arrive, dans les cas extrêmes, que cette malnutrition entraine la mort. Pour éviter ces coûteuses conséquences, le cultivateur vaporise un insecticide sur ses quadrupèdes avant de les mener au champ.

(Suite à àla page 14)

La Rivière-la-Paix a un magnifique climat

Le royaume de la Rivière-la-Paix jouit d'un climat excellent et d'une saison de végétation plus longue que dans Québec. On y pratique la culture mixte en plus de la culture des céréales. L'élevage du porc y est particulièrement intéressant. Les parents qui ont de grands garçons à établir feraient bien de songer aux belles terres de 320 acres que nous voulons leur donner dans cette belle vallée de la Rivière-la-Paix, en Alberta.

En plus des terres de la Couronne, il y en a d'autres pour tous les goûts et tous les prix. Qu'on ne perde pas de temps: les premiers arrivés seront les premiers servis. Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Sauveur, à Québec (le jeudi), ou au nouveau Palais de Justice, Montréal (le mardi).

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

FICELLE D'ENGERBAGE BRANTFORD

Toujours Recommandable

4 CÉLÈBRES MARQUES

Gilt Edge, 650 pds par lv.
Gold Leaf, 600 pds par lv.
Silver Leaf, 550 pds par lv.
Maple Leaf, 500 pds par lv.

4 AVANTAGES REMARQUABLES

- Plein Poids
- Pleine Longueur
- Déroulement Parfait
- Très Grande Force

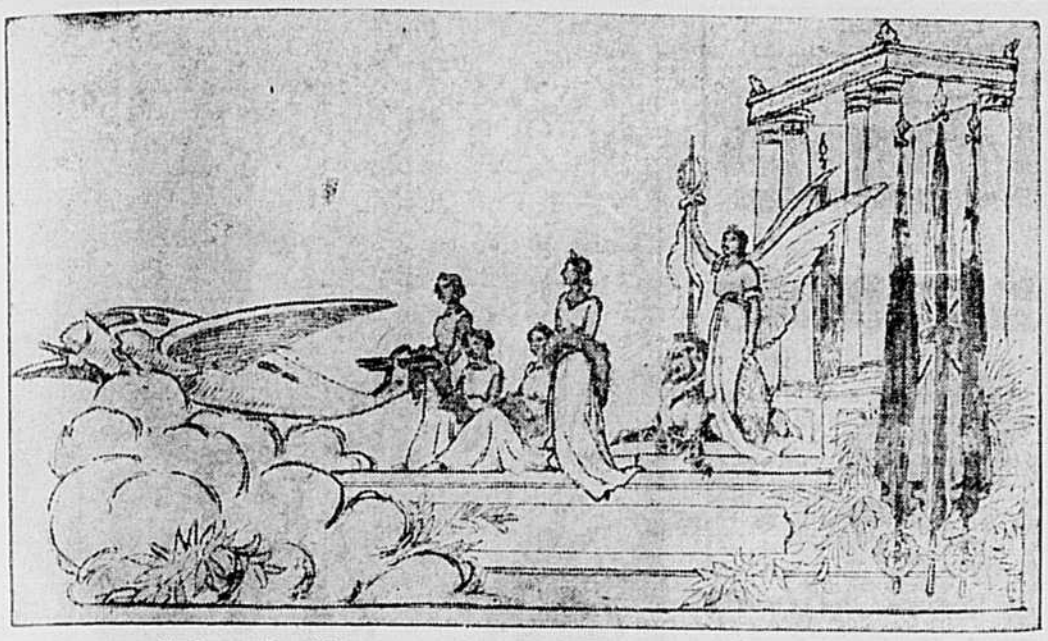
COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

Une ficelle qui liera plus de gerbes par balle sans perte de ficelle ni de temps et sans gerbes non liées dans le champ, cela signifie vraiment *économie d'argent*. La Ficelle Brantford est fabriquée au Canada depuis plus de 40 ans, par des ouvriers canadiens; elle est faite d'un mélange des fibres de la meilleure qualité qui se puissent obtenir. Elle est fortement imprégnée du meilleur agent chasseur d'insectes que connaisse la science. Pratiquez la *véritable économie* à la prochaine récolte: insistez pour avoir la Ficelle d'Engerbage Brantford.

THE BRANTFORD CORDAGE CO. LIMITED

BRANTFORD - ONTARIO

LES PLUS GROS MANUFACTURIERS EXCLUSIFS DE FICELLE D'ENGERBAGE AU MONDE



● Comme on sait, le cortège historique de la société St-Jean-Baptiste de Montréal était, cette année, un hommage à la famille paysanne. Voici une photographie de l'un des chars. A la partie arrière, flottaient de superbes drapeaux dont le plus remarqué portait une croix blanche sur fond d'azur et des fleurs de lys aux quatre angles. Ce Ce drapeau, — toujours le plus beau de tous à nos yeux, — c'est le nôtre.

Faire aimer la charrue

Par Athanase Fréchette

Dans une lettre à la revue "Relations", M. Athanase Fréchette, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, explique pourquoi cette société nationale a décidé que le cortège historique de 1941 serait un hommage à la famille paysanne canadienne-française. Voici ce qu'il écrit :

Souffrez que je vous dise d'abord comment m'est venue l'idée de donner à notre cortège historique ce thème : "La famille paysanne canadienne-française". L'été dernier, j'étais invité à porter la parole à Saint-Placide, village natal de sir Adolphe-Basile Routhier, dont on célébrait le centenaire de naissance. J'ai entendu là de bien belles choses de la bouche d'historiens, d'écrivains, de députés et d'un vénérable sénateur. Tous montaient en épingle les hautes qualités du poète, du magistrat, du politique, du professeur de droit. La foule immense, composée de ruraux, écoutait béatement et applaudissait mollement. De tous ces discours, une seule conclusion s'imposait : si vous voulez atteindre à la grandeur, entrer dans la gloire, devenez avocat; puis magistrat, écrivain et professeur d'université. Le cultivateur devait se dire : mon gars ne fera pas un "habitant".

J'eus la bonne fortune de parler le dernier. Sans bousculer personne — vous savez bien que telle n'est pas mon habitude — j'ai posé cette question : en quoi Routhier s'est-il immortalisé ? Comme écrivain ? S'il possède quelques belles pages, ses écrits sont pour la plupart médiocres. Comme politique ? Il fut beaucoup plus et avant tout politicien. Comme magistrat ? D'autres, meilleurs juristes que lui, n'ont laissé sur le banc que l'usure de leur toge. Comme professeur d'université ? Depuis la fondation de nos universités, que de savants professeurs, beaucoup plus doctes que lui, sont morts, ne laissant après eux que le long sillage de l'oubli sépulcral. Qu'est-ce donc qui a fondé la gloire de Routhier ? Une modeste chanson, conçue dans un grand amour pour sa patrie. Accomplir des choses petites dans le dessein d'atteindre un but élevé, c'est le secret de faire grand et de durer. La tâche obscure de l'homme des champs qui tourne et retourne la glèbe revêt un caractère de grandeur quand il l'accomplit avec amour pour les siens, pour sa patrie et l'humanité. Sa gloire n'est pas de passer à l'immortalité, mais de travailler la terre. Il n'écrit pas l'histoire, il la crée. Il ne chante pas la patrie, il la fait.

Quatorze maires des municipalités environnantes sont venus me congratuler. J'avais, me disait-on, frappé la note juste. Comme on est heureux quand les gens nous donnent raison ! A partir de ce moment, je me suis dit : nos cultivateurs ont surtout besoin qu'on leur inspire la fierté de leur profession. Au lieu de leur citer en exemple des hommes qui se sont illustrés, après avoir quitté la terre, on ferait mieux de leur montrer la véritable grandeur des hommes qui lui sont restés fidèles, le courage de ceux qui l'ont agrdée intacte et l'ont transmise de père en fils à la suite d'une longue lignée d'ancêtres. Il faudrait rechercher les raisons de leur ténacité, honorer leur entêtement à se raciner dans le sol, détruire cette funeste légende que seuls les ignorants, les inaptes et les imbéciles doivent se livrer à la culture. Pourquoi, après avoir terminé leurs humanités, un plus grand nombre de fils de cultivateurs ne retourneraient-ils pas à la terre ? Et puis, nous ne manquons pas d'hommes d'affaires que tente l'esprit d'aventure. S'ils fondaient des entreprises nouvelles, connexes à l'agriculture ? ... On a beaucoup parlé d'industrialiser l'agriculture : on en est arrivé à la mécaniser de façon coûteuse pour le cultivateur. Il serait peut-être temps de songer à agriculturaliser l'industrie : les produits de la terre y trouveraient de vastes débouchés et on rétablirait l'équilibre entre la population rurale et la population urbaine.

Je me faisais ces réflexions au retour de Saint-Placide : le thème de notre cortège de 1941 était trouvé. Tous les directeurs généraux le saluèrent avec enthousiasme.

La Saint-Jean-Baptiste n'est pas uniquement la fête du vingt-quatre juin. C'est tous les jours de l'année qu'elle exerce son action. Le thème de notre cortège, nous l'exploiterons à fond dans notre propagande, notre publicité, nos manifestations extérieures, nos réclamations auprès des autorités publiques. Dans tous les domaines de l'activité humaine, nous défendrons durant l'année les intérêts de la famille paysanne. Sans aucunement négliger nos autres oeuvres — et Dieu sait si elles sont nombreuses — nous tâcherons d'améliorer le sort du paysan. Le moment est bien choisi : il faut préparer l'après-guerre. Qui sait si, au lendemain des hostilités, la terre ne sera pas notre unique planche de salut ? En agissant ainsi nous avons la conviction d'apporter notre contribution au règlement de la question sociale. Quand on aura fermé nos usines de guerre et démobilisé nos troupes, que ferons-nous de la marée montante des chômeurs affamés ? C'est tout de suite qu'il faut y penser. S'il est impossible de faire d'un urbain un rural, il faut éviter de faire de nos ruraux des urbains. Notre peuple est déjà trop prolétarisé. A l'heure tragique où nous vivons, tous nos problèmes se mêlent et se confondent comme dans un embâcle. La terre ne serait-elle pas la cartouche de dynamite qui libère le cours de notre vie nationale ?

Avant de clore cette missive, il me vient à l'esprit le souvenir d'une lecture de collège. Parmi tant de belles pages des Moines d'Occident, Montalembert en a écrit une merveilleuse sur Théodule, ce grand seigneur devenu un saint moine. Après une vie laborieuse, consacrée à la culture du sol, il s'éteignit en odeur de sainteté. On suspendit sa charrue en ex-voto dans l'église paroissiale et Montalembert de conclure : "Nob' -' inte relique, que je baiserais aussi volontiers que l'épée de Charlemagne ou la plume de Bossuet ! "

Et voilà, mon Père. La Société Saint-Jean-Baptiste veut faire aimer la charrue. Dans cette tâche à la fois si noble et si utile, je sais que RELATIONS fera sa part, qu'elle saura dénicher les plumes les plus aptes à servir les intérêts de la famille paysanne.

Poulettes en Croissance

Gustave Trottier, St-Edouard de Parisville, P.Q.— "Elles commencèrent à pondre à 4 1-2 mois. A 6 mois, 75% pondaient des gros oeufs Grade A."

Emile Villemure, Yamachiche, P.Q.—"Tous mes poussins (309) vivants et vigoureux à l'arrivée. Je n'en ai pas perdu un seul. Les poulettes pondent, la production est très élevée. Je suis si heureux, que je doublerai probablement ma commande la saison prochaine. Les poussins Bray sont les meilleurs sur le marché."

Vous ne ferez pas d'erreur en achetant des pouletttes en croissance Bray. Elles vous sauveront du temps, du travail et de la nourriture... vous commencerez plus tôt à visiter les nids... vous leverez de gros oeufs plus tôt... et vous en tirerez plus d'argent et pendant plus longtemps. Il vaut mieux nous informer de la quantité qu'il vous faut immédiatement.

POUSSINS D'UN JOUR, AUSSI.

Naturellement si vous préférez commencer au début, nous avons aussi des poussins d'un jour. Ces poussins sont tout aussi vigoureux que leur soeurs plus âgées—ont la même vitalité, profitent rapidement et sont une source de revenus. C'est ce qu'on attend des poussins en toute saison, mais particulièrement des poussins d'été! Ne tardez pas—commandez aujourd'hui! Et si vous pensez à acheter des poussins en août ou septembre, nous prenons les commandes pour août et septembre présentement!

BRAY

FRED-W. BRAY, Limitée

120 John St. N., Hamilton, Ont. — ou — 30 Dufferin, Sherbrooke, Qué.

Jerseys!!! La vache payante!! Pourquoi?

Parce que les Jerseys produiront plus de gras et à un coût moindre à la livre que n'importe quelle autre vache.

Les aliments coûtent cher — La main-d'oeuvre est rare — Trayez les meilleures vaches. C'est le gras que vous vendez.

Pour plus de renseignements, écrivez à :

Club Canadien des Eleveurs de Jerseys

Boîte 153B, Ste-Anne de Bellevue

Contre les insectes

Pour la plupart des insectes qui mangent les feuilles, comme les barbeaux rouges du navet, la pulvérisation d'arséniate de calcium ou d'arséniate de plomb est un bon traitement, sauf dans quelques cas où le feuillage doit être employé bientôt après la pulvérisation.

VOTRE JEUNE FILS PEUT FAIRE FONCTIONNER UN TRACTEUR FORD

Son prix et ses frais d'emploi sont une économie définitive.

LE FONCTIONNEMENT de ce nouveau tracteur est d'une telle simplicité qu'un jeune garçon peut s'en servir aussi bien que son papa. La commande hydraulique permet de lever et de baisser les remorques par une simple pression du doigt. La main-d'oeuvre est rare . . . et le tracteur Ford comble une lacune tout en ne coûtant pas cher.

Tout d'abord, on peut se le procurer à meilleur compte. Nous avons supprimé tout poids mort superflu. Il ne s'agit plus d'acheter du métal inutile et de consommer plus de carburant qu'il ne faut pour le faire avancer. Effectivement, la modicité de cette consommation de carburant vous étonnera — agréablement.

Néanmoins, et malgré cette diminution de poids, sa capacité égale celle de bien d'autres qui pèsent beaucoup plus et coûtent bien plus cher. C'est véritablement le tracteur "à toutes fins", qu'il s'agisse de travaux aux champs, de culture en rangées ou des diverses opérations qui exigent la barre d'attelage ou la courroie de transmission.

Notez bien que l'équipement standard du tracteur Ford comprend une prise de force.

POUR ÉCONOMISER, MODERNISEZ!

Servez-vous d'un

TRACTEUR FORD!

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

LA Fermière

L'air tonifiant et parfumé

Des amis de la ville, entrant chez-moi s'exclament : "Comme ça sent bon à la campagne !" Ils ne cessent, durant leur passage ici d'aspirer avec une joie neuve, l'air embaumé qui sature la maison.

Cette exclamation répétée me fit réfléchir. Comment ! Est-ce vrai que cet air que je respire à pleins poumons, qui colore de santé les joues de mes petits enfants; est-ce vrai que cet air est un délice et je n'y pense pas ?

Depuis, je ne perds rien de l'enivrement des heures et des saisons et mon attachement pour ce coin de terre si savoureux pousse dans mon âme des racines de plus en plus profondes, à chaque heure, à chaque saison.

Et je pense à mes soeurs de la campagne qui, peut-être comme moi, oublient de se régaler de l'air parfumé du bon Dieu et c'est pourquoi je vous écris ce soir; je voudrais tant vous savoir heureuses et contentes de votre sort de paysannes ! Non, on ne doit pas dire ce mot : "sort de paysanne" mais vocation. Oui, une vocation de labeurs constants, mais aussi de plaisirs sains pour tout l'être, des plaisirs qui atteignent l'âme et la grandissent.

L'ETE VIENT

Les arbres fruitiers sont en fleurs. Des bouquets d'étoiles roses, blanches, mauves émaillent la prairie. Les grappes des lilas se détachent, en lumière, sur le feuillage sombre, ce ne sont plus les odeurs floues de verdure, mais un parfum d'encens, que la nature nous offre pour la vigile de la grande fête de l'été.

Travailleurs du sol, aspirons cet encens avec nos sens, imprégnons-en notre âme. La Providence permet à la nature de nous l'offrir pour payer d'un peu de plaisir, notre labeur si dur, à cette époque. Jouissons du parfum des fleurs et que notre âme, sans effort, tout bonnement, emprunte à la nature son encensoir, pour glorifier le Maître des étés.

Le temple grandiose de la campagne s'orne; par une puissance invisible, les fleurs sauvages s'ouvrent à l'aube de juin et leu rarôme délicat se mêle à celui des sapinages. Dans les jardins, pivoines, iris, tulipes, narcisses, muguet et ensuite, glaieuls, lis et roses mêlent leur senteur capiteuse à celle du foin mêlé Nd trèfle et de l'avoine qui monte à pleine clôture : c'est un enivrement !

Dites-moi, ma soeur, que vous vous en grisez quand, à l'heure où la rosée argente encore la prairie, vous vous rendez aux champs. "Pensez-vous qu'il y a de la santé et de la joie dans l'air matutinal ? . . . On dirait que cette santé et cette joie entrent par toutes les pores; il ne reste aucun symptôme de la fatigue d'hier." Et — confions-nous cela en secret pour ne pas scandaliser les délicats — ne trouvez-vous pas que même une étable bien ventilée et propre, ça ne sent pas si mauvais qu'on le prétend ? Je suis prête à donner créance à ce dicton de médecins d'autrefois qui affirmaient que la senteur de l'étable était le plus efficace tonique pour les santés débiles. Et n'hésitez pas à dire à votre époux, ma soeur, avec Huguette Lintey, cette admirable terrienne :

"J'aime tes habits de travail, culottes et guêtres ne craignant rien.

Ton vieux chapeau, souvent rincé, séché par le soleil.

J'aime ton pas lourd de campagnard rentrant des terres.

Tes mains durcies . . .

La boue de tes souliers quittés le soir près de la porte.

J'aime te voir conduire les chevaux, boeufs et tracteur d'une main ferme.

J'aime te suivre dans nos terres, vaste jardin sans mur de clôture . . .

Ta vie enfin et je sais que tu l'aimes."

Si nous devons l'aimer cette vie embaumée à chaque heure du jour, même en plein midi, quand un soleil de feu cuit les sèves et donne une odeur de miel aux moissons mûrissantes et si, par bonheur, après la sécheresse, une averse lave les champs, tous les parfums se renouvellent avec une fraîcheur de jeunesse.

Ma soeur, dites-moi que c'est avec amour que vous vous abreuvez vous aussi à la source parfumée et saine de votre campagne, à toutes les heures, dans le matin vaporeux, le midi éblouissant et le soir calme.

Notre campagne, ma soeur, c'est l'autel des parfums. Chaque corolle, chaque gerbe distillent de l'encens pour l'homme des champs, le prêtre du sol. Acceptons cet hommage que la nature offre au serviteur fidèle; c'est une délicatesse de la Providence; n'en perdons aucun arôme. Nous sentirons à notre tour, le besoin de faire à chaque heure, chaque saison, sur l'incomparable autel de notre coin de terre, l'offrande des parfums au Maître très bon des paysans.

"Vous que j'adore dans les plantes, dans le vent et dans le soleil,

"Vous que je cherche à l'horizon brumeux,

"Immensité dont mon âme a besoin,

"Vous qui seul donnez la force, donnez la joie, vous êtes là . . ."

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

● — "Il set venu faire admirer son costume au personnel du bureau".

Brevets d'invention

Voici une liste de brevets d'invention accordés au Canada aux Canadiens français durant le mois de juin 1941. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "BUREAU TECHNIQUE FOURNIER", Procureurs de brevets d'invention, 934, ruje Ste-Catherine est Montréal).

Ernest Langelier, de Ste-Adèle, P.Q., "Pétrin domestique" ; L.-P. Florent, de Nicolet, P.Q., "Pierre incrustée"; Félix Albert, de Montréal, "Support de châssis de fenêtre" ; Oscar Cotnoir, de Montréal, "Boîte à trancher le pain" ; J. Fergusson, de Québec, P.Q., "Développeur de bras" ; Philias Chamberland, de Québec, P.Q., "Laveuse".

La première automobile au Canada

L'abbé Georges-A. Belcourt, curé de la paroisse de Rustico, à l'île du Prince-Edouard, de 1859 à 1869, serait l'inventeur de la première volture qui circula en terre canadienne. Cette voiture aurait été inventée en 1866.

Une revue qui s'intéresse aux problèmes de l'auto publie dans sa dernière livraison un entrefilet à cet effet. L'abbé Belcourt était un génie en mécanique. C'est au cours d'une réception que le prêtre-inventeur fit actionner une voiture à moteur. C'était la première fois qu'une telle chose se produisait. On imagine la surprise de l'assistance.

Nos chers petits paysans

Le jeu "à la madame"

Nous aimons beaucoup jouer à la madame, c'est tellement drôle imiter les grandes personnes! Monique fait la mère, Rachel et moi, les voisines; Luc, le chauffeur de taxi, mon petit frère raffole de l'automobile comme tous les garçons. Il conduit son bicycle et nous mène où l'on veut.

Cette fois, nous allons chez Monique. Elle est à faire son ménage, tout en continuant d'époussetter, elle converse avec nous. Son bébé pleure, comme une bonne maman, elle le berce, le dorlote, son cher petit Jacques ! ! ! Une fois consolé, Monique le couche dans sa bassinette et lui donne du lait.

Voici l'heure de préparer le dîner. En guise de poêle, Madame se sert d'un bureau, elle met du papier dans le tiroir et fait semblant de l'allumer, puis, la voilà en train d'apprêter le repas.

Rachel a aussi un gentil bébé qu'elle nomme Claude; je vous assure que les deux mamans jasent de leurs poupons et racontent toutes leurs finesses... . . .

Après dîner, c'est à mon tour de recevoir mes voisines. Elles arrivent bien toilettées ainsi que leurs petits, dans leurs voitures. Je n'ai pas d'enfant et je suis la femme de Luc le chauffeur, j'aime tant à me promener! Les langues marchent pendant des heures, cela devien fatigant. . .

. . Je voudrais bien garder à souper ces chères voisines, mais il faut qu'elles rentrent à la maison pour le souper de leur mari. Aussi ça commence à mal aller. Monique chante à tue-tête, Rachel pleure, je dis des folies pour essayer de les calmer, Luc se fâche et nous traite de femmes pas de tête.

La discussion allait mal tourner quand maman nous appelle. Nous descendons à la course... Encore cette fois, c'est un délicieux goûter qui ramène la mésentente.

THERESE.

Dans la paix

Appuyée au gerbier ventru, croquant du bout des dents quelques grains durs... j'écoute le murmure des épis prisonniers.

Ce n'est pas une plainte, car ils vont finir dans une apothéose, mais un "fiat" très simple.

Ecoutez... ce qu'au vol mon âme en saisit...

Adieu matins délicieux... midis brûlants... couchants qui saviez si bien faire chanter nos ors...

Adieu... grands vents... pluies... rosées rafraîchissantes... brises tièdes, embaumées qui passiez entre nous, nous faisant tressaillir dans la nuit...

Adieu... chant de l'alouette dont nous protégions la couvée... crissements des grillons dans la chaleur... Insectes qui viviez de nous, bêtes mystérieuses de la nuit glissant contre nos tiges raides...

Quelques jours encore... nous aurons accompli notre destinée.

Chaque grain fut gonflé de notre sève bénie afin qu'il soit plus lourd au creux de la main...

Usés... nous pouvons dormir... ils sont prêts.

Serrés contre nous, ils s'achèvent encore, prenant tout ce qui nous reste de vie.

Que seront-ils ?

Pains craquants, durs ou rassis... brioches... gâteux affriolants, épis à leur tour ou bien... hosties ?

Nous ne savons... Mais nous sommes en paix, pour nous la vie continuera.

C'est la loi du Seigneur...

Huguette LINTEY.

("Mon vivant domaine")

Art culinaire

Les épinards comptent parmi les légumes les plus nécessaires à la santé du corps humain. Voici quelques manières de les apprêter :

Préparation des épinards: Après avoir lavé à fond les épinards plusieurs fois dans l'eau chaude, on doit les mettre dans une casserolle sans autre eau que celle qui reste sur les feuilles après le lavage. Les épinards peuvent être bouillis ou mis dans une passoire et cuits à la vapeur jusqu'à ce qu'ils soient tendres et alors ils peuvent être hachés au couteau ou passés à la machine à hacher.

Epinards braisés: cuisez des épinards en casserolle avec du bacon jusqu'à ce que très tendres. Garnissez le dessus avec des oeufs pochés.

Epinards sur canapés: Mettez sur du pain rôti des épinards à la crème fortement assaisonnés et garnissez-les d'oeufs durs tranchés.

Epinards en moules: Remplissez un moule en forme d'anneau beurré, d'épinards bouillis bien assaisonnés et bien essorés auxquels vous ajouterez 2 c. à soupe de beurre pour chaque tasse d'épinards. Cuisez au four, pendant 30 minutes. Démoulez et remplissez le centre du moule de petites boulettes de pommes de terre et garnissez d'oeufs durs tranchés.

Timbales: Mélanger 1 tasse d'épinards, cuits et hachés, à 1 oeuf battu avec 1 tasse de lait et 4 c. à soupe de chapelure de pain. Assaisonnez bien et remplissez-en des moules à timbales beurrés. Pochez au four jusqu'à ce que le centre soit ferme. Retirez-les des moules.

ECZEMOL

PURIFICATEUR ET RECONSTITUANT DU SANG

Thérapeutique :

Affections de la peau : ECZEMA, Urticaire, Démangeaisons, Clous, Boutons, etc.

Insuffisance organique : Anémie, Faiblesse du Foie, du Rein, de l'Estomac, etc.

Dyspepsie, Mauvaise circulation, Pauvreté, Acidité et Vices du sang, etc.

La bouteille 12 onces. Prix $2.00

Chez votre Pharmacien, votre Marchand, ou aux

Laboratoires FARM-O

6544, rue Drolet, Montréal

J.-E. Beaudin, gérant

Tél. : TAlon 2711

GRATIS! 27 Photos d'Avions R.A.F.

Sirop Bee Hive

Un remède aux maux de la femme

L'envoi de 10 sous vous donne droit au traitement de 10 jours

Les suppositoires Orange Lily du Dr D.-M. Coonley apportent un remède adéquat aux maux de la femme. Bien appliqués ils soulagent la souffrance font disparaître l'inflammation et la congestion qui peuvent fréquemment causer la leucorrhée ils débarrassent femmes et filles de l'irritation et l'affaiblissement de l'irrégularité de la souffrance et les retards des douleurs aux côtés, au dos et à l'abdomen, de tous les malaises inhérents aux périodes de la vie et de tous les maux de même genre Toute femme ou fille souffrante qui n'a pu se rendre compte encore des effets bienfaisants de "ORANGE LILY" pourra jouir du traitment d'essai de 10 jours en nous envoyant 10 sous. Toute indisposition de la femme est promptement soulagée

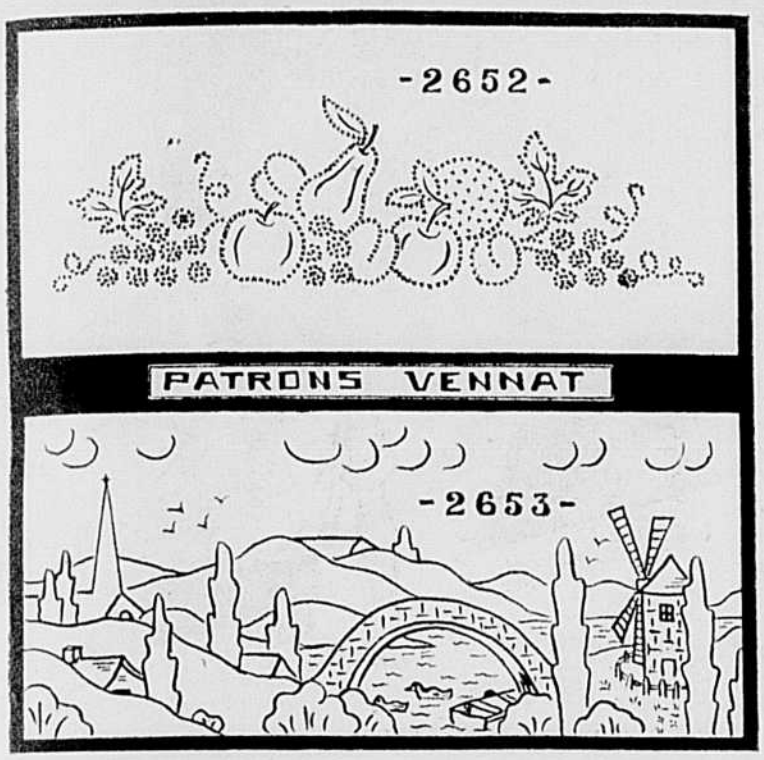
MME LYDIA-W. LADD, (Dépt. 24) 191, WINDSOR, ONTARIO

Vendus partout par les principaux pharmaciens.

Service des

PATRONS

de la Terre de Chez Nous



PANNEAUX MURAUX. — Ces morceaux sont très en demande dans les écoles régionales, cercles de fermières, concours provinciaux, etc.
Ces dessins peuvent être exécuté soit à la peinture à l'aiguille, au point de tige, en application de différentes couleurs, à la tapisserie et à la peinture. Dans le **No 2652**, faire les fruits de couleurs naturelles : prunes bleues, raisins violets, poires jaunes et roses, pommes rouges, oranges orange, feuillage vert. Plus il y aura de teintes plus ce sera joli.
Dans le **No 2653**, l'église est noire, moulin brique, pont, toit des maisons et barque rouges. Eau vert-bleu. Montagnes à l'horizon vert très foncé, collines plus rapprochées vert tendre, arbres vert foncé.
Nos 2652-2653, CHACUN patron à tracer 10 x 30 pces **25c**, perforé **75c**, au fer chaud (foncé seulement) **40c**. Etampé sur toile huitre pesante **60c**, sur superbe toile huitre ou toile écrue **75c**. Coton à broder garanti environ **60c**.
CIRCULAIRE DE BAPTEME 5c ; CIRCULAIRE DE DRAPS 5c ; CIRCULAIRE DE NAPPES 5c ; CIRCULAIRE RELIGIEUSE 5c.

Instructions complètes avec chaque patron.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons,

LA TERRE DE CHEZ NOUS,

515, avenue Viger — MONTREAL

EQUIPES D'ETUDE

des Dames de l'U. C. C.

"Nous sommes dans l'U. C. C. pour mieux aider nos hommes".

L'HYPOCRISIE

Il est un grand défaut vilain et méprisable qui existe dans le monde ; un masque pourrait-on dire : c'est l'hypocrisie.

Une personne hypocrite prend tantôt le masque de la piété, tantôt celui de l'amitié, tantôt celui du dévouement. On sait que généralement le monde juge d'après les apparences, alors cette personne affecte de posséder les qualités qu'elle souhaite que l'on reconnaisse chez elle. Elle se cache pour faire le mal, pourvu qu'on ne la voit pas, que lui importe. Il est malheureux de constater combien l'hypocrisie est fréquente dans la société, et cela au détriment de la franchise et de la loyauté. C'est pour ainsi dire un jeu d'intérêts partout et dont il faut sans cesse se méfier pour n'être pas dupe.

Chacun se renferme dans sa petite diplomatie : les ruses et les pièges abondent ; c'est une tare sociale, mais cela existe, il faut la subir et s'armer en conséquence. On rencontre plus d'âmes doubles que d'âmes droites et simples. Tous se méfient les uns des autres ; on craint l'indiscrétion et l'on use de dissimulation.

Sachons réagir contre l'hypocrisie par une manière d'agir franche et honnête. Ne nous rebutons pas devant l'ingratitude des créatures, soyons sincères dans nos amitiés et usons toujours de franchise dans nos rapports avec le prochain.

De cette manière, nous ne serons pas du nombre de ceux qui portent un masque.

Les Arts Paysans

Nous avons beau répéter à nos dames, de faire blanchir leur toile de lin avant de nous l'envoyer, et invariablement, nous recevons pour réponse : les conférencières nous disent que les touristes aiment la toile au naturel. Je vous citerai un fait qui va me donner raison : ces jours derniers, un touriste, client de l'an dernier, est venu au magasin. Après avoir acheté différents articles, il me demanda des sedviettes de toile me disant qu'il en avait acheté ici l'an dernier et qu'il avait été très satisfait, il me dit en avoir pris à Rivière-du-Loup à l'exposition et il n'en voulait plus car cette toile était trop noire. Remarquez que ce client n'est pas le seul à me demander de la toile blanchie. Ce petit trait vous convaincra-t-il mesdames ?

Les Arts Paysans,
8, rue de la Cathédrale,
Rimouski.

● **Mlle LAURE GAUDREAULT, réélu présidente de la Fédération des Institutrices rurales.**

Causons de nos enfants

Naturel et affectation

La santé physique et morale de l'enfant demande qu'on le laisse s'épanouir, et qu'on ne le comprime pas prématurément en lui enseignant à être perpétuellement "composé". Tout en l'initiant aux dangers, et en le rendant apte à se contrôler, qu'on lui laisse ses "échappées" et ses heures de libre détente. Qu'il soit d'abord lui-même, bien qu'il puisse, le cas échéant, se recueillir et prendre instantanéement l'attitude qui convient.

Exigez-vous de lui d'être toujours sur le "qui-vive"? Vous ne faites pas que lui enlever sa franche gaîté, vous faites de lui ce "guindé", si tendu qu'il ne parvient pas à se ployer, ou ce "compassé", qui a calculé ses moindres mouvements au point qu'on le fuit, parce que sa raideur glace, gêne et paralyse. Un tel enfant n'est pas un menteur, c'est le perpétuel méfiant, en garde contre lui et contre tout. D'amis, il n'en aura pas: nul n'a accès à son intimité.

Le poseur est différent. Il s'étudie, non pas à ne laisser rien transparaître de lui, mais à se composer un personnage. Il veut en faire accroire. Peut-être ne proférera-t-il pas des mensonges, mais son ton, son allure, ses questions, ses actes, n'ont pour but que de vous porter à le juger ce qu'il n'est pas. Devant ses camarades, tel enfant pose en artiste, tel autre au raffiné, celui-ci à l'indifférent, celui-là au fortuné; un autre joue à l'averti qui n'ignore rien de la vie et un autre au naïf ou au pudibond... Sont-ce des hypocrites? Disons plutôt que ce sont des comédiens.

Toutes ces poses sont, au fond, des tromperies; et l'enfant sincère se les interdira. Il ne cherchera pas à passer pour ce qu'il n'est pas. Ce n'est pas sous la contrainte d'un masque qu'il voudra avancer dans la vie, mais librement et le visage découvert. Il ira simplement, droitement.

O. LEMARIE.

LE SOMMEIL DES ENFANTS

La question du sommeil chez l'enfant est d'une extrême importance au maintien d'une bonne santé. Les enfants qui manquent de sommeil deviennent nerveux et moins ils dorment moins ils veulent dormir. Surtout aujourd'hui, avec toutes les distractions qu'introduisent au foyer les inventions modernes, les enfants désirent tout voir, tout entendre et ils considèrent l'heure du coucher comme une punition. Il faut absolument leur faire comprendre qu'il s'agit de leur santé et par conséquent de leur bonheur.

C'est bien entendu que des nouveau-nés, s'ils sont normaux, doivent dormir presque tout le temps. A six mois, le bébé demande encore vingt heures de sommeil. A un an, il en requiert de seize à dix-huit, avec un repos dans l'avant-midi et l'après-midi... A deux ans, l'enfant exige quinze heures de sommeil.

Après diner, l'enfant, jusqu'à cinq ans, doit se reposer au lit. Ce repos est très précieux pour le petit et les parents. Quand il s'éveille, l'enfant est de bonne humeur, sans "dodo" du midi, l'enfant, trop fatigué, devient maussade. A cinq ans, l'enfant doit dormir de douze à quatorze heures. A dix ans, les enfants ont besoin de onze heures de sommeil et à quinze ans, ils en demandent de neuf à dix heures.

ALIMENTS POUR LES ENFANTS

Le jus de fruit est très recommandé pour les bébés. A partir de six mois, une cuillerée à dessert et à douze mois, une cuillerée à soupe. Le jus de tomate peut-être donné aussi à la place du jus de fruit.

Les bébés souffrent beaucoup de soif parait-il, entre les biberons, il est donc bien à propos de leur faire boire un peu d'eau bouillie, ayant bien soin que ce soit à une heure convenable, afin de ne pas nuire à l'horaire du repas.

A six mois, bébé aimera beaucoup gruger une croûte ou un petit biscuit sec sans essence.

Entre neuf mois et deux ans, l'enfant doit boire une pinte de lait par jour, en outre de l'autre nourriture.

A dix mois, les crèmes d'orge, de riz, le gruau à la farine d'avoine seront délicieux.

A onze mois, ajoutez au menu le pain et beurre et les rôties.

A un an, bébé trouvera excellent la pulpe d'une pomme bien cuite au four ou une pomme de terre parfaitement cuite et farineuse avec un peu de jus de viande ou de beurre.

Une purée de légumes verts donnera au système de l'enfant toutes les vitamines indispensables à son parfait développement.

A un an aussi un peu de jaune d'oeuf réglera bébé. Entre quinze et dix-huit mois des bouchées de poulet ou de boeuf rapé compléteront le menu. A deux ans, on ajoutera les desserts simples et gelées de fruits.

L'homme est plus important que la terre. Mieux que son champ, il faut cultiver son cerveau. Le moyen ? Appartenir aux cercles d'étude de l'U.C.C. et lire régulièrement la " Terre de Chez Nous".

Voici une plus-value

Firestone

que vous pouvez mesurer et constater par vous-même

LES PNEUS GROUND GRIP FIRESTONE VOUS DONNENT JUSQU'A 89 POUCES DE PLUS DE BARRES A TRACTION QUE TOUTE AUTRE MARQUE DE PNEUS DE TRACTEURS.

Cette barre de caoutchouc, dans la vignette ci-dessus, mesure 89 pouces de longueur. Elle montre la traction additionnelle que vous pouvez obtenir avec les pneus Ground Grip Firestone. Mais ce n'est pas tout. Ordinairement, les barres à tractions en caoutchouc plient, glissent et perdent leurs poignes en exécutant de durs travaux, si elles ne sont pas renforçies fortement. Chaque barre à traction de la semelle Ground Grip Firestone est solidement ancrée à la base et est triplement renforçie et triplement attachée l'une à l'autre.

De plus, il n'y a aucun "manque de traction" dans les pneus Ground Grip Firestone. La semelle mord fermement et également le sol parce que les barres à traction sont continues. Enfin, les pneus Ground Grip Firestone vous donnent une traction supérieure dans toutes les conditions de terrain parce que n'importe quelle boue ou mottes de terre sont automatiquement nettoyées de ces barres si bien espacées et libres, aussitôt que le pneu laisse le sol.

Que vous changiez vos roues de fer de votre tracteur pour des pneus, ou que vous achetiez un tracteur neuf, insistez pour avoir des pneus Ground Grip Firestone — le pneu qui est le grand premier en traction et en économie.

PNEUS GROUND GRIP

Firestone

Le prix du bacon monterait encore

Ottawa. — En moins de trois mois, il y a eu trois augmentations du prix du bacon pour retenir au Canada le bacon nécessaire pour l'exportation en Grande-Bretagne, et il en faudra probablement une autre pour obtenir le résultat désiré. Trop de bacon canadien prend la route des Etats-Unis. Pendant l'année qui prendra fin le 31 octobre 1941, le Canada devra fournir 425 millions de livres de bacon à l'Angleterre, et jusqu'à présent un peu plus de la moitié du contrat a été exécutée.

HORS DE L'ECOLE

Fruits piqués

Dans Québec, 75,000 adolescents viennent de sortir des écoles pour n'y plus rentrer en septembre. Ils cherchent et commencent à gagner leur vie. Partiront-ils sur le mauvais pied ? Gaspilleront-ils leur argent et leurs moeurs ? La conscience et l'esprit triompheront-ils ? C'est cela, l'éducation, n'est-ce pas?

—Sûrement oui ! Gardons-nous bien de déplacer les questions, de fausser les cerveaux ! C'est bien plus le manque de calcul et de bon sens que le manque d'anglais qui fait tort à nos gens. Tiens, je connais un comptable qui gagne $30 par semaine, et qui en dépense vingt aux cigarettes, aux gourmandises de restaurant, à la bière et à la grosse boisson.

—Ce type-là est-il marié ?

—Non. Il arrive à trente-cinq ans. Il voudrait bien se marier. Il aime une excellente jeune fille, qui l'aime et qui l'attend. Elle va patienter une mèche, car son espèce de sauvage blanc n'a pas le sou, n'a plus de volonté; il se déclare incapable de se corriger. N'est-ce pas à hurler ?

—Il faut donner des longues-vues à ces imprévoyants, trop aveugles pour se savoir aveugles.

—On m'a cité un bûcheron qui est sorti du bois avec $400. Savez-vous ce qu'il en a fait ?

—Il s'est acheté une terre ?

—Une vieille auto, je gage ?

—Pis que ça: il s'est logé à un hôtel, et tout y a passé en une semaine. Entendez-vous ? en une semaine, à payer la traite, à jouer à l'argent, à courir les filles et à se faire voler.

—Ma parole, on est sauvage !

—J'en ai rencontré un que son oncle avait réussi à amener en retraite fermée. Ce vaurien-là gagne $20 par semaine. Il fume et boit, promène les filles ,et dépense absolument tout. Il n'a pas le coeur de payer sa pension à sa mère; il n'est pas assuré; il n'a pas une tôle de côté; il ne veut pas, ou ne peut plus faire mieux, — et il voudrait se marier ! Inutile de dire qu'il n'a rien donné à sa retraite . . .

—Et il crie que la religion coûte cher ? Je vois ça !. . .

—Absolument ! Je lui ai fait avouer qu'il se tient derrière l'église pour ne pas payer de banc, et qu'il ne donne que cinq sous à la quête ce qui lui laisse $19.95 pour ses folies.

—Où voulez-vous arriver avec un ramassis de sans-dessein pareils ? Y a-t-il une malédiction sur notre peuple ?

—Cela se pourrait bien: les jurons, la boisson, le gros vice et la polissonnerie finissent par agacer Dieu pas mal fort. Des gens qui savent leur catéchisme et leurs devoirs comme nous sont plus coupables que d'autres qui pèchent par ignorance.

—Mais, mais, mais . . . Enfin, il faut donner un coup de barre qui nous sauver. C'est bien beau de célébrer les encycliques, encore faut-il y conformer sa conduite !

—Au lieu de tant se fâcher ou se lamenter de ce que les Juifs nous supplantent, imitons donc leur esprit de travail, de calcul, d'épargne et de placement.

—On ne voit pas de Juifs ivrognes.

—Leurs jeunes gens sont autrement acharnés que les nôtres à la besogne ! Ils obtiennent de l'avancement; ils deviennent gérants, puis propriétaires !

—Le pire est que nos dévoyés sont fiers de leurs folies. C'est carrément insensé, ou diabolique. J'entendais un gars de dix-huit ans se vanter, oui, se vanter de gaspiller $15 par semaine en cigarettes, en liqueurs sales et en boisson forte. Il se croit fin !

—Tu parles d'un as de pique ! Quelle chance, de gagner tant à son âge, par le temps qui court !

—On me cite un pas-fin qui retire $30 par semaine, qui se fait raser à crédit chez le barbier, qui se fait conduire à crédit et fait payer son entrée au cinéma par le chauffeur de taxi, et qui perd son argent., $10 par soir, à jouer aux cartes, à un jeu qui ne force pas la cervelle: chacun coupe, et celui qui a la plus basse paie trente sous.

—Oui, oui, et celui qui a truqué les cartse ,en racourcissant un peu les hautes, gagne toujours.

—De toutes façons, il faut obliger ces jeunes à économiser, soit par l'assurance-chômage, l'Epargne de guerre ou la Caisse d'établissement comme on songe à en créer, — mais enfin sauvons notre monde !

—Mettons-les en tutelle, quoi ! comme de mineurs, incapables de gérer leurs biens.

—Pour nous rincer la bouche et les oreilles, voici comment un papa intelligent a monté ses fils : il exigeait de chacun $10 par semaine, bien qu'il eût une bonne situation lui-même. Les garçons ne regimbaient pas, croyant que c'était pour leur pension présente et passée. Au bout de trois ou quatre ans, au retour du mariage de l'aîné, le digne papa remet au joyeux couple un beau chèque de $2,000. "Oh ! merci du cadeau ! s'écrie le marié. — Ce n'est pas un cadeau, mon garçon, c'est ton argent depuis 170 semaines, plus l'intérêt composé. J'en ai pris soin pour toi ! Es-tu content ? . . .

—Si tous faisaient de même . . .

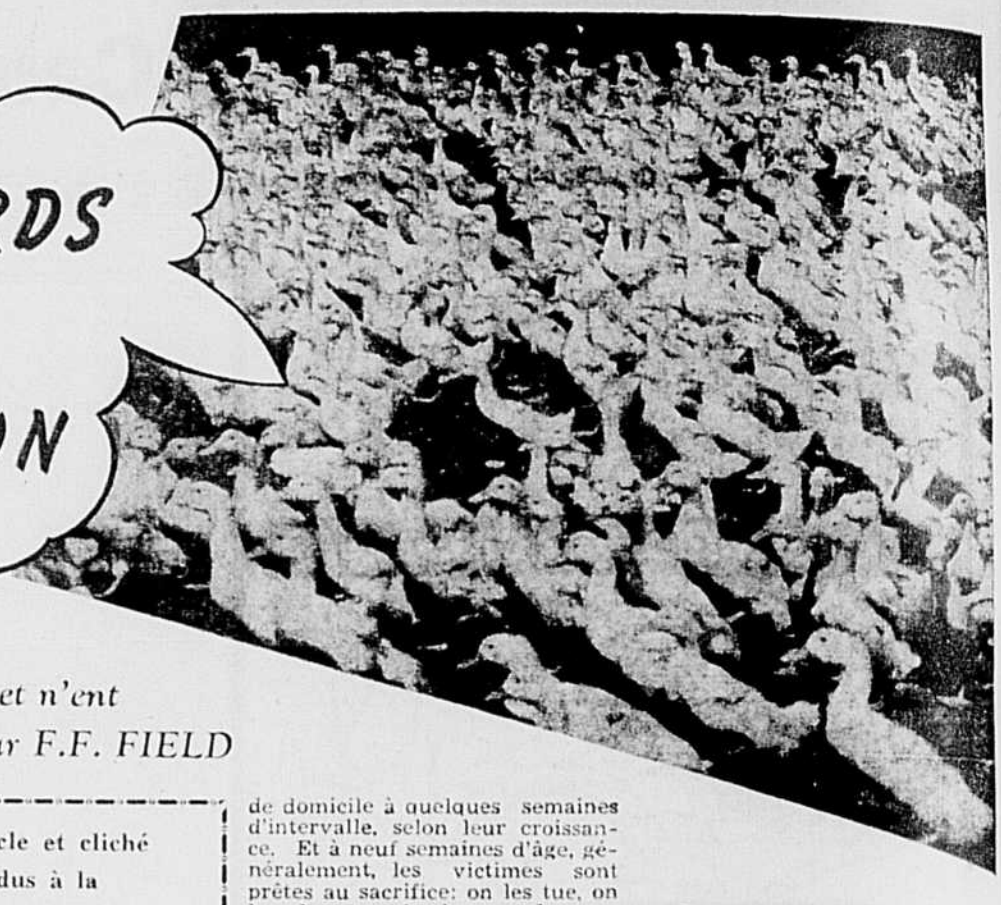
—Oui, notre peuple monterait au lieu de dégringoler. Ce serait un beau prolongement des fêtes patriotiques, des congrès de dévotion et des années de bonne éducation chrétienne.

—On juge de l'arbre à ses fruits et de la liberté à ses effets. La liberté ne consiste pas à choisir entre le bien et le mal, entre la nourriture et le poison; mais entre deux biens, ou entre deux moyens d'arriver au bien. Les jeunes qui choisissent le mal ne sont pas plus intelligents que celui qui répondait à la question d'examen de chimie : "A quoi reconnaissez-vous l'acide prussique ? — En le goûtant, m'sieu. Si je meurs, c'en est !"

Sauvons notre jeunesse !

("L'Action Paroissiale")

LES CANARDS DE KNOWLTON



Il ne s'ébattene pas dans l'eau et n'ent sont que plus succulents — *par F.F. FIELD*

Article et cliché dus à la courtoisie de l'Ovale C.-I.-L.

Des canards sans eau ? Mais c'est une hérésie ! estime le profane. A ce compte-là, il y a 18,000 hérétiques à pieds palmés à la Brome Lake Duck Farm de Knowlton, dans les Cantons de l'Est. Au centre de cette région vaste et fertile du Québec, la plus grande ferme commerciale de canards occupe une superficie asymétrique de plus de 150 arpents. C'est là qu'on élève les fameux canards Brome Lake, réputés depuis des générations par la succulence particulière de leur chair et pourtant, bien que la ferme soit entourée d'eau de trois côtés, ces anatidés aristocrates sont totalement privés des joies du bain.

Il ne s'agit pas d'une aversion naturelle mais d'une rigueur imposée par la méthode d'élevage appliquée à Knowlton. Aux E.-Unis, d'autres éleveurs permettent à leurs sujets de s'ébattre dans l'eau. On discute d'ailleurs encore des mérites respectifs de chaque méthode. Quoi qu'il en soit, le régime sec donne grand succès à la ferme des Cantons de l'Est, qui préfère n'en pas changer, vu les frais considérables qu'impliquerait cette volte-face.

L'homme étant glouton raffiné, avide de bonne chère, le sort de chaque canardeau domestique est scellé dès l'oeuf. Au-dessus des divers groupes des *nurseries*, répartis selon l'âge des sujets, on peut lire ces mots fatidiques: couvée, changements de régime alimentaire, abatage. Certains des condamnés, qui incarnent la totalité ou la plupart des caractéristiques chères à l'éleveur — santé, taille, lignes, proportions, apparence, fertilité, dimension et forme de l'oeuf, consistance de la coquille, etc. — échappent temporairement à la fatalité: on les assigne à la reproduction d'autres canardeaux qui, de leur chair tendre, régaleront aussi les gourmets.

Chaque oeuf reçoit minutieuse inspection. Les oeufs dont la coquille est fendillée, rude ou irrégulière sont mis de côté. Les autres vont aux incubateurs d'une capacité d'environ 22,000 oeufs. L'éclosion commence vingt-huit jours plus tard et les canardeaux sont logés en de vastes *nurseries* où ils changent successivement de domicile à quelques semaines d'intervalle, selon leur croissance. Et à neuf semaines d'âge, généralement, les victimes sont prêtes au sacrifice: on les tue, on les plume, on les lave, on les emballe, on les expédie.

Poids, saveur et autres avantages de vente dépendent évidemment en bonne partie de l'alimentation. A Knowlton, cette alimentation devient une véritable science. A leur naissance, les canardeaux trouvent à leur portée, dans des auges à distribution automatique, des boulettes qui contiennent de la carotine, de la farine de maïs, de l'orge et de l'avoine moulues, du son, de la luzerne pulvérisée, du petit lait et du lait de beurre en poudre, des bribes de viande, de la farine de poisson, de l'huile de soya, du remoulage, des germes de blé, de l'huile de foie de morue et de sardine, 1.5 p.c. de chaux pulvérisée (carbonate de sodium) et .25 p.c. de sel iodé. Quelques jours plus tard, les jeunes palmipèdes reçoivent une nourriture différente et celle-ci change encore à la cinquième semaine. Enfin, pendant les derniers dix jours, les sujets destinés à l'exécution sont mis à un quatrième régime qui les engraisse à point. Les reproducteurs, dont le rapport est d'un mâle pour cinq femelles, reçoivent pour leur part une pâtée. Le sel iodé fourni par C.I.L. constitue l'un des ingrédients les plus importants de ces diverses formes d'alimentation.

Avant la guerre, bien des gourmets d'Angleterre, de Trinidad et d'autres parties de l'empire britannique en tenaient exclusivement pour les canards Brome Lake. Depuis septembre 1939, néanmoins, la ferme de Knowlton ne vend plus qu'au Canada ; mais ses sujets vont jusqu'aux provinces maritimes, dans l'est, et, à l'ouest, jusqu'à London, Ontario. Lors de la visite royale, quelques canards ont été envoyés à Winnipeg par avion. La Brome Lake Duck Farm, Limited, ne livre pas concurrence aux fermes d'élevage des Etats-Unis. C'est impossible. L'élevage est là-bas plus économique pour diverses raisons: climat moins rigoureux, droits de douane et d'accise plus favorables, avantage du change, etc.

(Suite à la page 17)

Politesse et tourisme

Une revue américaine, dans un article intitulé **Ça paie d'être poli**, cite quantité de faits qui le prouvent, et affirme qu'une enquête de l'A.A.A. révèle que 38% des touristes retournent plusieurs fois aux coins de pays qui les ont traités gentiment.

Les voyageurs n'aiment pas à se faire écorcher aux restaurants, ni à se faire coller des amendes pour infractions, ni à se faire chicaner par la police. Ils sont charmés de recevoir une observation polie, un conseil bien tourné, ponctué d'un bonjour ou d'un sourire, alors qu'ils attendaient des mots rudes et une citation à la cour. Evidemment ! Il y a assez des ponts à payer !

On a cité l'heureuse expérience à Québec d'une Américaine qui attendait le tramway à l'heure des ouvriers. Elle se préparait à jouer des coudes, quand elle fut émerveillée de voir nos Canadiens ouvrir leurs rangs pour la laisser monter, et toucher leurs chapeaux — **with true French gallantry**, dit l'auteur, qui ajoute malicieusement qu'"après ses années de métro à New-York, la dame n'est pas encore revenue de ses émotions" . . .

Allons, tant mieux pour nous ! Espérons que ce sera aussi gentil partout, et que les voyageurs ne photographieront pas trop de laideurs, de traineries, de granges **en démence**, de flâneurs de village et d'autres verrues nationales.

Quant à leur adresser la parole en bon français, n'est-ce pas, c'est entendu, c'est notre premièr politesse, car ils viennent chercher un morceau de France, et nous ne gagnons rien à leur montrer du métissage. Disons-nous-le, et disons-le aux maladroits qui trahissent.

L'Action paroissiale.

Les prix des légumes à Montréal

Tels que donnés par le Service provincial d'Horticulture, dans son rapport du 11 juillet 1941

VARIETES	POIDS	PRIX	
Patates nouvelles Québec	85 lbs	$0.60	$0.80
Patates Nouv.-B. No. 1	75 lbs	$1.00	
Betteraves	(la douzaine)	$0.25 à $0.30	
Carottes	(la douz. de paquets)	$0.25 à $0.35	
Navets	(la douz. de paquets)	$0.25 à $0.35	
Oignons rouges	(la douz. de paquets)	$0.40 à $0.50	
Oignons jaunes	(la douz. de paquets)	$0.40 à $0.50	
Choux blancs			
Choux verts			
Laitue frisée	(la douzaine)	$0.35 à $0.40	
Tomates	(la boite)	$2.75	
Framboises	(au cageot)	$4.75	

PEAUX VERTES

PRIX FOURNIS PAR LA MAISON A PION & CIE.
336, rue St-Vallier, Québec.

Peaux de boeufs, 50 lbs et moins, .11 cts la lb, moins 2 lbs par peau, sans queue ni cornes. Peaux avec fumier, 2 lbs de moins par peau.

Les peaux de 52 livres et plus sont prises à 50 lbs net.

Peaux de veaux engraissés, 8 à 12 lbs, 15 cts la lb, moins 1 lb par peau.

Peaux de veaux engraissés, moins de 8 lbs, 1.20 la peau.

Peaux de Kips et veaux de champ, de 8 à 12 lbs cts la lb moins 1 lb par peau.

Peaux de veaux de campagne, de .30 cts à 1.05 la peau.

Peaux de chevaux, de 1.00 à 4.50 la peau.

Peaux de chevaux sans queue ni crigne, .25 cts de moins.

Peaux de moutons, de .05 cts à 1.50 la peau.

Ces prix sont pour des peaux de première qualité. Peaux endommagées, séchées sont payées à leur valeur. — Les prix sont sujets à changer sans avis.

Nos Cercles de Fermières

Masham

Assemblée générale du cercle de Fermières à l'hôtel de ville, sous la présidence de Mme R. Sincenne, présidente.

Le programme a été suivi.

Démonstration : bonnet d'enfant, Mme A. Bélanger.

Démonstration : tissage de couvertures en vieille laine par Mme Mag. Moreau.

Distribution de patrons, par Mme la présidente. Vingt-trois dames étaient présentes.

Le 12 juin, une nouvelle assemblée réunissait les fermières à l'hôtel de ville. Après la prière, il y eut lecture et approbation des minutes de la dernière assemblée.

Vingt-sept membres étaient présentes et suivirent le programme du mois.

Distribution et explication de patrons de couvre-pieds, par Mme la présidente.

Démonstration d'un couvre-pieds tissé avec de la catalogne par Mme Mag. Moreau.

Recette de bonbons par Mme Noël Gauvreau.

La secrétaire.

Montebello

Le 26 juin, M. l'abbé Mayer, notre aumônier, accompagnait une trentaine de membres du cercle dans un voyage à Montréal. A cette occasion les dames ont eu l'avantage de visiter l'exposition de l'artisanat, le Jardin botanique ainsi que la manufacture de Papier Rolland de St-Jérôme. Le voyage fut à la fois intéressant et instructif.

Ont pris part au voyage : Mmes A. Denis, R. Quesnel, M. Bourgeois, E. Huet, E. Villeneuve, A. Quesnel, A. Labrosse, E. Périard, J. Desjardins, H. Descoeurs, Y. Simon, P. Séguin, A. Périard, V. Labrosse, G. Donati, D. Lavoie, R. Leroux, R. Bourgeois, V. Robert, O. Caron, J. Campbell, R. Deschamps, H. Bougeois, N. Robert, A. Moore, A. Telletit, F. Joanis, E. Blais, J. Blais, J.-A. Bélanger, W. Poirier, A. Dupont, R. de Blois, Mlles J. Boucher, Irène Séguin, ainsi que Mme R. Racine, de Papineauville.

La secrétaire.

Montebello

A l'assemblée régulière de notre cercle de fermières tenue le 18 juin, trente-cinq membres assistaient.

Programme de cette assemblée : suggestions d'accessoires pour toilettes d'été tels que bourses, ceintures et turbans faits au métier ou au crochet.

Recette : spaghetti à l'italienne, par Mme G. Donati.

Concours de nappes faites avec des sacs de farine ou de sucre.

Les gagnantes furent : 1er prix, Mlle E. Huneault, 2e prix, Mme A. Ouellette, 3e prix, Mme C. Huneault.

Les juges étaient Mlles Gauvreau, Gignac et Descoeurs, toutes trois élèves finissantes à l'école ménagère régionale de cette paroisse. Mme la présidente a invité les membres à travailler durant les vacances à la préparation de leurs exhibits en vue de l'exposition locale qui sera tenue le 23 août prochain. Notre prochaine assemblée aura lieu le 17 septembre.

La secrétaire.

Notre-Dame-de-la Salette

Notre assemblée régulière eut lieu au sous-sol du couvent, sous la présidence de M. H. Lavoie, agronome et de M. R. Mougeot.

Après la prière faite par la présidente, il y eut appel des membres, lecture de la correspondance et des minutes de la dernière assemblée. M. Lavoie nous parla de la fédération de tous les cercles du diocèse d'Ottawa, partie québécoise. M. Mougeot a traité de la culture des fruits et légumes que nous devrions tous avoir dans nos jardins. Il nous suggéra plusieurs variétés appropriées à notre climat. Il nous parla du greffage du pommier et aussi des variétés de fleurs qui peuvent orner nos parterres.

Démonstration : tapis crochetés, tapis fait à l'aiguille et dessus de coussin.

Un prix de présence a été gagné par Mlle Laure Lapointe.

Nous remercions MM. les agronomes et nous les invitons à revenir de nouveau.

La secrétaire.

Papineauville

Lors de l'assemblée générale du 11 juin, 29 membres sur 45 étaient présentes : prière par Mme H. Legault qui adressa ensuite la parole aux membres et se dit heureuse du résultat obtenu à date.

Après l'appel par la secrétaire, Mme la présidente procéda à l'élection d'un conseil récréatif. Les membres choisies furent les suivantes :

Mme Armand Potvin, présidente, Mlle Simonne Bélisle, vice-présidente, Mlle André Bélisle, 1ère conseillère, Mme Alfred Dionne, 2e conseillère, Mlle G. Whissel, 3e conseillère.

Il y eut ensuite lecture du rapport de la dernière assemblée et del 'état financier. Un intéressant débat se fit entre les fermières sur les avantages de la vie à la campagne et les inconvénients de la vie à la ville.

Résultat en faveur de la vie à la campagne.

Raccommodage, par les membres qui avaient assisté à la première assemblée.

Démonstration : boutonnières par Mme A. Potvin.

Conférence sur la mise en conserve des petits fruits, par Mme A. Chartrand.

Recette : plat aux légumes par Mme Paul Bonhomme.

Recette : plat maigre, par Mme Denis Boyer.

Démonstration : Couvertes faites sur métier, par Mme J.-B. Paquette.

Discussion sur l'achat d'un métier, et vote de remerciement proposé par Mme A. Chartrand à Mme H. Legault pour le succès du bingo du 27 mai, vote approuvé par tous les membres.

La secrétaire.

Perkins

Notre assemblée générale eut lieu le 12 juin à 2 heures de l'après-midi.

Après la prière d'usage, ont fit la lecture des minutes de la dernière assemblée.

Après l'appel, on suivit le programme du mois.

Raccommodage : Madame Willingford.

Patron de "smoke" : Scantland.

Patron de tablier : Lapointe.

Une lecture fut faite par la bibliothécaire.

La secrétaire.

St-Adolphe de Howard

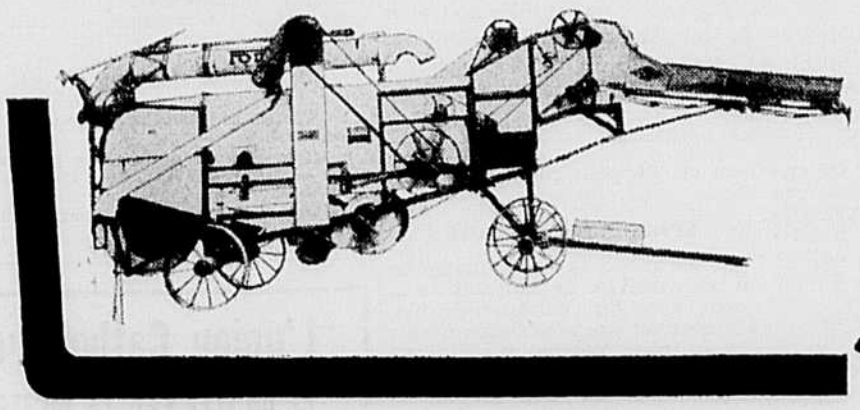
Ces jours derniers, notre agronome, M. Lortie, nous rendait visite. Il était accompagné de la directrice générale des Cercles de Fermières, Mlle Champoux. Elle donna de nombreux conseils au bureau de direction et fit voir aux membres de nombreux travaux faits au métier, ce qui les intéressa beaucoup. M. l'aumônier lui demanda de revenir nous donner une conférence, tâche dont elle sait si bien s'acquitter. Espérons qu'elle nous reviendra sous peu.

Notre Cercle de fermières a organisé un voyage. Cette journée débuta par l'assistance à la messe. A 7 heures 30, le départ eut lieu, tous se rendirent à l'Oratoire St-Joseph, puis de là à l'Université, pour visiter l'exposition de l'Artisanat. Nous avons aussi visité le Jardin botanique. La journée fut bien remplie et ce voyage laisse à tous un bon souvenir.

LA SECRETAIRE.

Faites remise par Mandats du
CANADIAN NATIONAL EXPRESS
Acceptés au pair partout - Sécurité - Commodité
En vente à tous les
BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIEN NATIONAL

4 Bonnes Batteuses ! CE SONT DES FORANO



LA BATTEUSE MÉTALLIQUE FORANO

TROIS DIMENSIONS 18" x 30" — 20" x 34" — 22" x 38"

Le châssis est tout acier et soudé à l'électricité, donnant une solidité absolue et une grande résistance.

Le chasse-paille est très long et il est fait en quatre sections, actionné par des arbres coudés montés sur roulements à rouleaux, à l'épreuve de la poussière, assurant une séparation parfaite du grain de la paille.

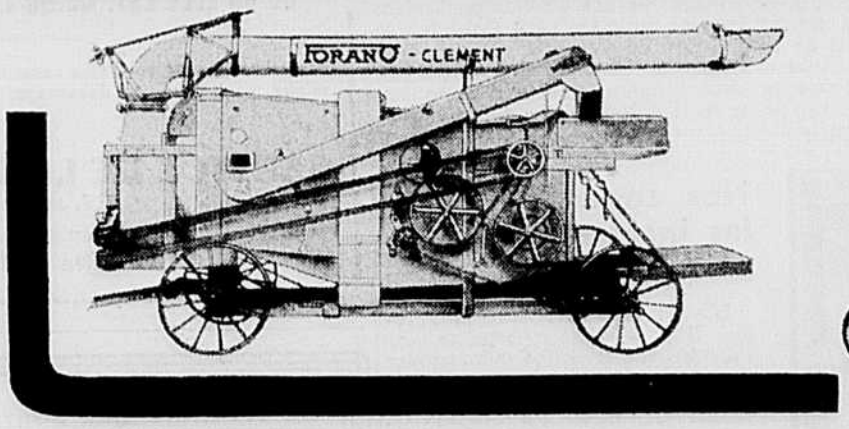
Les graisseurs Alemite Zerk, les meilleurs connus, sont employés partout et nous fournissons un fusil avec chaque machine.

Le battage du trèfle avec la batteuse métallique Forano est facile et parfait. Trente roulements à rouleaux sont employés, diminuant au minimum, l'usure, le pouvoir requis et l'entretien.

Le tuyau du soufflet est à extension.

CATALOGUE GRATIS SUR DEMANDE.

Après une bonne semence et une bonne récolte il faut un bon battage



LA BATTEUSE FORANO-CLEMENT

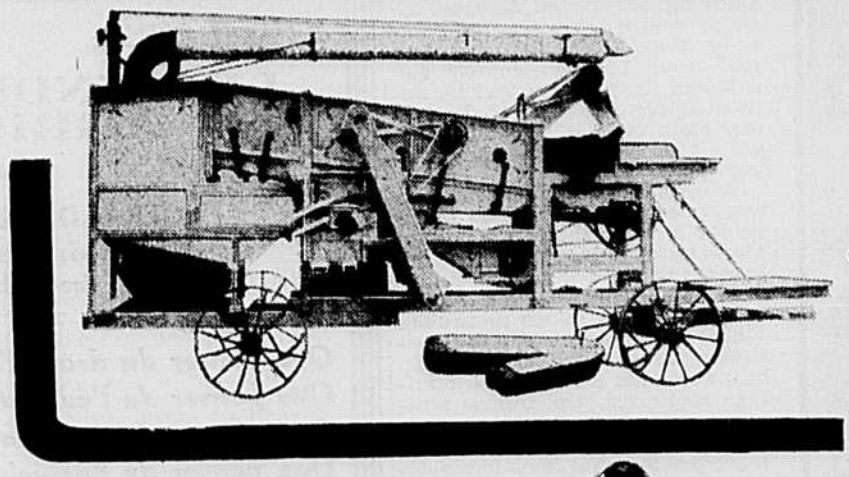
Ce type est nouveau et est breveté.

L'inventeur, un homme d'expérience dans le battage du grain, a imaginé une machine toute différente des autres quant à la disposition des parties qui la composent, et les résultats sont merveilleux.

La majeure partie du grain se sépare de la paille à la sortie du cylindre, il est dirigé au bas par gravité et est ensuite remonté, au moyen d'un élévateur, au crible qui, contrairement aux autres machines, est placé dans la partie supérieure.

Avec appareils à trèfle, cette machine bat le trèfle aussi bien que le grain. Cette machine fut en opération au cours des années 1939 et 1940 et partout les résultats obtenus l'ont rendue très populaire par sa légèreté, son gros rendement et son bon travail.

Le battage c'est l'opération finale il faut le bien faire



LA BATTEUSE FORANO-QUEBEC

Voici une machine connue de tous depuis longtemps et très aimée par sa simplicité, son bon travail et son bas prix.

Le crible (breveté) est fait en deux parties opérant en sens inverse et c'est la seule machine du genre.

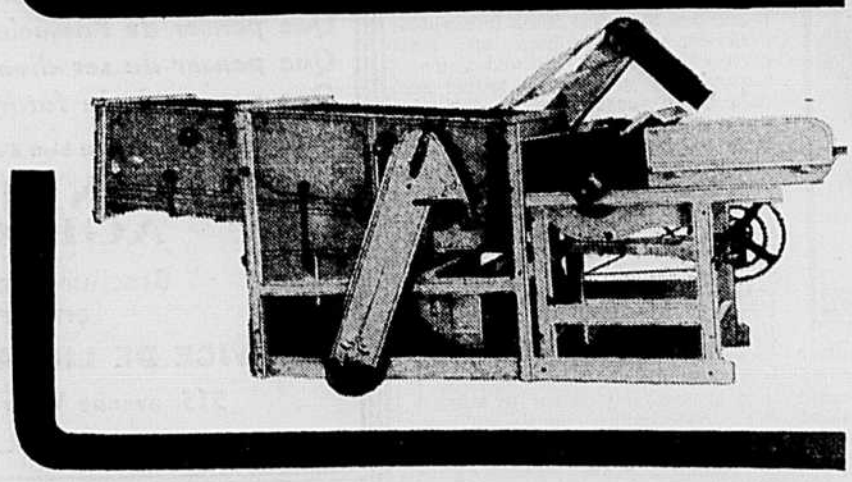
En plus des quatre fourches, la batteuse Québec est munie de tape-paille et de trois rangées de doigts secoueurs donnant ainsi une séparation rapide et parfaite.

Le crible et le chasse-paille sont commandés par des excentriques, ce qui la rend facile d'opération, très résistante et lui assure longue vie.

Cette batteuse bat le trèfle aussi bien que le grain.

CATALOGUE GRATIS SUR DEMANDE.

Pour le battage du trefle les batteuses FORANO n'ont pas leur égal



BATTEUSE FORANO-CHAMPION

Ce modèle de batteuse convient bien pour l'utilité personnelle d'un cultivateur.

Le chasse-paille de la batteuse Forano-Champion est formé de petites feuilles d'acier pliées, très rigides, posées sur le travers et entre lesquelles il y a assez d'espace pour laisser passer toutes les balles et le grain. Vous admettrez que c'est infiniment mieux que les tôles perforées pour la rapidité et la qualité du travail.

Le cylindre est composé de 9 barres bien solides. Les dents sont à épaulement carré. Des graisseurs à pression sont employés sur tous les coussinets.

A sa plus simple expression, la batteuse Champion ne requiert que 3 C. V., mais avec tous les accessoires tels qu'empocheur, élévateur et soufflet, elle requiert 7 C. V.

CATALOGUE GRATIS SUR DEMANDE.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

PLESSISVILLE P.Q.

Manufacturiers des Produits FORANO depuis 1873

L'Action Catholique dans le diocèse de Mont-Laurier

Note : Désormais les mots d'ordre et les nouvelles de l'A. C. du diocèse de Mont-Laurier paraîtront dans "La Terre de Chez Nous". C'est dire que ce journal sera en même temps que l'organe de l'U.C.C., notre bulletin d'A. C. diocésain. Automatiquement il remplacera J. A. C. à l'expiration des abonnements. Nous tenons à dire toute notre gratitude aux autorités de l'U.C.C. pour cette hospitalité.

D. PLAISANCE, O.M.I.,
organisateur d'A. C.
du diocèse de Mt-Laurier.

Travail du mois de juillet

CONTRE L'ENNEMI No 1 : L'ALCOOL

Cette Etude doit se faire à l'aide de la Lettre collective de nos Evêques sur la tempérance.

Questionnaire du mois de juillet

REUNION

I — Commentaire de l'Evangile

Puissance de Marie sur le S. C. (S. Jean, 2, 1, 12)

1.—Contenu du passage.

2.—A qui est dû le premier miracle de Jésus ! Que dit la Ste Vierge aux serviteurs ?

3.—A qui l'A. C. aura recours pour transformer les âmes ? Que veut la Ste Vierge des apôtres de l'A. C. ?

II — Etude religieuse

(pour mieux profiter de l'Heure du Rosaire)

L'Enseignement des Mystères glorieux.

1.—Quels sont les mystères glorieux ?

2.—Renferment-ils une leçon d'espérance ? Comment ?

3.—Nous détachent-ils des biens de la terre ? Comment ?

4.—Qu'est-ce que cette pensée des biens célestes produit chez les militants d'A. C. ?

III — Enquête sociale — Alcool

Prétendus bienfaits et maux réels de l'alcool ?

1.—Ce que la publicité dit de l'alcool ? Donnez des exemples ? Que penser de ces prétendus bienfaits ?

2.—En réalité ce que c'est que l'alcool ?

3.—Quels sont les maux que l'alcool engendre ?
—chez les individus ?
—chez les familles ?
—chez les sociétés ?

4.—En êtes-vous convaincus ? Quoi faire pour convaincre votre milieu ?

Faites un rapport le plus tôt possible de votre cercle d'étude au :

CENTRE D'A. C., Dozois,
comté de Terrebonne.

NOUVELLES D'ACTION CATHOLIQUE

Labelle :

Trente jeunes de cette paroisse ont pris notre campagne de tempérance au sérieux en faisant une promesse d'abstinence totale de trois mois pour préparer leur affiliation aux "Cercles Lacordaire".

Conception :

Une trentaine d'hommes et de jeunes gens ont fait aussi des promesses de tempérance dans cette paroisse.

Mont-Laurier, Nominingue, l'Annonciation, Labelle, St-Jovite et Ste-Agathe auront la visite du R. P. U. Villeneuve, O.M.I., aumônier général des "Lacordaire", vers la fin de juillet.

Tous ceux qui ont des nouvelles de leur paroisse qui intéressent l'A. C. sont priés de les faire parvenir au centre d'A. C., Dozois, Terrebonne.

Les cours à domicile . . .

(Suite de la page 6)

plus satisfaisante parce qu'elle ne laisse pas de plaie ouverte. Le désavantage qu'elle offre est dans le coût même de l'instrument, mais plusieurs éleveurs peuvent se grouper et en acheter un pour leur usage commun. Des instructions complètes accompagnent l'outil acheté ; il n'y a qu'à suivre ces instructions à la lettre et on obtiendra des résultats satisfaisants. Si la castration se fait au couteau, il faut s'assurer d'abord de la propreté du couteau. On enlève complètement la troisième partie du scrotum afin de permettre à la plaie de s'écouler parfaitement. On enlève ensuite les testicules un à un de même que la corde.

L'EQUEUTAGE

Un assistant tient l'agneau par les quatre pattes, la tête en haut et le dos tourné à lui-même. L'opérateur prend le second nœud de la queue avec les doigts de la main gauche, et tenant le couteau de sa main droite, il coupe la queue au point précis d'un rapide coup de couteau. Le meilleur couteau est un petit couteau de boucherie.

APRES L'EQUEUTAGE

Si les mouches sont malignes, on peut enduire le moignon de la queue avec du goudron de pin. S'il n'en est pas ainsi, aucun traitement n'est nécessaire. Pendant une demi-heure, cependant, il est bon d'avoir un oeil sur les agneaux au cas où ils perdraient trop de sang. On peut empêcher la blessure de couler en attachant une corde solidement autour du bout de queue qui reste. Il ne reste qu'à enlever la corde le lendemain.

● M. et Mme Campbell, de Londres, venaient justement de quitter leur domicile lorsque les aviateurs allemands laissèrent tomber un certain nombre de bombes sur leur quartier. Une bombe leur fracassa chacun la jambe droite et une autre détruisit l'église où ils s'étaient mariés sept ans auparavant. On voit ici les époux Campbell visitant cette église après leur rétablissement. Tous deux sont infirmes pour la vie.

Nos ennemis les insectes . . .

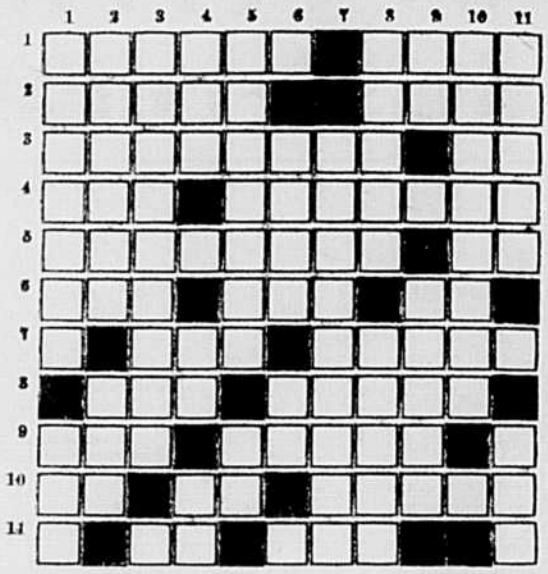
(Suite de la page 8)

L'insecticide sert aussi à l'étable. Il y favorise l'hygiène en chassant les mouches domestiques porteuses de microbes nocifs et rend, du même coup, la traite des vaches plus facile. Le précieux liquide agit également de façon efficace contre les poux, les puces et les tiques. Ces bestioles font parfois un tort considérable aux animaux de ferme, surtout l'hiver, dans le cas des poux et des puces, alors que les bêtes inactives offrent toison bien fournie à la gent parasite.

En plus de leur double rôle à la maison et sur la ferme, les insecticides à vaporisation s'emploient abondamment pour détruire les insectes dans les moulins à farine, les établissements de salaison, les entrepôts et les autres immeubles à denrées alimentaires. Ces insecticides, de composition spéciale, sont vaporisés à l'aide d'un outillage électrique. On trouve rarement sur le marché des produits alimentaires qui échappent à l'attaque des insectes. Dans le cas des céréales, par exemple, on sait qu'une multitude d'insectes s'attaquent au grain sous toutes ses formes et jusque sur la tablette du marchand. Pour parer à cette menace, les moulins à farine et les fabriques de transformation vaporisent régulièrement des insecticides ; les vaporisateurs électriques peuvent couvrir des espaces considérables en un rien de temps.

Outre qu'il peut coûter cher, l'insecte menace la santé. Les bestioles qui hantent nos foyers véhiculent presque tous des microbes capables de causer des maladies graves. Il y a, sur le marché, des insecticides aussi efficaces que peu coûteux. Employez-les : ils sont votre meilleure sauvegarde.

Les Mots Croisés de la Terre de Chez Nous



HORIZONTALEMENT

1.—Ville de Chine — Ville forte britannique en tête de la mer Rouge.

2.—Fleuve de la plaine jaune — Victoire de Bonaparte (1896).

3.—Fourmi des régions chaudes dite "fourmi blanche" — Abréviation "Chimie minérale".

4.—Sale, vilain (vieux français) — Filet pour prendre des lapins.

5.—Action de rendre à moitié ivre — Symbole chimique du strontium.

6.—Apparence, physionomie — Obtienne — Latin, en abrégé.

7.—Choisi par le suffrage universel — Petits mammifères rongeurs.

8.—Maître Aliboron — Danseuse sacrée chez les Egyptiens.

9.—Ce que la jeune fille apporte en mariage — Qui ne fait pas partie de la noblesse.

10.—Idem. — Négation anglaise — Chanteur populaire français.

11.—Symbole du bismuth. — Matière pour préparer le cuir.

VERTICALEMENT

1.—Noeud de cheveux retroussés— Surnommé.

2.—Descendu, en parlant des hydravions — Délivra les Juifs de la tyrannie d'Eglon.

3.—Tournèrent du nord (terme de marine).

4.—Radical d'un mot sign. gonflement — Particule — Négatif, confusion.

5.—Lame de cuivre mince et polie — Fleuve italien.

6.—Asséché — Article espagnol.

7.—Enlèvera la nielle.

8.—Département de la ville de Laon — Petit cône sur un bouclier.

9.—Instrument de jeu — Jointes.

10.—Enchassé.

11.—Victoire de Louis XIV (1690). — Fleuve d'Afrique septentrionale.

SOLUTION LA SEMAINE PROCHAINE

Solution du dernier problème.

R	A	P	I	N	■	N	I	C	E	E
E	M	I	S	■	I	O	N	S	■	V
S	O	T	I	A	T	E	S	■	■	I
S	I	E	S	T	E	■	E	C	O	T
E	N	■	■	T	R	I	■	A	S	E
M	D	■	R	I	A	N	S	■	T	E
E	R	G	A	S	T	U	L	E	■	■
L	I	■	R	E	I	T	E	R	E	R
A	■	D	E	■	F	I	■	■	B	O
G	O	U	T	E	■	L	A	M	A	S
È	N	T	E	T	E	E	■	E	T	A

L'union Catholique des Cultivateurs

CE QU'ELLE EST, CE QU'ELLE A FAIT, CE QU'ELLE FERA

Cette brochurette vous fera connaitre votre association; en la connaissant mieux, vous l'aimerez davantage.

En vente au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.
515, avenue Viger, Montréal.
au prix modique de
0.10 l'unité $1.00 la douzaine

La brochure que vous attendiez sort des presses

LE SYNDICALISME AGRICOLE.

par

GERARD FILION, L.S.C.,
secrétaire général de l'Union Catholique des Cultivateurs

Que penser du droit d'association ?
Que penser de l'éducation des membres ?
Que penser du syndicalisme agricole ?
Que penser de l'association professionnelle ?
Que penser de ses divers services ?
Que penser de la future corporation ?

Toutes ces questions et bien d'autres ont leur REPONSE dans

LE SYNDICALISME AGRICOLE,

Brochure de 125 pages
en vente au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

25 sous l'exemplaire — $2.00 la douzaine

Le Problème agricole de l'Abitibi

Réflexions en marge de la semaine agricole de l'U. C. C. A Barraute, Amos, Villemontel, Macamic, et La Sarre, du 1er au 5 juillet.

Samedi, le 5 juillet, se terminait à La Sarre, Abitibi, une semaine agricole, la seconde du genre dans cette région. Pour un observateur de l'extérieur, ces grandes assises agricoles semblent marquer un tournant dans l'histoire économique et sociale de l'Abitibi. Elles ont groupé dans les différents centres plus de 2,000 cultivateurs, fils de cultivateurs, colons et fils de colons, auxquels, fait digne de mention, un groupe très important de dames et de jeunes filles s'était joint. Fait plus significatif encore, c'est l'attention, la compréhension, l'intérêt soutenu constaté chez les auditeurs de ces magnifiques journées. Les cultivateurs et les colons ont donné là une preuve non équivoque de leur bon esprit ; bien plus, à observer, à questionner, à écouter les cultivateurs de cette région, il appert qu'ils ont compris leurs problèmes, et qu'ils n'ont qu'une volonté : travailler tous ensemble à leur solution.

Pour être juste, il faut d'abord attribuer la part qui lui revient, la première, à Monsieur Samuel Audette, président régional de l'U. C.C. Il est le premier responsable du succès de cette semaine d'étude, car il s'emploie avec une ardeur et un dévouement sans pareils, avec beaucoup d'intelligence et de persévérance à unifier, à coordonner, à provoquer et à stimuler toutes les énergies, toutes les activités économiques et sociales des cultivateurs.

Plusieurs conférenciers distingués ont traité des sujets d'intérêt primordial pour les cultivateurs de l'Abitibi. Le Révérend Père I. Gauthier traita de la J.A.C., oeuvre de formation de la jeunesse agricole, et sa parole convaincante souleva l'enthousiasme des jeunes. M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C., parla de l'Association professionnelle des cultivateurs et des grands services qu'elle a rendus et peut rendre à la classe agricole. La nécessité et l'efficacité de l'Union des Bûcherons fut démontrée par Monsieur Florian Poulin, chef de la section des bûcherons de l'U.C.C. Monsieur Léo Bérubé, E.E.P., du Service Social-Economique de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, proposa à ses auditeurs la Coopération comme remède aux maux dont souffre le système économique actuel. Monsieur l'abbé J.-A. Nadeau, professeur de Sciences Sociales à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, parla de justice sociale. Les cercles d'étude furent traités par Monsieur Jos. Laliberté, agronome-colon de Ste-Anne de Roquemaure. M. Paul Boutet, agronome, agent de colonisation pour les Chemins de Fer Nationaux, parla d'embellissement ; et M. Robert Pelletier, inspecteur des Caisses Populaires, donna des conseils pratiques sur le sujet des Caisses pupulaires

La grande défaillance de notre peuple canadien-français, on l'a répété souvent, est de n'avoir pas su se mêler de ses affaires, d'avoir gaspillé son temps et ses meilleures énergies dans des luttes mesquines et stériles, pendant qu'il confiait à des étrangers, des adversaires souvent, le soin de régler ses problèmes les plus urgents. L'individualisme aidant, on se trouve souvent en face de cette situation alarmante : un peuple divisé contre lui-même, appauvri, désabusé et impuissant. Ce qui est plus grave encore, c'est l'incompréhension mutuelle des chefs. Nous avons, et plus que jamais, Dieu merci, une élite nombreuse et dévouée qui se dépense pour le bien de nos travailleurs, dans tous les domaines. Mais possédons-nous cette coopération intellectuelle des chefs qui aplanit bien des difficultés qui coordonne, unifie, et rend plus fructueuses toutes les activités. Il y a malheureusement une manière égoïste de faire le bien !

Les chefs du mouvement social de l'Abitibi ont résolu ce problème. Peut-être est-ce pour cela surtout, qu'en Abitibi ça marche. Des faits ? En voici : La fondation d'un conseil régional de coopération, dont le but est d'unifier toutes les activités économiques et sociales de l'Abitibi. L'U. C.C. accomplit un travail évidemment fructueux auprès des cultivateurs. Les dames Fermières de leur côté ont emboîté le pas, et possèdent dans la région plusieurs cercles vivants. La J.A.C. vient de recevoir une vigoureuse poussée. Toutes ces organisations sont animées du plus bel esprit de collaboration. Elles travaillent d'une même façon, par le cercle d'étude ; elles tendent vers le même but : la coopération intellectuelle, la compréhension mutuelle, l'étude des problèmes communs, qui amènent déjà, à l'heure actuelle, la coopération dans le domaine économique.

Le mouvement coopératif abitibien permet les plus belles espérances. Les caisses populaires se fondent presqu'aussi vite que s'élèvent les clochers et remplissent à merveille dans les paroisses le rôle d'organes d'épargne et de crédit. A Palmarolle, pour citer un exemple, la caisse populaire compte 249 membres. Cette paroisse ne compte que 150 familles.

Les magasins coopératifs se fondent rapidement et rendent déjà des services signalés. Un mois après son ouverture, le magasin coopératif de Landrienne avait vendu pour $2,975.59 ! Bien plus, le 30 juin, avait lieu à Amos la réunion des gérants de huit syndicats coopératifs, pour étudier la possibilité de grouper leurs achats, et établir le plan d'une action commune. Nul doute que dans un avenir très rapproché un pas décisif sera fait dans ce sens.

Plusieurs autres domaines ont été étudiés déjà. La formule est partout la même : le cercle d'étude ; la méthode, toujours la même, l'union dans l'action.

Voilà à grands traits, l'essentiel du problème agricole abitibien. Peut-être parce que dans un pays neuf, les cultivateurs et les colons ont ressenti davantage la nécessité de l'union ; sûrement de par les directives de leur association professionnelle, ils ont résolu de prendre en main leurs affaires. Il y a encore beaucoup à faire pour améliorer et rendre vraiment efficace l'esprit d'union qui anime la population tout entière. Mais une chose demeure : Si le problème agricole de l'Abitibi n'est pas complètement résolu, les bases qu'on y a jetées sont solides ; et déjà cette province de la province de Québec donne aux autres régions l'exemple d'un esprit progressif, d'une volonté de coopération intellectuelle et de compréhension qui ne peut pas ne pas être fertile.

Léo BERUBE, E.E.P.

● **Le brigadier Ernest-J. Renaud, O. B. E., sous-quartier-maître général.**

L'honnêteté du Canada français

Montréal. — Le voyageur prend évidemment grand soin de ses effets et bagages ; cependant, les employés du Canadien National n'ont pas moins des ordres très sévères et très suivis de faire l'inspection des wagons après chaque arrêt. Or, ces jours derniers, cette pratique a été grandement utile à un travailleur voyageant entre Laval-sur-le-Lac et St-Benoit. Ce travailleur perdit dans le train le montant de son salaire.

En faisant l'inspection des wagons, un serre-frein, M. J. Coons, trouva un rouleau de billets de banque formant un montant de $25.00. A son arrivée en gare du Tunnel, à Montréal, le serre-frein remit les $25.00 à l'agent de gare, M. J.-A. Norbert. Ce ne fut pas long au citoyen de St-Benoit pour s'enquérir auprès des autorités du chemin de fer si on avait pas retrouvé le montant du salaire perdu. Il identifia, tout joyeux, ce montant et le recouvrit sans tarder.

M. O. Massé, surintendant général à Québec, félicita le serre-frein du sol qu'il apportait à suivre les instructions.

Les Allemands poursuivent en Russie...

(Suite de la page 5)

part de l'aviation et des patrouilles armées.

En Syrie, les restes de l'armée française ont négocié un armistice avec les envahisseurs. La bataille a cessé, mais on ne sait encore quelles sont les conditions faites par les Français libres à leurs frères, les Français qui obéissent au gouvernement du maréchal Pétain.

Sur le continent européen, les aviateurs britanniques sont en train de rendre aux Allemands bombe pour bombe. Chaque jour, les avions anglais jettent des bombes sur les grandes villes industrielles allemandes et sur les points stratégiques des pays occupés. Ces bombardements systématiques désorganisent les industries et les transports allemands. Ils préparent aussi une invasion du continent. Du moins, on parle d'invasion et beaucoup moussent le projet. Il faut frapper les Allemands, dit-on, tandis que le gros de leurs armées est retenu sur le front de Russie. Ce sont les journaux qui disent cela, mais ce sont les généraux qui commandent.

Aú Canada, certains groupements et certains journaux réclament la conscription avec un renouvellement de clameurs. Cependant, l'armée, la marine et l'aviation achèvent de recruter par le système volontaire les hommes dont elles avaient besoin. On ne voit pas pourquoi les semeurs de discordes s'évertuent à agiter l'épouvantail de la conscription. Ne vaut-il pas mieux que le gouvernement obtienne ce qu'il veut dans l'unité, dans la paix et dans la soumission ?

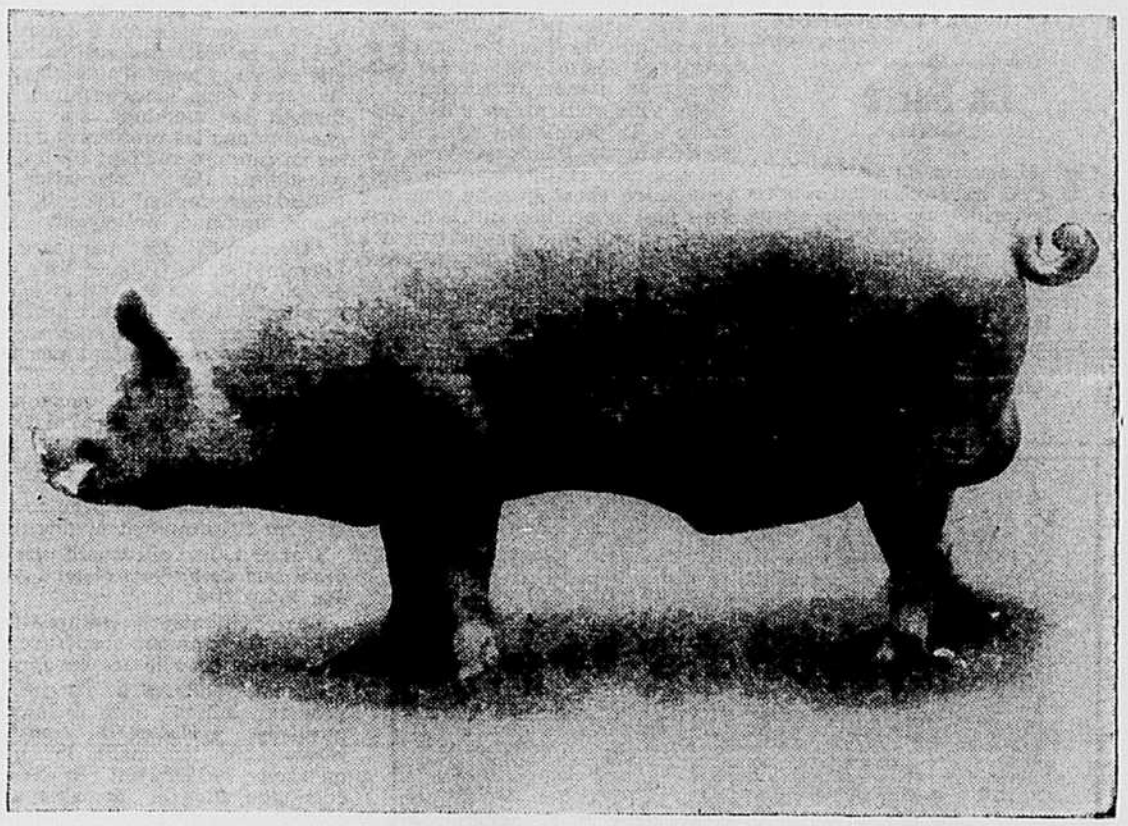
D. B

Aux enchères de la Rivière-du-Loup

600 boites de beurre ont été vendues le 10 juillet 1941, à la Halle de Rivière-du-Loup, au prix de 34 sous 1-2 la livre.

POUR FAIRE LE BACON DE CHOIX QUE DEMANDE LA GRANDE-BRETAGNE

Il faut avoir des porcs d'une bonne souche. Sans cela, pas de bon bacon



Pendant les cinq premiers mois de cette année, les marchés ont recu 600,000 porcs de plus que l'année dernière pendant les mêmes mois, soit une augmentation de 30%. Pendant ce même temps, la proportion de carcasses de la catégorie A, qui était de 28.5% en 1940, est passée à 30.7%.

Cette amélioration de qualité est insuffisante. Elle devrait correspondre à l'augmentation de production. Tous les nouveaux porcs produits devraient être de toute première qualité pour l'exportation.

La qualité du bacon est intimement reliée à la qualité des sujets reproducteurs employés dans l'élevage.

CES BONS SUJETS REPRODUCTEURS EXISTENT. SACHEZ LES EMPLOYER. NE PRENEZ QUE LES MEILLEURS.

Pour plus amples renseignements sur cette question, consultez votre Ministère provincial d'Agriculture, votre Collège d'Agriculture, la Ferme expérimentale fédérale de votre région ou le Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

1415

Office du ravitaillement en produits agricoles
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre

CONVOCATIONS

DIMANCHE, le 20 juillet:
Armagh, (Bellechasse),
Chartierville,
Lac-St-Paul (Labelle),
L'Esprit-Saint, (Rimouski),
Rochebeaucourt (Abitibi),
St-Mathias,
St-Romain,
Ste-Blandine,
Ste-Rose-de-Poularies,
Wotton.

LUNDI, le 21 juillet:
Notre-Dame-de-la-Paix.

NOS CERCLES AU TRAVAIL

St-Herménégilde

Une réunion du cercle l'U. C. C., a été tenue le 4 juillet. L'assistance était nombreuse. Monsieur l'agronome L.-P. Thibodeau était parmi nous et il a donné une causerie sur les meilleurs systèmes de culture. Une résolution a été votée sur proposition de I. St-Jacques et de M. I. St-James. Elle prie le gouvernement provincial d'accorder une attention immédiate à l'égouttement des terres de notre paroisse et réclame l'intervention de l'office du drainage.

Arthur CLOUTIER,
secrétaire.

Plessisville

La récente assemblée du cercle local a été présidé par M. Henri Painchaud. Au début de la réunion, des sympathies ont été votées à M. Noé Provencher dont le père, M. Esdras Provencher, est décédé. M. Alphonse Michaud, président de la coopérative de Plessisville, a fourni des explications sur une transaction dont il avait été question auparavant. Les cultivateurs se proposaient d'acheter un moulin à farine, mais il semble maintenant qu'il sera possible d'en venir à une entente avec le propriétaire. Il faudra jeter les yeux sur un autre établissement. M. l'agronome Timmermans était parmi nous et il a donné une causerie fort appréciée sur l'alimentation des veaux. En fin de séance, diverses questions d'intérêt local ont été discutées.

Eugène PAINCHAUD,
secrétaire.

La Sarre
(Abitibi)

Les directeurs du cercle local de l'U. C. C. se réunissaient récemment. La principale mesure adoptée a trait à la date des séances. Sur proposition de M. Napoléon Fillion et de M. Donat Trudel, il a été résolu que les assemblées du cercle de l'U. C. C. auraient lieu désormais le dernier dimanche de chaque mois.

Josaphat LAPIERRE,
secrétaire.

Rémigny

Procès-verbal de l'assemblée tenue le 8 juin, dans le but de fonder un cercle de l'U C C

1 — Président de l'assemblée : M. l'abbé Roch Majeau, curé de St-Urbain de Rémigny.

2 — Invité d'honneur et conférencier : M. l'abbé Z. Moreau, curé de St-Bruno de Guigues.

3 — Secrétaire de l'assemblée : M. Ivanhoe Pauzé, l. s. a., agronome-colonisateur.

Voici, en résumé, l'allocution de M. le curé Roch Majeau :

"Nous avons le privilège d'avoir parmi nous l'aumônier diocésain de l'U. C. C. qui vient uniquement dans le but de nous prêter main-forte dans l'organisation d'un cercle de l'U. C. C.

"Plusieurs d'entre vous, connaissez M. Moreau de nom seulement, et je voudrais vous faire connaitre le rôle social qu'il joue parmi la population de tout le Témiscamingue.

"Monsieur Moreau s'occupe de colonisation et d'agriculture depuis un grand nombre d'années et son expérience n'est pas à discuter. En vivant de nombreuses années parmi les colons et les cultivateurs, il connaissait parfaitement bien leurs problèmes, et résolut d'année en année d'améliorer leur sort par l'association professionnelle, voyant par là, le seul moyen, le moyen véritable de leur faire occuper la place qu'ils méritent dans la société, tant au point de vue spirituel que temporel.

"C'est pourquoi, l'évêque de Timmins, Mgr Rhéaume, voyant en lui non seulement un homme de science, mais un homme de vertu et de sens patriotique, lui demanda spécialement d'occuper les fonctions qu'il occupe aujourd'hui.

"Monsieur Moreau, par votre travail, vous avez contribué pour une très large part au relèvement économique du Témiscamingue agricole et vos efforts ont été couronnés de nombreux succès.

"Ce soir, vous prêtez votre concours à la population agricole de St-Urbain de Rémigny. Vous savez que nos cultivateurs ne désirent autre chose que de s'enrôler dans une association qui leur convient et qui leur rapportera des bénéfices inévitables. Ils ont cessé de porter le titre de colons pour se parer du glorieux titre de cultivateurs. C'est le point de transition qui se fait normalement sentir après cinq ans d'existence seulement.

"Toute l'assemblée, qui parait nombreuse, se joint avec moi pour vous souhaiter la bienvenue et souhaite de vous entendre, M. Moreau je vous laisse la parole."

Les grandes lignes du discours de M. le curé Moreau se résument dans les points suivants :

"L'origine du mouvement de l'association professionnelle remonte aux encycliques des Papes Léon XIII et Pie XI.

"Deux hommes de la province de Québec, furent mis en évidence dans ce mouvement, MM. J.-N. Ponton et Laurent Barré.

"L'association professionnelle ne mène pas à la lutte des classes, ni aux luttes politiques. Elle doit aider les gouvernants à sauvegarder les intérêts des cultivateurs ; elle s'occupe aussi d'aider les cultivateurs dans leurs affaires. Elle instruit ses membres, les renseigne sur tous les problèmes agricoles en cours et sur toutes sortes de questions. Par l'association, un cultivateur devient instruit, économe, pratique, prévoyant.

"L'exemple des paroisses de Lorrainville, de Guigues, de Nédélec, Ville-Marie, etc., et de nombre d'autres devrait suffire à faire ouvrir les yeux au reste des cultivateurs qui ne font pas partie de l'U. C. C."

Monsieur Moreau nous parla aussi longuement de Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, apôtre de la classe agricole. Il rappela la Semaine sociale de Rimouski en 1933, où le problème de la terre fut grandement discuté.

L'argent du cultivateur non associé sert aux trusts et aux grandes industries.

Les cultivateurs groupés dans l'U. C. C. peuvent bénéficier de l'assurance sous toutes ses formes.

Il cita, chiffres à l'appui, les progrès réalisés dans différentes paroisses agricoles du comté et résuma en terminant, la place qu'occupe aujourd'hui le Témiscamingue dans le domaine agricole.

Après avoir démontré brièvement la force de l'association et ses multiples bienfaits, M. Moreau procéda à l'organisation du cercle.

MM. Joseph Plante, Napoléon Larochelle, Théodore Brochu, Alfred Pouliot, Emile Raby et Onésiphore Noël.

Joseph-Paul ROUILLARD,
secrétaire.

St-Philémon
(Bellechasse)

Un cercle de l'U. C. C. a fondé dans cette paroisse et a tenu sa première réunion le 22 juin sous la présidence de M. Paul Chamberland, président du cercle de l'U. C. C. d'Armagh. Notre cercle débute avec un effectif de 43 membres. M. Hector Lemieux a été choisi comme son premier président. Lors de la séance de fondation, les deux principaux orateurs ont été M. Chamberland, M. Thomas Tremblay, agronome d'Armagh et M. l'aumônier. Ils nous ont dit la nécessité de l'association professionnelle et les raisons pour lesquelles nous devrions dans la paroisse avoir un cercle actif et puissant. Outre M. Lemieux, les directeurs élus sont les suivants :

L'agriculture force de la nation

De ces miracles, chaque jour renouvelés, est sortie la France nation laborieuse, économe, attachée à la liberté. C'est le paysan qui l'a forgée par son héroïque patience. C'est lui qui assure son équilibre économique et spirituel. Le prodigieux développement des forces matérielles n'a pas atteint la source des forces morales. Celles-ci marquent le coeur du paysan d'une empreinte d'autant plus forte qu'il les puise à même le sol de la patrie. C'est pourquoi il faut que le paysan soit hautement honoré, car il constitue avec le soldat les garanties essentielles de l'existence et de la sauvegarde du pays.

Le mérachal PETAIN,
chef de l'Etat français

St-Justin

Diverses résolutions ont été adoptées par le cercle local de l'U. C. C., lors de sa séance du 9 juin. La première fixe à $3. la cotisation que doivent payer nos membres au cercle de l'U. C. C. et au cercle agricole qui se sont fusionnés, parce que le gouvernement refuse d'accepter notre rapport financier. Une deuxième résolution se rapporte à la loi du classement des oeufs. Le classement actuel oblige les cultivateurs à faire des pertes. Nous estimons que les oeufs devaient être pesés à la douzaine. Enfin, nos membres protestent contre la loi qui oblige les camionneurs à se munir d'un permis de transport pour rapporter des marchandises. Cette mesure nuit aux cultivateurs qui ne peuvent plus faire venir leurs marchandises à bon marché comme c'était le cas auparavant.

H. DESHAIES,
secrétaire.

Ombrage nécessaire

Les porcs à peau blanche ont spécialement besoin d'ombrage, même si cet ombrage n'est fait que d'un peu de paille soutenue par une voûte de perches. Si l'on a soin également de donner une bonne ration d'alimentation et d'envelopper un poteau ou deux d'une grosse toile trempée d'huile, on évitera les coups de soleil dans une grande mesure.

Un garçonnet et une fillette de Coventry (Angleterre), aident leurs parents à transporter dans un camp de réfugiés ce qui reste de leur foyer et de leurs possessions bombardées par les Allemands.

L'Union Catholique des Cultivateurs

- **Président** : M. Abel Marion, Ste-Edwidge.
- **Aumônier général** : R. P. Léon Lebel, S. J.
- **Vice-président** : Samuel Audette, Landrienne.
- **Vice-président** : Henri-C. Bois, St-Bruno.
- **Secrétaire général** : Gérard Filion, L. S. C.
- **Directeur général de la Mutuelle-Vie** : Thuribe Belzile, L. S. C.
- **Rédacteur de la "Terre de Chez Nous"** : Dominique Beaudin.
- **Conseiller juridique** : M. Wilfrid Guérin, N. P.

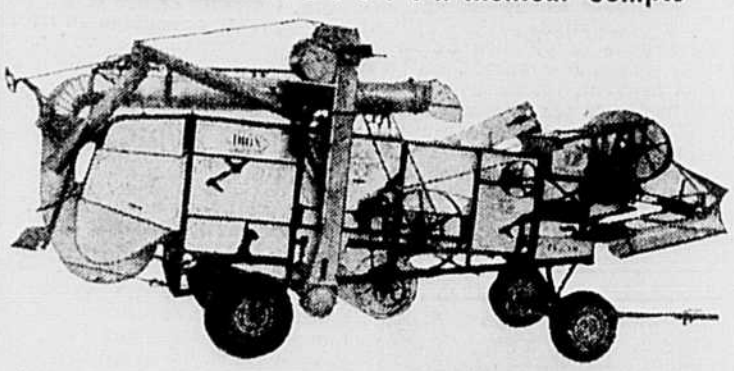
GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE-CATHERINE E. MONTREAL

J.-F. DIONNE, L.D.C.
COMPTABLE PUBLIC
1438 Sicard
Montréal
Vérification municipale, scolaire, commerciale et industrielle
Tél.: CLairval 4940

TEL.: LAncaster 2106
Jean-P. Verschelden
AVOCAT
Etude légale :
Monette, Filion & Meighen
159, ouest, rue Craig, Montréal

B. TRUDEL & Cie
Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries et fromageries.
304, Place d'Youville, :-: MONTREAL

LA BATTEUSE DION
Travaille mieux . . . . . à meilleur compte



La nouvelle **BATTEUSE DION** tout en acier accomplit plus de besogne en moins de temps. Elle fonctionne aisément et sans vibration sur ses coussinets baignant dans l'huile et protégés contre la poussière. Du soigneur au souffleur, toutes les pièces sont parfaitement usinées et très bien ajustées.

La **BATTEUSE DION** est plus économique parce qu'elle exige moins d'énergie et demande moins d'attention. Elle nettoie son grain parfaitement et n'en perd pas. Demandez notre catalogue gratuit.

DION & FRERE
Ste-Thérèse, comté Terrebonne, Qué.
Fabricants du **coupe-ensilage Dion**

LES

PETITES ANNONCES

POUR VENDRE, ACHETER OU ECHANGER

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

Tarif:- 2 cents le mot avec prix minimum de 50 cents par insertion.

ESCOMPTE de 20% pour 5 annonces consécutives du même texte.

Indiquez clairement le nombre d'insertions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez-vous à : LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Que.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 33,000 COPIES

AGENTS DEMANDES

CRAYONS qui additionnent automatiquement, invention récente. Se vend à première vue. **Agents demandés** au Canada, immédiatement. **ADD-O-GRAPH, CO., Dép. 7 Saltillo, Miss., U.S.A.**

EMPLOI PERMANENT! Faites de l'argent en vendant nos arbres et produits de qualité garantie. Excellents échantillons. Tout votre temps ou une partie. Commission chaque semaine. **LUKE FRERES, Pépiniéristes, Montréal.**

LISEZ ET ECRIVEZ.—Pour renseignements complets sur la manière de vous établir un commerce Rawleigh des plus profitables dans une localité vacante. Tout va bien partout. Les affaires augmentent. Profitez-en pour améliorer votre situation. **The W.-T. Rawleigh Co. Ltd. Dépt. G-FE-LTN, Montréal, Canada.**

REPRESENTANTS ayant certaines connaissances sur médecine, demandés pour vendre dans les familles, remède connu et efficace et organiser système de vente. Ecrivez à : **CASIER POSTAL 20, La Terre de Chez Nous, 515 ave. Viger, Montréal.**

UN REVENU CHAQUE SEMAINE! Vendez les produits **ETIQUETTE ROUGE**, universellement employés. Tout votre temps ou une partie. 1500 variétés. Echantillons gratuits, coopération de vente, aucun déboursé. **Pépinières Dominion, Montréal.**

A VENDRE

A VENDRE, A LOUER OU ECHANGER TERRE à vendre, à louer ou à échanger pour propriété dans Valleyfield, prendra possession immédiatement si désiré. S'adresser à: **ALCIDE ROBERT, Sainte Barbe, ou à 86, Ste-Cécile, Valleyfield, comté de Beauharnois.**

FERME 50 acres avec maison et grange 7 milles de Stanstead—Terme $700 comptant—Pour autres informations, s'adresser à : **J.-W. McNALLY, Rock Island, Qué.**

TERRE A VENDRE.—122 acres, terre patentée—40 acres en foin—reste facile à faire—bonne maison—grange—étable, 2 milles du village—sur grande route Senneterre—Mont-Laurier — près de la Rivière—4 acres de l'école. Prix très avantageux pour du comptant. S'adresser à: **OSCAR MAJOR, Senneterre, Abitibi.**

UNE POULICHE de deux ans, venant de grosses races. Aussi deux pouliches de l'année. S'adresser à : **Arthur Blouin, Rivière-aux-Chiens, Montmorency, Qué.**

1-2 **MILLE** village Richelieu, route nationale, 96 arpents, Ensemencée—commodité—électricité—Contrat lait Montréal. Revenu mensuel $180.00—16 vaches —25 ruches—3 chevaux. Accessoires agricoles. **Mme Vve HORMISDAS CHOQUETTE, Richelieu, Tél.: Chambly : 602 R11.**

COUPONS

Plus de 300 sortes de coupons à vendre, comprenant broadcloth, soie, satin, flanelle, etc. Nos prix sont les plus bas. Demandez notre catalogue par malle. Agents demandés dans chaque paroisse. Nous n'avons qu'une adresse, adressez toutes vos demandes de coupons au

MAGASIN DE COUPONS
St-Zacharie — Québec, P. Q.

DIVERS

POUR AMELIORER VUE et débarrasser lunettes, grandir, maigrir, devenir fort, rester jeune, soulager rhumatismes, etc., culture physique, psychologie, etc. Envoyez 10 cts. **Institut, 1225 Benoit Montréal.**

Ne laissez pas passer la fortune et le bonheur !

Pour le bénéfice de ses nombreux clients, le célèbre professeur Robert, le plus éminent astrologue contemporain, dont les prophéties ont intéressé le monde et qui par ses causeries radiophoniques a fait preuve de compétence indéniable; afin de vous aider à combattre les épreuves et les souffrances qui vous affligent et vous faire connaître ce dont vous étiez privé jusqu'à date, vous indiquant vos jours de chance, le savant professeur, qui n'est pas un devin mais un astrologue scientifique, offre de vous donner les initiales de la personne que vous aimez le plus et celles de la personne qui vous aime le mieux, avec l'étude personnelle de votre horoscope. Ne manquez pas cette occasion unique. Ecrivez dès maintenant, envoyez date et mois de naissance, ajoutez enveloppe affranchie et 25 cts pour frais de manutention. Consultations—bureau 1 hre à 10 hrs P.M. **PROFESSEUR ROBERT, 1573, RUE MONT-ROYAL EST, Dépt. "T" Montréal.**

Ceux qui cherchent, ceux qui pensent, ceux qui raisonnent

PROFESSEUR CURABO : Vous établira un horoscope sur des bases scientifiques pouvant vous aider dans vos projets d'avenir. Dira celui ou celle que vous marierez.

Vous dira, quand vos fiançailles? mariage? aptitudes en affaires? trouble d'amour? établissement d'un commerce?

CONSEIL: Vous savez que les troubles et peines du passé, il est trop tard pour les prévenir. Mais ceux de l'avenir on peut les éviter.

N'oubliez pas d'envoyer votre date et mois de naissance. Une lettre affranchie de trois sous, et $0.25 pour frais d'écriture. **PROFESSEUR CURABO, Boite postale 82, Dép. "T" Station Delorimier, Montréal.**

CATALOGUE 1941 GRATIS

SUR DEMANDE, contient plus de mille aubaines de coupons absolument neufs. Enverrons aussi notre catalogue lingerie seconde main à prix réduits. Soyez notre agent dans votre paroisse, nous vous accorderons un gros lot de marchandises à crédit. **Allaire Nouveautés, Saint-Zacharie, Qué.**

CULTIVATEURS

Il y a un étalon percheron dans votre voisinage; **profitez-en. Elevez de bons chevaux.** Les croisés percherons :
1.—sont d'excellents chevaux de ferme;
2.—se vendent très bien dans le commerce :
3.—travaillent fort à une allure rapide.
SOCIETE DES ELEVEURS DE CHEVAUX PERCHERONS, QUEBEC, Q.

NERVEUX? OUI! POURQUOI ?
Parce que votre système travaille trop pour ses forces. Vos occupations, ou manque de sommeil, etc., épuisent un élément essentiel au bon fonctionnement de votre système nerveux.
Prenez **NERVITAL** (découverte récente) il fournit cet élément et ne contient aucun calmant dérangeant le rein et aucun stimulant affectant le coeur. Vous vous devez de prendre **NERVITAL**, pour vous, et... pour votre entourage.
La bouteille, $1.00, frais de poste payés. Ecrivez à **L'AGENCE TOUT SERVICE, Case postale: 16, Station T, Montréal, P Q**

ELEVES DEMANDES

COURS PAR CORRESPONDANCE. — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité Sténographie Diplôme accordé pour chaque matière Prospectus gratis sur demande. Adresser : **COURS PRATIQUES BILINGUES Enreg., Casier 66, St-Hyacinthe, P. Q**

FEMMES ET HOMMES DEMANDES

AIMERIEZ-VOUS retirer un beau salaire toutes les semaines? Vous le pouvez en représentant une bonne Compagnie. Jito offre de nombreux avantages, produits GRATIS, SPECIAUX intéressants. TRENTE JOURS D'ESSAI SANS RISQUE. Pour détails, écrivez : **JITO, 1435 Montcalm, Montréal.**

ON DEMANDE A ACHETER

TERRE de 20 à 30 arpents dans ouest Ile de Montréal. Préférence voisinage Ste-Geneviève, avec ou sans bâtisses. Donnez détails, prix et conditions: **Casier "A", "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal.**

PHOTOGRAPHIE

Rouleaux de films développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 GRATIS — 25c. N'importe la grandeur Impressions : 8 pour 25c, avec agrandissement GRATIS **Service de Photographie Commerciale. Dépt. T Outremont, P. Q.**

AUX PHOTOGRAPHES AMATEURS FILMS développés gratuitement—impression toutes grandeurs 3 cts—GRATIS agrandissement carte postale avec commande de 24 cts—un 8 x 10 avec $2. de factures—Commande payable d'avance—ajoutez 3 cts frais postaux. SERVICE RAPIDE. **JEAN ST-JACQUES, Casier 145, Station Delorimier, Montréal.**

MIROIR DE POCHE OU DE SACOCHE GRATIS avec chaque rouleau de film développé et imprimé, 25 cents, ou avec chaque commande pour 3 impressions, 25 cents; nous encadrons votre portrait dans un joli miroir GRATIS **STUDIO RAPIDE, Station "E" Montréal.**

PETITE CENTRALE ELECTRIQUE

ALTERNATEURS : 1.—75 kilowatts, 2,200 volts. 2.—100 kilowatts, 550 volts 3.—200 kilowatts, 2300 volts. Ces trois appareils font 900 révolutions à la minute et sont munis d'excitateurs. Nous pouvons installer aucun des trois pour desservir un village où il n'y a pas actuellement d'électricité mais où il y aurait un nombre suffisant de clients et un cours d'eau nécessaire. Adressez vos demandes de renseignements à: **Boite B, La Terre de Chez Nous, 515 Avenue Viger, Montréal.**

POUSSINS

NOUS NOUS FAISONS un devoir de recommander aux éleveurs de volailles de prendre autant de poulettes qu'ils le peuvent en prévision des forts marchés. Nous en avons d'un jour, en croissance, de la plupart des races. Commandez vos poussins d'été dès maintenant, dernière éclosion le 20, après cela, éclosions sur commande. **Bray Hatchery, Boite B, 30 Dufferin, Sherbrooke, Qué.**

PARLANTS D'OEUFS.—L'armée a besoin d'oeufs, la marine a besoin d'oeufs, l'aviation à besoin d'oeufs et vous avez besoin de poussins Tweddle pour fournir ce surplus d'oeufs. Chaque semaine nous avons des éclosions de milliers de poussins et de dindonneaux, et nous pouvons vous livrer immédiatement des poussins d'un jour—seize races pures, huit hybrides et quatre races de dindes. Demandez notre catalogue gratuit et notre dernière liste de prix. **Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.**

PEINTURE

ATTENTION CULTIVATEURS. — Peinture garantie $2.00 — $2.25 le gallon PROCUREZ-vous directement du manufacturier les meilleures qualités de peintures, vernis, émaux SPECIAL. Demandez immédiatement notre liste de prix à **LA CIE DE PEINTURE & VERNIS "ENO", 1570, Boul. St-Joseph Est, App. 3, Montréal.**

REMEDES

LES PERSONNES fatiguées, nerveuses, la journée à peine commencée, ont les nerfs épuisés. Il est dangereux de fouetter les nerfs avec des stimulants. **NERVITAL**, est la nourriture naturelle des nerfs. **NERVITAL** donne une vigueur nouvelle, de bons nerfs, un sommeil réparateur, pas d'accoutumance, $1.00 franco. Adressez-vous à **L'AGENCE TOUT-SERVICE, Case postale 16, Station T, Montréal, P.Q.**

PRISES PIDARD —Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1.00.

SIROP PULMOLINE. — Précieux remède qui enraye promptement les plus mauvaises toux et la gourme. $1.25 la bouteille.

Adressez-vous à Ths-Ls Girard, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec. AGENTS DEMANDES.

Tablettes Toussine
POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit renforcir, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval.
Expédiées FRANCO sur réception du prix $0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet rue St-Joseph.
Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q

TERME-AU-SOUFFLE

REMEDE INFAILLIBLE contre le souffle des chevaux. "NOUVELLE FORMULE" Quelle que soit la gravité du cas. Soulagement complet garanti au premier traitement. Prix : $1.00. Adressez : **Ls-G. ROY Estcourt, comté de Témiscouata.**

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE?—Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage, ni de lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING Co. Dépt. 200, Preston, Ont.**

TABAC

ECHANTILLON DE TABAC en feuilles à cigarette 10cts; ou à pipe. Liste de prix gratuite. 10 lbs tabac à cigarette pour $3.75 taxe comprise. **J.-A PILON, ST-ROCH DE L'ACHIGAN.** Cté l'Assomption

TERRE A VENDRE

TERRE A BOIS, d'une superficie de 36 arpents, richement boisée sur toute l'étendue, particulièrement de pin, épinette, pruche et merisier. Propriétaire: **LUDGER ELLYSON, St-Célestin, comté de Nicolet.**

Annonces collectives

A VENDRE, taureau Ayrshire, Victor C-209026. Pour renseignements supplémentaire s'adresser à : **M. ADELARD FORTIN, La Bostonnais, Laviolette.**

A VENDRE à bien bon marché, 640 acres boisés (50 en culture), Lacs, rivières, montagnes, rapides, chutes, endroit idéal pour clubs, touristes, construction comprise. Adressez-vous à : **M. Louis Denis, secrétaire du cercle de l'U.C.C., Ste-Lucie, Terrebonne, Ecole no 1.**

Pourquoi un cours de coopération . . .

(Suite de la page 3)

Voulons-nous rester les bêtes de somme des barons de la finance internationale et étrangère ?

Nous n'avons qu'à continuer à enseigner à nos enfants la seule méthode d'affaires qui a amené notre dégringolade économique et qui a fait de nous des parias.

Si nous voulons, au contraire, remonter la côte et reprendre en partie le contrôle du régime économique par le moyen de la coopération, soyons assez logiques pour prendre le seul moyen de rendre celle-ci efficace : l'enseignement des principes et des méthodes coopératives.

CONCLUSION

Il faut donc continuer à réclamer auprès de nos autorités scolaires l'introduction d'un cours de coopération à tous les degrés de l'enseignement : à l'école primaire, dans les académies, dans les écoles normales, dans les écoles d'agriculture, dans les institutions d'enseignement secondaire et supérieur.

Si l'on mettait cette mesure à exécution, dans quelques années tous les hommes et toutes les femmes de la province connaîtraient à fond le coopératisme; nous aurions tous les experts nécessaires pour organiser, développer et diriger avec succès nos entreprises coopératives.

Ce serait "l'aube d'une ère meilleure" qui se lèverait pour notre province et pour notre race.

Cette question devrait être discutée dans les équipes d'étude et les Cercles; des résolutions pourraient être adoptées et présentées au congrès diocésain.

Les canards de Knowlton

(Suite de la page 12)

L'existence du canard de Knowlton est courte et bonne. Il est bien logé, scientifiquement nourri et vit au sein du confort. Il ne souffre pas de la privation de l'eau. S'il lui arrive de choir sur le dos, il n'a qu'à attendre : Rex, le chien policier, viendra le remettre sur pattes, car on l'a entraîné à ce faire sans même égratigner l'oisseau de ses crocs. Courte et bonne ! Toutes les bêtes n'en peuvent espérer autant.

REVUE DES MARCHÉS

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A SES EXPÉDITEURS

PRODUITS LAITIERS

MONTREAL ET SUCCURSALE QUEBEC

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 7 juillet 1941

No 1 pasteurisé	33⅝
No 1 non pasteurisé	33⅛
No 2	32⅝

FROMAGE

Semaine finissant le 8 juillet 1941 inclusivement

BLANC

Fabriqué le et après le 26 mai 1941

No 1	15⅝
No 2	15⅛
No 3	14⅝

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Beurre et fromage

Commentaires de la Coopérative Fédérée

BEURRE

Au cours de cette dernière semaine, bien que ce marché fut sujet à un sentiment assez alternatif de la part des principaux distributeurs, sa tendance n'en fut pas moins vigoureuse.

De fait, le mouvement d'entreposage se continua à une allure très active et avec une offre modérée, une autre avance fut enregistrée dans les cotes.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurreries en entrepôts au Canada, le 1er juillet 1941, se totalisaient à 37,361,642 lbs comparativement à 33,478,334 lbs à la date correspondante l'an dernier, soit une augmentation de 3,883,308 lbs.

En juin 1941, on a fabriqué au Canada 40,498,503 lbs de beurre, soit 306,280 lbs de plus qu'en juin 1940. La production a diminué dans les provinces de Québec, d'Ontario et de la Colombie-Britannique, tandis qu'elle a augmenté dans les autres provinces.

Durant la matinée de lundi, le 14 juillet 1941, les prix du beurre No 1 pasteurisée, au gros, variaient de 35c. à 35½c. la livre.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

Nous publions ci-dessous la teneur d'une récente ordonnance de l'Office Canadien des Produits Laitiers :

(1) Que tout le fromage acheté pour l'exportation au mnistère Anglais des Vivres soit acheté directement des fromageries où il est fabriqué et qu'il soit payé 15⅝c. la livre, f.b. Montréal pour le fromage de première qualité, et une demi-cent et un cent de moins respectivement pour les deuxième et troisième qualité.

(2) Qu'aucun acheteur de fromage pour l'exportation au ministère Anglais des Vivres n'accorde au vendeur de fromage d'une fabrique et qu'aucun vendeur de fromage d'une fabrique n'accepte de l'acheteur une commission quelconque, escompte, boni, prime, rabais ou toute autre rémunération pour le compte d'achat ou de la vente du fromage.

Animaux vivants :--

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 14 juillet 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

Porcs

B—1 (135 à 175 lbs) (Bacon) prix de base

Vendus vivants

Nourris et abreuvés	11.25
Par camions	11.50
Truies	8.50— 9.50
Vendus abattus	15.00

Prime — A ou Select (140 à 170 lbs poids chaud abattu	1.00
Rabais B — 2 (125 à 135)	.50
B—3 (176 à 185 lbs	1.50
C—1 et C—2 (120 à 175 lbs)	1.00
C—3 (176 à 185 lbs)	2.00
D—1 et D—2 (120 à 175 lbs)	1.50
D—3 (176 à 185 lbs)	2.50
Légers — 119 lbs et moins	1.50
Moins de 100 lbs	2.00
Pesants (186 à 205 lbs)	3.00
Extra pesants, du 100 lbs (206 à 220 lbs	2.50
Extra pesants, (206-200 lbs) le cent.	2.50
Extra pesants, (220 et plus) du cent.	3.00

Veaux de lait

Choix	10.00—10.50
Bon	9.00— 9.50
Moyen	8.00— 8.50
Commun	6.00— 7.00
D'herbe	4.00— 4.50

Agneaux du printemps

Bon	13.00
Moyen	12.00
Commun	9.00—10.00

Moutons

Bon	5.50— 6.00
Commun	3.50— 4.00

Vaches

Choix (type à boucherie	6.50— 6.75
Bonne	5.50— 6.00
Moyenne	4.50— 5.00
Commune	3.50— 4.00
Très commune	3.00— 3.50

Taures

Choix (type à boucherie)	8.50— 8.00
Bon	6.75— 7.25
Moyen	5.50— 6.00
Commune	4.00— 4.50

Taureaux

Choix (type à boucherie)	6.00— 6.50
Bon	5.75— 6.25
Moyen	5.00— 5.50
Commun	4.00— 5.00

Bouvillons

Choix	8.75— 9.25
Bon	8.25— 8.50
Moyen	7.25— 8.00
Commun	5.50— 6.50

Prix de remise à Montréal

Coopérative Fédérée de Montréal

Semaine finissant le 12 juillet 1941

Poules vivantes

A—5 lbs et plus	20½c
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs	18½c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16½c
COQS	14c

Poulets vivants "à griller"

(Gris et Rouges)

A—2 lbs jusqu'à 2 1-2 lbs	21½c
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs	19½c
C—1 lb jusqu'à 1 ½ lb	17½c

Poulets vivants "à griller"

(Blancs)

A—2 lbs jusqu'à 2 ½ ilbs	19c
B—1 ½ lb jusqu'à 2 lbs	17c
C—1 ½ lb jusqu'à 1 lb	15c

Poulets "à rôtir"

(Gris et Rouges)

A—4½ lbs jusqu'à 5 lbs	23½
B—3½ lbs jusqu'à 4½ lbs	21½
C—3 lbs jusqu'à 3½	19½

Poules abattues

(Sélectionnées)

Spécial : 5 lbs et plus	22½c
A—5 lbs et plus	21½c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20½c
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	19½c
B—5 lbs et plus	18½c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17½c
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16½c
C—5 lbs et plus	15½c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	14½c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	13½c

Oeufs

A—(Gros)	31c
A—(Moyens)	29c
B—	25c
C—	20c

Veaux abattus

(Engraissés a. lait)

Bons	12c
Moyens	11c
Communs	9c

Lapins vivants

5 lbs et plus, la lb	13c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons unc commission de 5% aux cooperatives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise à Québec

A la succursale de Québec

Semaine finissant le 12 juillet 1941

Oeufs

A—(Gros)	29c
A—(Moyens)	27½c
B—	24½c
C—	20c

Veaux abattus

(Engraissés au lait)

Bons	13c
Moyens	11c

Poules abattues

A—5 lbs et plus	21c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	19c
B—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c
C—5 lbs et plus	16c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	14c

Poulets abattus

(Sélectionnés)

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	26c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	23c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Porcs livrés abattus

Prix nets

Pesanteur 100 lbs à 140 lbs	14¾c

Porcs reçus vivants

(Classification établie après l'abattage

Sur base du bacon — "pesanteur chaude"	14.75

Quand l'U. C. C. bloque des mesures néfastes à toute la classe agricole ou enmpêche que les cultivateurs soient exploités, je sais que ma contribution annuelle m'a été dix fois remboursée !

TENDANCES des MARCHES

Commentaires de la Coopérative Fédérée de Québec

Oeufs et volailles

VOLAILLES VIVANTES:

(Poules)

La demande s'est continuée assez active pour absorber régulièrement les arrivages courants et les prix furent maintenus stables.

(Poulets à griller)

Les arrivages sont limités. La demande demeure excellente et les prix fermes.

(Poulets à rôtir)

Depuis quelques jours, les arrivages ont augmenté considérablement et la qualité laisse à désirer. La vente fut beaucoup plus lente et les prix ont fléchi sensiblement.

Les poulets de moins de 4 lbs trouvent difficilement preneur, et afin de prévenir une baisse trop prononcée, il est urgent de n'expédier que des oiseaux bien engraissés ou finis à point.

VOLAILLES ABATTUES:

(Poules)

Les arrivages sont presque nuls. La demande est limitée et les prix stationnaires.

OEUFS:

MONTREAL ET QUEBEC: Notre marché aux oeufs s'est continué très ferme. Une demande très active et une diminution d'arrivages assez considérable contribuèrent à une hausse assez prononcée dans les prix.

Animaux abattus

VEAUX ABATTUS:

MONTREAL ET QUEBEC: Marché stationnaire et prix soutenus.

PORCS ABATTUS:

MONTREAL ET QUEBEC: Marché ferme et prix stables.

A REMPLIR AU BON MOMENT

Secrétariat général de l'U. C. C.
515, avenue Viger.
Montréal, P. Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de deux dollars en paiement de ma contribution à l'U.C. C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom . . . . . .

Paroisse . . . . . .

Bureau de poste . . . .

Comté . . . . . .

Faites remise par bon de poste ou par chèque

Comment notre bacon a été vendu depuis le début de la guerre

(Suite et fin)

C'est pourquoi, le 26 février 1940, le gouvernement a dû restreindre les importations américaines à 1,626,769 livres par mois. Mais, ayant reçu des Etats-Unis 23,525,563 livres de porc frais et salé en janvier et février 1940, et la production continuant d'augmenter au delà des prévisions, l'Office du Bacon s'est vu obligé de discontinuer d'entreposer du bacon pour l'exportation à la fin d'avril 1940. C'est ce qui a entrainé la baisse que nous avons subie sur notre marché. Comme on ne voyait jour de pouvoir écouler les produits de porc en entrepôt et comme les réceptions hebdomadaires sur nos marchés suffisaient amplement aux besoins de la consommation domestique et du commerce extérieur, on en est venu, le 6 mai 1940, à réduire de 50c. les 100 livres le prix du bacon, ce qui ramenait les côtés de porc de première qualité et de bon poids à $17.20 au lieu de $17.70 les 100 livres. Cette mesure avait été prise par l'Office du Bacon dans le but de stimuler la vente des produits du porc auprès du consommateur canadien. Puis, quelque temps plus tard, l'Angleterre se montra plus disposée à accepter un peu plus de notre bacon et les conditions du commerce extérieur s'améliorèrent peu à peu, si bien qu'au début d'août, la situation changea d'aspect lorsque le ministère anglais des vivres réquisitionna l'expédition de 22,400,000 livres de bacon par anticipation, lequel devait être livré en octobre. Cela permit de liquider les quantités en entrepôt sans nuire aux expéditions régulières qui se continuèrent à raison de 5,600,000 livres par semaine jusqu'à la fin du contrat.

Le prix du bacon payé aux abattoirs, qui avait été abaissé de 50c. les 100 livres le 6 mai, comme nous le disons plus haut, a été ramené à son niveau normal le 22 juillet 1940, soit $17.70 pour les Wiltshire classés A No 1, de bonne pesanteur; ce prix a prévalu jusqu'au terme du contrat, le 31 octobre 1940. Du 4 au 17 novembre, comme on ne connaissait pas les conditions du nouvel accord que la délégation canadienne était en train de transiger en Angleterre, l'Office du Bacon, prévoyant une baisse assez notable dans le prix de vente, décida de payer le bacon aux salaisons 70c. de moins les 100 livres, ou $17.00 pour les flèches Wiltshire classées A No. 1, de bon poids.

Lorsque les termes du contrat furent connus, le prix de cette catégorie fut abaissé à $16.10, le 18 novembre 1940, pour demeurer au même niveau jusqu'au 1er mai 1941; après quoi il fut rehaussé à trois reprises consécutives, soit de $1.00 les 100 livres le 2 mai 1941, de 75c. le 2 juin, et enfin de 75c. le 24 juin, pour atteindre $18.60 pour la classe A-1 pesant de 55 à 65 livres.

On se rappellera sans doute que notre dernier contrat nous accordait un quota de 425 millions de livres, soit l'équivalent de 3,700,000 porcs, ce qui représentera approximativement 60% de la production porcine canadienne en 1941 que l'on estime aux environs de 6,500,000 porcs. Il s'agit ici des sujets vendus aux marchés publics et aux abattoirs et classifiés officiellement, mais non de ceux vendus localement. Cela signifie que 60% de nos porcs devraient avoir la conformation, la pesanteur et le fini voulus pour répondre aux exigences du marché d'exportation. Le présent contrat stipule de plus que 70% de nos exportations devront être faites sous forme de flèches Wiltshire, laissant seulement 25% pour les parties de porcs telles que : épaules, milieux, longes et jambons ; ce qui veut dire qu'environ 2,700,000 porcs devront être transformés en flèches Wiltshire pour exportation outre-mer. Cela indique clairement qu'il ne faut rien négliger pour maintenir la qualité de nos porcs et que nous devons continuer leur amélioration sans relâche. Bien que nos exportations hebdomadaires ne soient plus publiées, l'on sait que notre quota équivaut à 8,176,000 livres par semaine et que nous avons maintenant peine à le remplir, même en utilisant les réserves mises en entrepôt l'automne dernier et dont une grande partie est maintenant écoulée. C'est pourquoi le gouvernement a pris récemment des mesures pour contrôler la consommation domestique, qui allait en augmentant, tandis que la demande se raffermissait sur le marché d'exportation.

Aujourd'hui tout le monde aimerait avoir plus de porcs ; mais on ne peut augmenter la production du jour au lendemain. Cela prend quelque temps. Les producteurs ne sont pas à blâmer pour cet état de chose. S'ils ont diminué leur élevage, c'est qu'ils n'ont pas retiré assez de revenus de leur exploitation l'an dernier. D'autre part, plusieurs se sont découragés lorsqu'ils ont appris, les conditions de notre dernier contrat avec le Royaume-Uni, pensant que le prix alors

(Suite à la page 20)

FICELLE D'ENGERBAGE
de
FABRICATION CANADIENNE
en
BALLES DE 650 PIEDS A LA LIVRE
11c *la livre*
f. à b. nos surccursales
Escompte de 5% aux coopératives affiliées
COOPERATIVE FEDEREE
DE QUEBEC

Coopérative Fédérée de Québec

ENTREPOTS : 1568, WELLINGTON ; 4394, ST-AMBROISE
BUREAUX : 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL TEL. HARBOUR 4111

Liste de prix, NET, sujette à changer sans avis, comptant, F.A.B. entrepôts; avec fret local de Montréal, excepté farine, son, gru et middlings, avec transit.

MONTREAL, le 14 juil. 1941

(Les prix de la farine incluent la nouvelle taxe de 35c. par sac.)

	Montréal	Ste-Rosalie	Lévis Québec	Waterloo Princeville Lennoxville
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton, 98s	2.85	2.95	2.90	2.95
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton, 24s	0.77	0.78	0.77	0.79
Farine FEDEREE (Pat. Choix-Pain), coton, 98s	2.60	2.65	2.60	2.70
Farine NUTRITION (85% blé entier), 98s	2.55	2.60	2.55	2.65
Farine REVELATION (pâtisserie), 98s, coton	2.60	2.65	2.65	2.65
Farine REVELATION (pâtisserie), 24s	0.70	0.72	0.72	0.74
Farine à engrais, choix 98s, jute	1.75	1.80	1.80	1.80
Son de blé, par tonne TRES RARE	29.00	30.00	29.00	30.00
Gru rouge, par tonne RARE	30.00	31.00	30.00	31.00
Middlings, par tonne TRES RARE	33.00	34.00	33.00	34.00
Drèches de distillerie de seigle	1.45	—	—	—
Pulpe de betterave, 100s	1.70	1.75	1.75	1.75
Farine de blé d'Inde blanc	2.15	—	—	—
Moulée de base (4 grains moulus mélangés)	1.70	1.75	1.80	1.85
Grains mélangés COOPERATIVE volailles	2.05	2.15	2.15	2.20
Grains mélangés FEDEREE volailles	2.00	2.10	2.10	2.15
Grains croissance COOPERATIVE poulets	2.05	2.15	2.15	2.20
Criblures moulues fines	1.45	1.50	1.50	1.50
Blé moulu fin, le sac	1.65	1.80	1.70	1.80
Blé Durum No 2, recriblé (volailles), 98s	1.60	1.65	1.65	1.75
Blé Garnet No 2, recriblé (volailles), 98s	1.60	1.65	1.65	1.75
Blé-d'Inde argentin, rond — nouveau stock	2.10	2.15	2.13	2.20
Blé-d'Inde cassé et recriblé, 98s	2.20	2.25	2.20	2.30
Blé-d'Inde moulu jaune, 98s	2.20	2.25	2.20	2.30
Orge moulue fine et pure, COOPERATIVE, 98s	1.65	1.70	1.75	1.80
Orge moulue fine et pure, FEDEREE, 98s	1.60	1.65	1.70	1.75
Orge No 3 C.W. recriblée, 98s	1.60	1.65	1.70	1.75
Avoine No 1 d'alimentation (vieille récolte), 98s	1.65	1.70	1.65	1.70
Avoine moulue blanche, fine et pure, 98s	1.75	1.80	1.80	1.85
Avoine mélangée noire et blanche, recriblée	1.45	1.50	1.50	1.55
Avoine mélangée noire et blanche, moulue	1.50	1.55	1.60	1.60
Germes maltés, 100s	1.40	1.45	1.45	1.55
Gruau d'avoine, gros ou fin, 80s, coton	2.90	3.00	3.00	3.00
Gruau d'avoine, gros ou fin, 20s, coton	0.82	0.84	0.84	0.86
Farine de luzerne (nouvelle récolte — haute qualité)	1.10	1.15	1.15	1.20
Tourteau de lin 100s, 39%	1.85	1.95	1.95	1.95
Tourteau de coton (qualité Prime), 100s RARE ET TROP CHER	—	—	2.05	2.15
Tourteau de soya (STALEY'S — 4½% gras) TRES RARE	2.65	2.70	2.70	2.70
Sel fin (usage général), en 100s	0.85	0.95	0.95	1.00
Sel fin iodé, en 100s	1.25	1.35	1.40	1.40
Sel gros Liverpool, 140s, entrepôt	1.25	1.40	1.35	1.45
Sel gros Liverpool, 100s, entrepôt	0.93	1.03	1.08	1.13
Sel gros Liverpool, 50s, entrepôt	0.56	0.61	—	0.76
Sel fin, 50s	0.50	0.60	0.65	0.65
Sel iodé, par bloc de 50s	0.50	0.65	0.65	0.65
Sel blanc, par bloc de 50s	0.45	0.60	0.60	0.60
Lait en poudre, par 100s RARE	—	—	—	—
Farine de viande, 50% protéine, 100s	3.25	3.30	3.30	3.45
Farine de viande, 55% cuvée (TANKAGE)	3.35	3.40	3.40	3.55
Farine d'os blanche, 100s TRES RARE	—	—	—	—
Farine de poisson blanche, 65-70% protéine " "	—	—	—	—
Ecailles d'huitres, en 100s	1.00	1.10	1.00	1.10
Gravier granite blanc, 100s	0.65	0.75	0.75	0.75
Charbon de bois, 50s	0.75	0.80	0.85	0.85
Graines de soleil blanches, extra fancy, 100s	6.50	6.50	6.50	6.75
Tourbe pour poulailler (par ballot), canadienne	2.25	2.35	2.35	2.45
Tourbe pour poulailler (par ballot), suédoise	3.25	3.35	—	3.45
Huile éprouvée 800 A-100D, en 45 gallons	1.35	1.40	1.40	1.45
Huile éprouvée 800 A-100D, en 5 gallons	1.50	1.60	1.60	1.60
Huile éprouvée 800 A-100D, en 1 gallon	1.55	1.65	1.65	1.65
Huile foie morue concentrée 400D-2500A, en 45 gallons	37c. lb	—	—	—
Huile foie morue concentrée 400D-2500A, en 5 gallons	39c. lb	—	—	—

MONTREAL, le 14 juil. 1941

RATIONS BALANCEES (Sujettes à changer sans avis)
CONDITIONS : Net comptant, à nos entrepôts.
Camionnage aux gares en plus et taux de fret local.

% PROT		Montréal	Ste-Rosalie	Québec Lévis Waterloo	Lennoxville Princeville	Amos La Sarre
	TROUPEAUX LAITIERS					
12	ECONOMIC Moulée laitière de base (mélassée)	1.60	1.65	1.70	1.72	1.95
17½	QUEBEC Moulée laitière mélassée	1.85	1.90	1.95	1.97	2.20
18½	COOPERATIVE Moulée laitière simple ou mélassée	1.95	2.00	2.05	2.07	2.30
20½	FEDEREE Moulée laitière simple ou mélassée	1.95	2.00	2.05	2.07	2.30
24	COOPERATIVE Moulée laitière mélassée	2.05	2.10	2.15	2.17	2.40
18½	COOPERATIVE Contrôle laitier, simple ou mélassé	2.00	2.05	2.10	2.12	2.35
28	COOPERATIVE Supplément prot.-minéral laitier	2.50	2.55	2.60	2.62	2.85
34	COOPERATIVE Supplément protéique laitier	2.50	2.55	2.60	2.62	2.85
18½	COOPERATIVE Moulée laitière pour Jersey mél.	2.00	2.05	2.10	2.12	2.35
12½	COOPERATIVE Moulée vaches taries et vêlage	2.00	2.05	2.10	2.12	2.35
12	COOPERATIVE Moulée base volumineuse mélassée	2.15	2.20	2.25	2.27	2.50
	COOPERATIVE Supplément minéral pour bétail	3.00	3.05	3.10	3.12	3.35
	BOVINS D'ENGRAISSEMENT					
14¼	COOPERATIVE Moulée d'engraissement pour bétail de boucherie mélassée	1.90	1.95	2.00	2.02	2.25
17	COOPERATIVE Moulée bouvillon 1 an, mélassée	1.95	2.00	2.05	2.07	2.30
	PORCHERIE					
17½	COOPERATIVE Sevrage porcelets (jusqu'à 60 lbs)	2.35	2.40	2.45	2.47	2.70
16½	COOPERATIVE Croissance porcelets (de 60 à 120 lbs)	2.25	2.30	2.35	2.37	2.60
16½	FEDEREE Sevrage et croissance porcelets, (jusqu'à 120 lbs)	2.15	2.20	2.25	2.27	2.50
15	COOPERATIVE Moulée engraissement porcs	2.00	2.05	2.10	2.12	2.35
16	COOPERATIVE Moulée pour truies nourricières	2.10	2.15	2.20	2.22	2.45
47	COOPERATIVE Supplément prot.-minéral, porcs	3.35	3.40	3.45	3.47	3.70
	COOPERATIVE Supplément minéral pour porcs	3.35	3.40	3.45	3.47	3.70
	BASSE-COUR					
18½	COOPERATIVE Tout-moulée poussins	2.90	2.95	3.00	3.02	3.25
17½	FEDEREE Tout-moulée poussins	2.55	2.60	2.65	2.67	2.90
18½	COOPERATIVE Moulée poussins, batterie	3.05	3.10	3.15	3.17	3.40
	COOPERATIVE Petits grains poussins	2.35	2.40	2.45	2.47	2.70
17	COOPERATIVE Moulée croissance poulets	2.65	2.70	2.75	2.77	3.00
16½	FEDEREE Moulée croissance poulets	2.40	2.45	2.50	2.52	2.75
20½	COOPERATIVE Moulée ponte	2.60	2.65	2.70	2.72	2.95
22	FEDEREE Moulée ponte	2.50	2.55	2.60	2.62	2.85
19½	COOPERATIVE Moulée ponte, reproduction	3.05	3.10	3.15	3.17	3.40
16	COOPERATIVE Moulée ponte, batterie	2.65	2.70	2.75	2.77	3.00
46	COOPERATIVE Supplément protéique, volailles	3.80	3.85	3.90	3.92	4.15
22	COOPERATIVE Tout-moulée début, dindonneaux	3.05	3.10	3.15	3.17	3.40
19	COOPERATIVE Moulée croissance pour dindes	2.75	2.80	2.85	2.87	3.10
17	COOPERATIVE Moulée engraissement volailles	2.60	2.65	2.70	2.72	2.95
15½	FEDEREE Moulée engraissement volailles	2.40	2.45	2.50	2.52	2.75
	VEAUX					
22	COOPERATIVE Moulée pour veaux	3.05	3.10	3.15	3.17	3.40
24	FEDEREE Moulée pour veaux	2.60	2.65	2.70	2.72	2.95
	RENARDS ET VISONS					
	COOPERATIVE Moulée complète renards (cuite)	4.50	4.55	4.60	4.62	4.85
	FEDEREE Moulée céréales renards (cuite)	4.00	4.05	4.10	4.12	4.35
	COOPERATIVE Moulée complète visons (cuite)	3.75	3.80	3.85	3.87	4.10
	Moulée pour chevaux, mélassée	1.90	1.95	2.00	2.02	2.25

Voir liste générale pour grains croissance pour poulets, et grains mélangés pour volailles.
N. B. — Notre édition "La volaille, son alimentation et ses soins" est épuisée depuis quelque temps. Regrettons, mais il est inutile de nous en faire la demande.

Lettre du secrétaire

L'étude

Cher ami,

Tu me demandes ce que je veux dire, quand, dans mes conférences, j'invite les bûcherons à étudier leurs problèmes.

Il va de soi que je n'entends pas dire par l'étude, que les bûcherons devront s'acheter des livres gros comme ça, qu'ils devront s'installer sur une chaise et tout en se balançant de l'avant à l'arrière, épeler à haute voix ce qu'ils trouveront dans ces bouquins.

Mais, non, ce n'est pas ce en quoi consiste l'étude que je vous demande. Il y a bien des manières d'étudier et ce n'est pas à l'âge de 25 ou 30 ans que l'on peut commencer à revoir son alphabet ou sa grammaire.

Je veux dire par l'étude ceci, par exemple : Le samedi soir, dans les camps, ou encore le dimanche, au lieu de s'embêter, de chanter à la Tino Rossi, de raconter des histoires plus ou moins propres ou d'essayer d'apprendre de nouveaux pas de "gigue", pourquoi les bûcherons ne prendraient-ils pas une heure ou deux pour discuter de leurs affaires.

Il y aurait tant de choses à éclaircir, tant de questions à approfondir et dans l'étude de nos affaires, personne d'autre que nous-mêmes, n'est assez compétent pour trouver les solutions qui s'imposent.

Depuis toujours, nous avons compté sur les autres; les compagnies, les gouvernements, les députés ou les organisations philanthropiques. A quoi cela nous a-t-il servi ? Nous attendons encore et nous attendrons toujours. Nous seuls pouvons trouver remède à nos maux et pour cela, il nous faut trouver et nos "bobos" et le "cataplasme" qui les guérira.

Pourquoi donc, un soir par semaine, n'est-il pas réservé dans les camps pour parler de l'Union des Bûcherons; par exemple, des moyens à prendre pour la développer et la renforcer, des résultats qu'elle a obtenus et des nombreux avantages qu'elle pourrait encore nous apporter. Pourquoi ne pas discuter froidement si vraiment nous avons besoin de nous unir, si nous voulons être considérés comme les autres classes de la société, si tous les bûcherons n'auraient pas plus de chance auprès de leurs députés s'ils contre-balançaient le pouvoir-argent par le pouvoir des votes.

Mais, cher ami, il y a tant de choses à étudier, que l'on ne sait plus par quel bout commencer lorsque l'on veut trouver ce qui fait mal.

Crois-moi, c'est par là seulement que nous devons attaquer nos problèmes et ce sont surtout les jeunes qui doivent lancer le mouvement.

Je me propose d'écrire un article pour vous donner les grandes lignes que vous devez suivre dans vos soirées d'étude. Il faut savoir comment étudier si l'on veut que l'étude produise des résultats.

Je t'écris aujourd'hui de l'Abitibi, et il est vraiment merveilleux de constater les résultats nombreux qu'apporte dans ce pays neuf la pratique de l'étude en groupe. Ces colonisateurs hasardeux et tenaces passent à travers toutes les difficultés en étudiant ensemble lorsque se présentent des "embarras", c'est bien le cas de le dire, à première vue insurmontables.

Prenons donc la résolution de ne pas passer nos soirées en forêt en frivolités de toutes sortes. Soyons donc un peu plus sérieux. C'est le premier moyen à prendre pour que le travail en forêt ne soit plus un travail de galériens.

Ton ami,

Florian POULIN.

L'homme est plus important que la terre. Mieux que son champ, il faut cultiver son cerveau. Le moyen ? Appartenir aux cercles d'étude de l'U.C.C. et lire régulièrement la " Terre de Chez Nous".

IMPRIMEURS ALLIÉS

LE BÛCHERON

Le magasin du bûcheron

Vous me demanderez peut-être pourquoi toujours revenir sur cette question. C'est pourtant bien simple ; c'est que cette entreprise est appelée à rendre des services inappréciables à la classe ouvrière forestière et aux cultivateurs, enfin à toutes les classes ouvrières.

Souvent nous avons demandé aux coopératives de consommation, de ne pas se désintéresser du magasin fondé à Québec, par l'Union Catholique des Cultivateurs, et elles ont compris.

A l'heure actuelle, tous les syndicats coopératifs de l'Abitibi se sont unis pour grouper leurs achats et un organisme est fondé qui s'occupera de concentrer les achats et de trouver les producteurs ou les manufacturiers qui pourront leur vendre à meilleur compte.

C'est un pas de géant dans le chemin de la coopération et nous souhaitons que les autres parties de la province suivront l'exemple des travailleurs acharnés de l'Abitibi.

Pouvez-vous vous imaginer les prix intéressants que nous pourrions avoir des manufacturiers si tous les syndicats coopératifs de consommation faisaient passer leurs commandes de merceries pour hommes par le Magasin du Bûcheron. Notre pouvoir d'achat deviendrait énorme et plus le pouvoir d'achat est gros, plus les producteurs sont intéressés à nous vendre et à nous accorder des prix de faveur.

Dans la plupart de nos foyers canadiens-français, c'est la mère de famille qui est la secrétaire. C'est elle qui s'occupe de pourvoir aux besoins de la maisonnée, au meilleur marché possible. Nous sommes donc convaincu que les cercles de fermières sont intéressés au Magasin du Bûcheron. Chaque secrétaire de cercle devrait faire venir des échantillons et les prix de notre magasin.

A n'en pas douter, ceux qui feront une fois leurs achats de linge au Magasin du Bûcheron, (1) l'adopteront, ensuite pour toujours.

FLORIAN POULIN.

(1) — Adresse : **Le Magasin du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec.**

On ne regrette jamais d'avoir épargné

Alors que tous les autres métiers reçoivent des salaires qui rencontrent les exigences du coût actuel de la vie, et que le gouvernement fédéral accorde des boni à certaines classes d'ouvriers parce que les nombreuses taxes que nous coûte notre effort de guerre ne font qu'augmenter, les bûcherons reçoivent le même salaire. Si nous comparons la loi de cette année avec celle de l'an dernier, nous trouvons même une diminution.

Il faut donc reconnaître que notre système législatif provincial est désuet et arriéré pour ce qui regarde au moins la classe ouvrière forestière. Nous pourrions encore dire que ce système se laisse trop facilement influencer par les puissances financières ; aussi, les faibles en souffrent par la faute de nos législateurs enroutinés et des institutions financières sans coeur.

Bref, les bûcherons manquent d'argent alors qu'il en coule à flot de tous côtés.

Cet état de chose oblige donc les ouvriers forestiers à être plus économes que jamais ; il les force à compter parcimonieusement leurs sous, puisqu'ils n'ont pas de dollars ; il les prive de faire tout ce qu'ils voudraient faire pour la victoire finale, enfin, ils se voient dans la triste obligation de refuser quelquefois, le nécessaire, à leur famille, alors que les autres ouvriers gagnent des salaires fabuleux.

Les deux qualités primordiales du Canadien français, sont la patience et le courage. Combien il faut être patient pour tout endurer : les injustices, les privations, les sacrifices, la pauvreté, la faim très souvent. Qu'ils sont courageux, pour travailler quand même et toujours, pour défricher, pour coloniser, ouvrir toujours de nouvelles paroisses dans tous les coins du pays. Qu'ils sont courageux pour s'en aller dans les forêts, abattre, tronçonner, empiler nos bois, pour des salaires de famine ; coucher sur la dure, être privés de la vie de famille, enfin faire un métier d'esclave sous la férule de grandes institutions financières.

En attendant l'ordre nouveau que nous désirons avec tant de hâte, il faut cependant ajouter à ces deux qualités, une troisième : l'économie. Il nous faut économiser si nous voulons survivre assez longtemps pour voir mourir le monde ancien et avoir notre mot à dire dans l'ordre nouveau qui s'en vient.

Ne nous laissons pas monter la tête par les torrents d'or qui coulent à côté de nous ; fermons les yeux devant l'annonce commerciale trompeuse ; refusons les offres de tous les tentateurs ambulants qui cerchent sans cesse à nous exploiter. Les boissons fortes et les "colas" de toutes sortes ruinent notre santé, les soies et la ouate affaiblissent nos futures mères de famille. Tâchons donc de demeurer un peuple fort qui saura encore une fois, passer la crise pour se réveiller, nous l'espérons, dans un monde meilleur.

Bûcherons, vous recevrez encore l'hiver prochain, des salaires qui vous donneront l'idée de quitter votre dur métier pour essayer de vous en trouver un plus facile en ville et plus rémunérateur. Mais il vaut encore mieux gagner peu cher dans la forêt et faire servir ce modeste gain à vous acheter une terre ou à payer celle que vous avez achetée, que de vous en aller en ville toucher de gros salaires.

La guerre finira, et les hauts salaires aussi ; alors les expatriés des campagnes deviendront encore des "chômeurs" que l'Etat sera obligé de faire vivre. Que nous réserve l'avenir ? Une chose certaine, c'est que la terre restera encore ce qu'il y aura de plus stable après le conflit actuel. Il faut donc mettre à profit les dures leçons de l'autre guerre ; ne jetons pas à tous les vents les maigres salaires que l'on nous donne à nous, bûcherons. Qu'ils servent à préparer toutes les éventualités qui pourront survenir après la victoire finale.

Travailleurs de la forêt, attachons-nous au sol que nous défrichons avec tant de peines et de misères. Que l'argent que nous gagnons serve à nous emparer davantage de ce sol que nous ont légué nos ancêtres ; c'est tout ce qui nous reste, que personne ne nous l'enlève.

Pour défendre notre sol, nos terres, soyons prêts à nous battre férocement, non pas par les armes ou par le sang, pour le moment du moins, mais par une sage économie. Ménageons en bons Canadiens français. Allons chercher les quelques bribes de salaires que l'on veut bien nous laisser, mais que ces miettes servent à agrandir notre patrimoine national, à fonder de nouveaux foyers, à continuer nos familles nombreuses, à nourrir ceux de nos frères qui combattent pour nous sur le front de la Grande-Bretagne.

Nous aurons fait ainsi, notre devoir tout entier et lorsque sonnera l'heure de l'ordre nouveau, nous serons encore la partie stable sur laquelle notre pays pourra compter comme à l'heure actuelle.

Soyons économes, gardons nos sous, c'est avec des sous que l'on fait des piastres et c'est avec des piastres que nous pouvons aider le mieux notre pays, dans les temps difficiles que nous traversons.

Florian POULIN.

Comment notre bacon a été vendu . . .

(Suite de la page 19)

fixé pour le bacon ne changerait pas avant le 31 octobre 1941, tandis qu'il a monté, comme on vient de le voir, à la suite de circonstances incontrôlables et de raisons d'ordre majeur : plus forte demande du marché anglais, consommation locale plus considérable, et enfin la hausse des prix aux Etats-Unis.

J.-E. BISSON, agronome,

gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

La taxe de la Défense National

Nous revenons encore sur le sujet, car il est important et les sommes qui seront gardées sur les salaires des ouvriers forestiers seront de cent pour cent plus élevées cette année, que l'hiver passé.

Encore une fois, l'Union des bûcherons a l'organisme nécessaire pour que les bûcherons reçoivent remise des sommes qui leur auront été gardées sur leurs feuilles de règlement.

Mais encore, faut-il que les bûcherons nous aident. Il vous faut garder précieusement vos feuilles de règlement final, ou encore exiger des reçus pour les argents qui vous auront été enlevés pour la taxe de la Défense nationale. Vous avez droit à cela et la feuille de règlement final est obligatoire.

Vous pouvez aussi nous envoyer à 319, rue St-Paul, Québec, vos feuilles au fur et à mesure que vous les aurez. Ce sera un bon moyen de ne pas les perdre et quand viendra le temps de la réclamation, elle sera faite en bonne et due forme.

Vous avez une association qui, pour une somme minime, vous rend des services nombreux et rémunérateurs. Secouez donc votre apathie; ouvrez les yeux et bénéficiez des avantages qu'elle vous apporte.

Florian POULIN.

Le meilleur et peut-être l'unique moyen de résoudre nos problèmes, c'est de nous UNIR.

PROCUREZ-VOUS UN VETEMENT DE TRAVAIL D'UNE MAISON DE CHEZ NOUS

Reconnu pour sa qualité et sa durée, le vêtement

"FORT"

vous donnera entière satisfaction

Fabriqué par la maison

ELZ. FORTIER, Ltée

117, rue St-Dominique, Québec